

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID –TLEM CEN-**

FACULTÉ DE TECHNOLOGIE  
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE  
OPTION : PATRIMOINE

**PATRIMOINE COLONIAL BATI  
CAS DE LA REQUALIFICATION  
DE LA RUE BAB AZOUN**

Soutenue le 29 Juin 2015 devant le jury:

<b>Président:</b>	Monsieur: ALILI. ABDESSAMAD	UABT Tlemcen
<b>Examineur:</b>	Monsieur: KHILOUN. RACHIDE	UABT Tlemcen
<b>Examinatrice:</b>	Madame: BRIXI. SAMIRA	UABT Tlemcen
<b>Encadreur :</b>	Monsieur: CHIALI.ABDESSAMAD	UABT Tlemcen

**Présenté par:** GHERDINE Sabéha

*Matricule : 10/11157A*

*Année académique: 2014-2015*

## *Remerciements*

*Je remercie Allah Clément et miséricordieu*

*De m'avoir donné l'inspiration et la patience pour mener à bien ce travail.*

*Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui étaient à l'origine de l'aboutissement de ce travail...*

*J'adresse mes sincères remerciements à mon encadreur Monsieur 'CHIALI ABDESSAMAD' qui a consacré beaucoup de son temps si précieux pour mon orientation.*

*Aux membres de jury, pour l'honneur qu'ils me font pour juger ce travail.*

*Je suis redevable à ma mère, pour sa patience et son soutien si précieux*

*A mon père, de m'avoir encouragé sans cesse.*

*A mes frères 'Younes, Imad et ma sœur Malek.*

*Je tiens aussi à remercier tous les membres de ma familles, mes cousines 'Madina, Naziha', mes cousins 'Ryad, Mohammed, Abderahim et 'Nadir' '*

*A Fouad et Djelal pour leur patience en vers mes exigences lors de mes impréssions.*

*Et Pour finir, c'est mes amis (es) (s), Wissam B, Houda H, Ilhem C, Asmaa B, Hanane M, Hadjer H, imane Dj, Zineb Y, Abdelkader Z, Yacine F, sid ahmed K, Azzedine O, Djemel R, Hichem B et Yahia T.*

*Enfin, à tous de par le monde, ne vivent que du fruit de leur sueur et qui ne cessent d'espérer a un avenir meilleur.*

*Dédicaces*

*À LA MÉMOIRE DE MA GRANDE-MÈRE*

*« Kechcha Milouda »*

*QUE DIEU*

*L'ACCUEIL DANS SON VASTE PARADIS.*

*À mes parents pour leurs encouragements*

*À mon frère Younes pour son soutien.*

# Sommaire

Sommaire.....	4
Table des illustrations.....	7
1. Introduction générale.....	11
INTÉRÊT DE LA RECHERCHE:.....	12
OBJECTIFS DE LA RECHERCHE:.....	12
Méthodologie de recherche :.....	13
STRUCTURE DU MEMOIRE :.....	13
1. Chapitre I: Objet de la recherche.....	15
1. Introduction.....	16
2. Problématique générale :.....	16
Choix de la ville d'Alger :.....	16
2.1. Lecture historique de la ville :.....	17
2.1.1. Epoque phénicienne :.....	17
2.1.2. Epoque Romaine :.....	18
2.1.3. Epoque Berbéro-Arabe :.....	19
2.1.4. Epoque Ottomane :.....	20
2.1.5. Epoque Française :.....	22
a L'intervention du génie militaire: 1830-1846.....	22
b 1864 à 1890.....	23
c 1880-1920.....	23
d 1920-1962.....	23
2.1.6. <i>Alger poste indépendante</i> :.....	24
3. Lecture par approches architecturale.....	25
a. L'Approche fonctionnel.....	25
b. Vécu de l'espace :.....	27
c. L'approche socio-économique :.....	28
d. Approche Territorial :.....	29
4. Problématique Spécifique :.....	30
a. Présentation et identification du site :.....	30
b. Etude morphologique :.....	32
c. Perception de L'espace urbain :.....	35



HYPOTHESE :	38
2. Chapitre II: Thème et Parti Architecturale	39
1. Introduction :	40
2. Concepts lié au Choix du Thème :	40
2.1. La Notion du patrimoine :	40
2.1.1. Généralités et définition :	40
2.1.2. Le Patrimoine culturel :	41
2.1.3. Le patrimoine selon la convention de la protection du patrimoine culturel (UNESCO 1972) :	42
2.1.4. Développement de la notion du patrimoine :	44
2.1.5. La production du patrimoine:	44
2.1.6. La notion de valeur :	45
2.1.7. La patrimonialisation d'un bien :	46
2.1.8. Le patrimoine urbain :	47
2.2. La Naissance d'une conscience patrimoniale en Algérie :	47
2.2.1 Le patrimoine en débat : cas du patrimoine colonial en Algérie :	48
2.2.2. Requalification comme choix d'intervention:	49
2.2.3. Essai de définition –Requalification- :	49
3. Concepts lié au choix du Site	50
a. Situation	50
b. Centre et centralité	50
c. Structure de permanence	51
d. Structure d'accueil (caractère de porte)	51
e. La vocation	51
f. L'Accessibilité	51
g. Espace transitionnel	52
h. La perméabilité	52
i. L'attractivité	53
j. Exemple N°1 : requalification des quartiers anciens: cas de la ville de Porto : ..	53
k. Exemple N°2 : Requalification d'une rue commerçante: cas de tournus :	56
Synthèse	61
3. Chapitre III: Idéation et solution (le projet)	62
1. Introduction.	63
2. Programme spécifique	63

2.1 Exemple Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine « Centre d'Accueil Patrimoine » .....	63
2.1.1. Le rôle CIAP.....	63
2.1.2. <i>Disposition de ses espaces</i> .....	64
e Les usagers .....	65
2.1.3.1. Temporalité au niveau du centre d'accueil .....	66
f Schéma relationnelle .....	67
g Organigramme fonctionnel.....	67
h Perception et disposition interne : .....	68
i Organigramme spatiale.....	68
j Programme .....	71
k Génése .....	71
l Reference stylistiques .....	76
PARTIE GRAPHIQUE DU PROJET .....	78
4. Chapitre IV. Critique et Conclusion générale .....	98
Bibliographie .....	106

## *Table des illustrations*

### **Figures.**

Figure 1 chronologie des civilisations .....	17
Figure 2 Alger a l'ère phénicienne .....	17
Figure 3 Alger a l'ère Romaine .....	18
Figure 4 :Alger a l'ère des arabo-berberes .....	19
Figure 5:Alger a l'ère ottomane .....	20
Figure 6 Alger à la veille du débarquement français .....	21
Figure 7: transformation et evolution du tissu urbain pendant la periode colonial .....	24
Figure 8 : principe de l'approche .....	25
Figure 9: dispostion du tissu par zone a l'epoque ottoman .....	26
Figure 10 dispostion du tissue par zone a l'époque française .....	26
<b>Figure 11 : Structure de la ville de Marseille</b> .....	28
<b>Figure 12: structure de la ville d'alger avant 1830</b> .....	28
Figure 13:Quartier de la marine Marseille .....	28
Figure 14 Quartier de la marine "basse casbah « Alger" .....	28
Figure 15 l'emplacement des equipements commerciales a l'époque ottoman.....	29
Figure 16 : carte des équipements actuelle .....	29
Figure 17 illustaration de bab Azoun "babazon" .....	30
Figure 18 porte Jaffa.....	32
Figure 19 : porte de Damas.....	32
Figure 20: l'image du nouveau quartier bab azoun .....	34
Figure 21:seuil du quartier bab azoun .....	34
Figure 22 Le schéma de perception de l'espace selon A. Bailly .....	35
Figure 23: synthèse de perception de notre zone d'étude .....	37
Figure 24 aspect et composant du patrimoine culturel .....	43
Figure 25: aspect et composant du Patrimoine immatériel.....	43
Figure 26 la production patrimoniale .....	44
Figure 27: Les valeurs traditionnelles du patrimoine selon Alois Riegl. ....	45
Figure 28: nouvelles valeurs .....	45
Figure 29: Organigramme du processus de patrimonialisation .....	46

Figure 30: processus du choix du thème .....	49
Figure 31 : situation de la ville de porto(Portugal).....	54
Figure 32: critères d'intervention.....	54
Figure 33 : résultat d'intervention.....	55
Figure 34: localisation du tissu .....	57
Figure 35: procédure d'intervention.....	59
Figure 36: résultat d'intervention .....	60
Figure 37: programme générale d'intervention.....	61
Figure 38: Le rôle du centre .....	64
Figure 39: organisation de l'espace -niveau RDC- .....	64
Figure 40: organisation d'espace niveau -1e etage-.....	65
Figure 41: processus de programmation.....	66
Figure 42: chronologie de pratique d'espace .....	66
Figure 43: schéma relationnelle fonctionnelle.....	67
Figure 44: relation fonctionnelle .....	67
Figure 45: schéma de perception .....	68
Figure 46: O.S Rez-de-chaussez.....	69
Figure 47: O.S premier etage.....	69
Figure 48: O.S deuxieme etage .....	70
Figure 49 : O.S troisieme etage .....	70
Figure 50: idéation du projet .....	72
Figure 51: schématisation des étapes de la genèse .....	73
Figure 52: identification du site et ses abords .....	74
Figure 53: localisation de l'accessibilité et le traitement d'angle.....	74
Figure 54: production du volume épousant l'assiete.....	75
Figure 55: l'ilot .....	75
Figure 56: jeu de volume, addition de terrasse pour faire rappel au terrasse de la casbah .	75
Figure 57: valoriser l'acce par traitement d'angle .....	75
Figure 58: resultat du volume dans son environnement .....	75
Figure 59: jeu de volume: création de terrasse pour articuler l'espace dedans/dehors .....	75
Figure 60: élément de ferronnerie pour balcon .....	76
Figure 61:encadrement des portes et fenêtres.....	76
Figure 62: la console.....	76
Figure 63: ornement floral.....	76

Figure 64: balcon circulant .....	77
Figure 65: utilisation des colonnes au niveau des ouvertures (portes, fenêtre).....	77
Figure 66: galerie de bab azoun.....	77
Figure 67: Fronton (element de l'antiquité).....	77
Figure 68: vue d'ensemble .....	87
Figure 69: façade en 3D (principale/sud) .....	88
Figure 70: hall d'accueil.....	96
Figure 71: vue sur Exposition.....	96
Figure 72: Vue sur l'exposition permanente .....	96
Figure 73: vue d'ensemble .....	96
Figure 74: cafétéria.....	97
Figure 75: atelier de poterie.....	97
Figure 76: salle de projection .....	97
Figure 77 : atelier de couture.....	97
Figure 78: Le malheureux sort de l'église !.....	100
Figure 79: situation similaire du quartier au quartier bab azoun.....	100
Figure 80: vue de Philippeville en 1845 .....	103
Figure 81: la création du centre colonial .....	103
Figure 82: la place de la marine, marquée.....	104

### **Tableaux.**

Tableau 1: principe d'identification de l'espace.....	27
Tableau 2 Les portes de Jérusalem .....	32
Tableau 3: potentialités/contraintes de la zone .....	56
Tableau 4: programme spécifique .....	71

*Tout peuple qui a produit une architecture a dégagé  
Ses lignes préférées qui lui sont aussi spécifiques que sa langue,  
Son costume ou son folklore.  
On rencontrait sur toute la terre des formes et des détails  
architecturaux locaux,  
Et les constructions de chaque région étaient le fruit merveilleux  
De l'heureuse alliance de l'imagination du peuple et des exigences du  
paysage.<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Fathy.H, construire avec le peuple, édition sindbad, Paris, 1970.P51

# 1. Introduction générale

*« La ville demeure une création historique particulière, elle n'a pas toujours existé mais est apparue à un certain moment de l'évolution de la société, et peut disparaître ou être radicalement transformée à un autre moment. Elle n'est pas le fait d'une nécessité naturelle, mais celui d'une nécessité historique »<sup>2</sup>*

En effet, l'architecture est une partie importante de ces activités et l'histoire montre que c'est la maîtrise des techniques de construction et les connaissances de l'environnement qui permet de concilier les besoins des sociétés avec le respect de l'environnement, ainsi que leur patrimoine dans le but de préparer leurs développements. Dans ce cas-là, il est crucial de se préparer à cette évolution que de l'anticiper, d'engager une réflexion prospective de la part de tous les acteurs directs et indirects des concepteurs de l'espace.

Au cours de l'histoire, l'Algérie été la perspective ciblé par de nombreuses civilisations, en effet celle-ci, recèle un patrimoine colonial très important qui témoigne d'un échange culturelles d'une période et qui représente un type de bâtisses démontrant un intervalle distinctif de l'histoire.

Effectivement les rapports que l'homme a entretenus avec l'environnement n'ont cessé de se complexifier au cours du temps et les règles de vies collectives qu'il a établies ont toujours eu des conséquences sur celui-ci ; Pour l'Algérie, « il s'agit de construire des images qui permettent le passage d'un espace inconnu à un espace connu et de favoriser les travaux de fixation de la mémoire<sup>3</sup> » pendant la période colonial.

Cette évolution des rapports semble être comme le souligne Gauzin Muller « une succession prolifique de relations interactives entre les hommes, les sociétés humaines, et leur environnement »<sup>4</sup>

Ceci explique que l'héritage bâti légué par la colonisation a constitué la base d'un nouveau cadre de vie de la Société<sup>5</sup>. Mais qui n'a toujours pas reçu la place qu'il mérite en matière de préservation et de mise en valeur.

---

<sup>2</sup> Leonardo Benevolo « l'histoire de la ville » Ed Parenthèse 1983, P : 07

<sup>3</sup> Nabila.Oulebsir, Idem, Page 162

<sup>4</sup> Gauzin Muller, D. l'architecture écologique, édition du moniteur, Paris 2001, P145

<sup>5</sup> N.Oulebsir, Idem. p.3

Ce patrimoine colonial du XIX siècle, représentatif d'une valeur culturelle, constituent une part significative de la mémoire collective, un héritage urbain imposant de par sa consistance quantitative et qualitative, est devenu au fil du temps périssable face à des mutations irréversibles. En effet, les legs coloniaux en Algérie se trouvent de plus en plus menacés par des problèmes d'ordre politique, économique et social, par des étalements urbains et d'immenses opérations de demolition, des séismes ou encore de menaces par des modes d'exploitation irrationnels.

Ce patrimoine peut être considéré comme une ressource non renouvelable, qu'il s'agirait de sauvegarder, d'économiser et de valoriser. La référence à ce type de patrimoine et sa nécessaire préservation et transmission est devenue l'un des modes privilégiés de la durabilité.<sup>6</sup>

#### ***INTÉRÊT DE LA RECHERCHE:***

Vu la dégradation et la vétusté ainsi que la négligence des quartiers légués par les français, nous espérons qu'à travers cette recherche qui s'appuie sur la sensibilisation de récupérer ce patrimoine, de mettre en lumière les enjeux se rapportant autant à l'héritage colonial qu'aux pratiques de sa prise en charge en Algérie, qui peut servir dans le développement touristique de la ville.

#### ***OBJECTIFS DE LA RECHERCHE:***

- Inscrire le patrimoine colonial dans une histoire ancienne reconnaissable par la société et la politique.
- Conservation et valorisation de ce patrimoine par l'attrait touristique exercé par ces différents tissus.
- définir les potentialités qui existés dans l'histoire de notre zone d'étude, tout en récupérant les caractéristiques architecturales et urbanistiques et en participant au développement urbain.
- définir l'impact indirect qui a causé le rejet et le délaissement de cette zone ainsi que son déclassement par rapport à la ville.

---

<sup>6</sup> Conférence **Soukane M. Dahli** Université de Tizi-Ouzou, Département d'architecture, Algérie. Article Pdf P : 2



### ***Méthodologie de recherche :***

Afin d'atteindre nos objectifs qu'on va ciblés dans cette recherche, Notre démarche s'est focalisée sur une méthodologie d'approches descendante du -macro au micro-:

***Approche par diagnostic:*** dans laquelle on détermine l'évolution historique de la ville ainsi que la problématique générale qui va être dégagée en se basant sur les différentes approches architecturales « approche fonctionnel, vécu de l'espace, approche socio-économique et l'approche territorial », poursuivi de la problématique spécifique de notre zone d'étude qui sera déterminé par une étude morphologique ainsi qu'une lecture de perception de cet espace étudié. Et à partir de cette démarche, on éclairera nos objectifs ainsi que nos hypothèses proposées.

***Approche globale :*** cette partie va se concentrer sur le thème et partie architectural ; dans laquelle on déterminera notre choix du thème avec les différentes définitions et concepts adopté a partir du choix du site d'intervention, cette approche va se contenté sur une étude compatible d'exemple illustrant des cas similaire a notre zone et sur laquelle on va se basé pour ressortir le programme générale et spécifique d'intervention mené sur site.

***Approche spécifique :*** par le biais des exemples, cette dernière va se focaliser sur la solution adopté dans notre zone, dans cette approche on va déterminer les différentes interventions ainsi que le programme spécifique du projet intégré dans la zone qui va constituer la réponse aux deux problématiques posées.

***Approche critique :*** Dans cette dernière partie on va s'interrogé à des aspects de critique qui suggères des problématiques similaire à notre cas à travers le territoire national ou international, par l'ouverture d'un autre intervalle d'étude plus approfondie.

### ***STRUCTURE DU MEMOIRE :***

Cette recherche s'articule autour de trois parties distinctes: Partie théorique, partie d'intervention (solution) et partie critique.

La partie introductif va se dérouler autour d'une introduction générale qui va donner un flashe sur la problématique générale, ainsi que l'intérêt de cette recherche et clôturant par la méthodologie adopté au niveau de ce mémoire.

#### **Chapitre 1 : objet de la recherche**

Ce chapitre a pour objectif de cerner les deux problématiques générale et spécifique en suivant l'approche correspondante à chaque une de ces dernières, et clôturant par les objectifs et les hypothèses proposées.

#### **Chapitre 2 : thème et parti architecturale**

Dans ce chapitre nous aborderons la définition du concept du patrimoine ainsi que l'élargissement du champ de ce concept et sa pertinence dans le temps et en déterminant ses grandes lignes (types et caractéristiques), puis on déterminera notre intervention adoptée dans notre zone d'étude et en se focalisant sur différents exemples similaires qui vont nous aider à déterminer un programme général et spécifique.

### **Chapitre 3 : idéation et solution – le projet-**

Dans ce chapitre nous présenterons notre solution architecturale et urbaine la plus adéquate à notre cas d'étude, en définissant le thème du projet son programme spécifique (en se basant sur l'exemple), sa genèse, ainsi que sa partie graphique du projet.

### **Chapitre 4 : conclusion et critique :**

Ce chapitre exposera un état de critique des lieux comportant un legs colonial en déclin et qui n'est pas pris en charge et qui risque de se dégrader de plus en plus, dans cette étape nous présenterons d'autres cas de cet héritage qui restent encore en débat, et qui peuvent servir comme levier de développement en le mettant en valeur comme tout héritage patrimonial, et enfin on va conclure par une conclusion générale qui comportera une discussion des résultats de la recherche ainsi que l'intervention adoptée.

***1. Chapitre I:***  
***Objet de la recherche***

## **1. Introduction.**

*« Au passé, il faut donner une interprétation cohérente et significative dans le présent. »<sup>7</sup>*

Ce présent chapitre a pour but de faire une lecture diachronique évolutive de la première partie du croissant d'Alger, par une décomposition puis une recombinaison du tissu afin de définir les différentes strates de l'histoire, jusqu'à la période coloniale qui a conféré une nouvelle organisation de l'espace -d'une manière agressive-, faisant passer d'un tissu introverti vers un nouveau tissu extraverti. Ceci va se succéder par un diagnostic du tissu par différentes approches architecturale et morphologiques qui nous aideront à déterminer les deux problématiques générale et spécifique.

## **2. Problématique générale :**

### **Choix de la ville d'Alger :**

*« Empruntée à A. Raverau, cette conjecture s'affirme des contours de la médina et se confirme dans l'édification de la ville européenne. »*

Alger, l'une des plus anciennes villes du littoral, depuis sa fondation, elle a constitué un point focal par rapport à ses alentours, elle était la cible visée parmi plusieurs civilisations, ce qui a participé à la constitution de son comptoir et son pouvoir, qui lui a offert le caractère d'une capitale depuis l'ère ottomane et qui reste à nos jours.

A l'instar de toutes les villes, **Alger** présente un degré de potentialités très diverses avec son emplacement stratégique et son unique développement linéaire en période coloniale, celle-ci par rapport à d'autres villes elle possède la vocation d'une capitale-vitrine du territoire national.

Ainsi, notre thème de recherche se base sur le patrimoine colonial, et dont une bonne part du tissu d'Alger représente un pourcentage des plus anciens signes coloniaux, d'une façon Alger représente le premier laboratoire français, et dont ce legs constitue les plus anciennes traces coloniales de notre cursus de développement dans l'histoire et qui doit être reconnu et préservé.

---

<sup>7</sup> NABILA OULBSIR, LES USAGES DU PATRIMOINE, éd. maison des sciences de l'homme Paris 2004, p295

## 2.1.Lecture historique de la ville :



Figure 1 chronologie des civilisations

Source : auteur

Depuis l'antiquité, La création des villes était l'expression d'un dessin exprimé par des tracés, sans que l'on puisse à jamais les réduire à une utopie réductrice, car elles représentent le reflet de la complexité de la vie quotidienne.

En effet connaître l'histoire du lieu est nécessaire à faire ressortir ses potentialités caché au-dessous de ses strates qui aideront à mieux cerner l'apogée d'une étude.

L'histoire d'Alger peut débuter à partir des îles dont le nom dérivé d'El Djezair, qui désignent en arabe des îles rocheuses non loin du littoral auxquelles elles ont été rattachées depuis... « Elle représenté une escale vers le chemin de Carthage »<sup>8</sup> c'est donc la mer qui est la première source d'urbanité d'Alger.<sup>9</sup>

### 2.1.1. Epoque phénicienne :

Au milieu du 19eme siècle Av.J.C, Carthage avait largement étendu son empire le long des côtes de la méditerranée occidentale, en créant des comptoirs et déterminant des refuges naturels ainsi que des escales favorables. C'est à cette époque

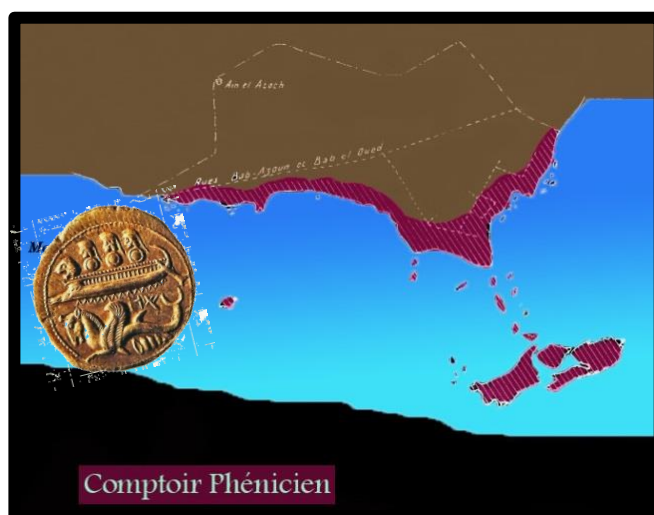


Figure 2 Alger à l'ère phénicienne

Source : Exposer Epau Alger –quartier de la marine

<sup>8</sup> Frederico Cresti, contribution à l'histoire d'Alger, Edition centre analisi sociale progettu, Rome, 1993 p12

<sup>9</sup> Ministère de l'information et de la culture, Art et culture, El Djazair, Alger, 1992, p13

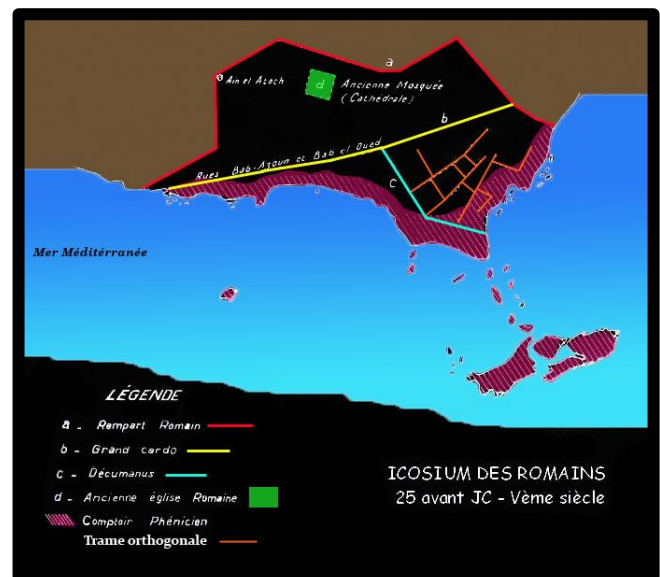
que le premier établissement humain a vu le jour à Alger sous le nom d'IKOSIM, Le choix du site sur lequel fut fondé cette agglomération est probablement influencée par l'existence de quelques petites îles très proches de rivage et la présence de plusieurs sources d'eau douce à proximité de ce dernier.

Le nom comptoir punique: on l'a trouvé pour la première fois sur des monnaies frappées entre 150 et 50 av. J.C, découvertes en 1940 lors de la démolition du quartier de la marine. D'après les études faite par les chercheurs et les archéologues, on a pu définir que ce territoire s'agissait d'une agglomération de quelque maisons et de dépôts de marchandise, entourés peut-être d'une construction défensive de médiocre importance, d'autre part il est aussi possible qu'a l'origine le comptoir punique se limitait à quelques constructions élevées sur l'îlot principal en face de la cote, ce qui expliquerait le nom choisi. A la chute de Carthage (146 av. J .C), le comptoir devenu gouverné par des rois berbères du royaume de Mauritanie, qui passât sous le contrôle direct de Rome en 40apr.J.C. <sup>10</sup>

### 2.1.2. *Epoque Romaine :*

Pendant la période de la dominance romaine, Ikosim transformé en Icosium et fut développé jusqu'au début du Ive siècle. La ville était comprise à l'intérieur d'une ceinture de murs dont les limites sur l'axe nord-sud se trouvaient, en gros, à la hauteur des deux portes, qui furent construites par la suite durant la période ottomane. <sup>11</sup>

Un axe routier approximativement rectiligne traversait toute l'agglomération du nord au sud celui-ci coïncidait avec celui de l'axe Bâb el oued- Bâb azoun, Cet axe représenté le **cardo** maximum de la ville romaine) reliant les deux portes principales de la ville. D'un point situé plus au moins à égale distance des deux portes se détachait, en direction de la mer, un second axe le **décumanus** maximum, qui rejoignait la plage-port. Le tracé de cette rue est également resté inchangé jusqu'à une époque récente, sous le



**Figure 3 Alger a l'ère Romaine**

Source : Exposer Epau Alger –quartier de la marine

<sup>10</sup> Frederico Cresti, Idem p12

<sup>11</sup> Frederico Cresti, Idem p13

nom moderne de rue de la marine pendant la période coloniale. En ce qui concerne les édifices de l'époque, les seuls empreintes que nous possédons sont ceux qui proviennent de certains extraits de la description de la ville faite au cours du XIe siècle par el-Bakri.

Au cours du Ve siècle, la puissance de Rome en Afrique s'effondra ce qui a provoqué le déséquilibre politique et économique ainsi que la naissance des royaumes vandales en Afrique.

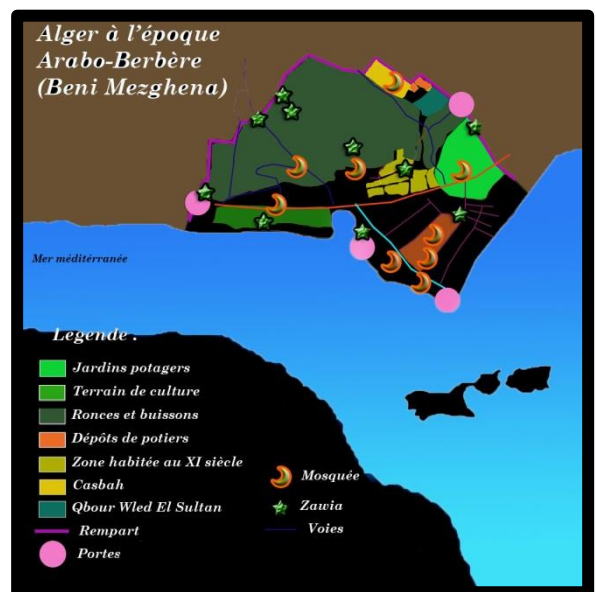
### 2.1.3. *Epoque Berbéro-Arabe :*

Plusieurs descriptions ont été menées par des écrivains sur la fondation du royaume des vandales en Algérie ; la première était initié par Ibn Khaldoun, d'après son livre Kitab al -ibar il décrit les évènements qui portèrent a la fondation de Ashir par le chef berbère Ziri ibn Manad, la seconde par Ibn Hawqal affirme dans son œuvre qu'il a visité la région d'Alger entre 947 et 948 ; dont il faudra remonter de quelques années en arrière la date de fondation de la ville et cela coïncide avec la fondation Ziride vers le milieu Xe siècle apr.J.C ainsi il décrit la ville comme suit :

*«ville entourée de murs, se trouve au bord de la mer. Elle contient plusieurs marchés et possède de nombreuses sources limpides qui coulent sur le rivage et dérivent aux besoins des habitants. Son territoire est formé de vaste plaines et de montagnes, peuplées d'un grand nombre de berbères.»<sup>12</sup>*

Suite à ces deux descriptions une troisième, celle d'al-Idrisi qui vivait à cette époque et reproduit presque la même image de la ville.

En comparant les trois descriptions étalées sur deux siècles qui ont constitué les premiers documents écrits sur l'histoire urbaine d'Alger au cours de cette période, trois points sont unanimes : l'abondance d'eau douce à Alger, la présence de plusieurs marchés à l'intérieur de la ville et la situation florissante du commerce et des échanges d'Alger avec



**Figure 4 :Alger a l'ère des arabo-berberes**

Source : Exposer Epau Alger –quartier de la marine

<sup>12</sup> Frederico Cresti, Idem, p17

l'étranger. Mais seulement Ibn Hawqal qui a indiqué que la ville était entourée d'une enceinte de défense.

Au cours des quatre premiers siècles qui suivent l'an mil, Alger était la cible de plusieurs dynasties qui se battée sur la scène du Maghreb pour affirmer leur suprématie qui se résume comme suit:

- l'invasion des arabes Banu hilal à partir de la moitié du XIe siècle
- successivement Alger fut conquise par l'Almoravide Yusuf ibn Tashfin vers 1080
- La conquête par les Almohades de Abd al-Mu'min en 1151-1152
- Puis selon la définition d'ibn khaldoun, Ibn Ghaniya « dernier représentant de la dynastie almoravide il reconquit la ville en 1185, mais Jaza'ir se rebella a son nouveau gouverneur et retourna sous la domination almohade. Et Suite à la Décadence de l'unité de l'empire almohade, la dynastie Hafside a tenu le contrôle presque de toute la partie occidentale du Maghreb.

Jean-Léon l'Africain qui visita la ville (1514-1515) fut frappé par la beauté de la ville avec ses mosquées et cita la forteresse qui fut construite par les Espagnoles sur un des ilots en face d'Alger en 1510 (Que les textes espagnols de l'époque appellent Penon qui avait comme rôle de contrôle militaire et même commercial)<sup>13</sup> Toute l'histoire du Penon est contenue dans ces mots: attaquée et conquise par Khayr al-din, frère d'Aruj, la forteresse fut en partie démolie et en partie transformée en soubassement pour le phare du port.

#### 2.1.4. *Epoque Ottomane :*

Le XVIIii est un siècle particulièrement important pour l'histoire urbaine d'Alger : en effet, la prise du pouvoir par les turcs a Alger remonte au début de ce siècle, de meme que l'essor extraordinaire qui fera de la ville la capitale du Maghreb al-Awsat.

Le 27 mai 1529 Kheir eddine détruisait la forteresse espagnole qui commandait l'entrée

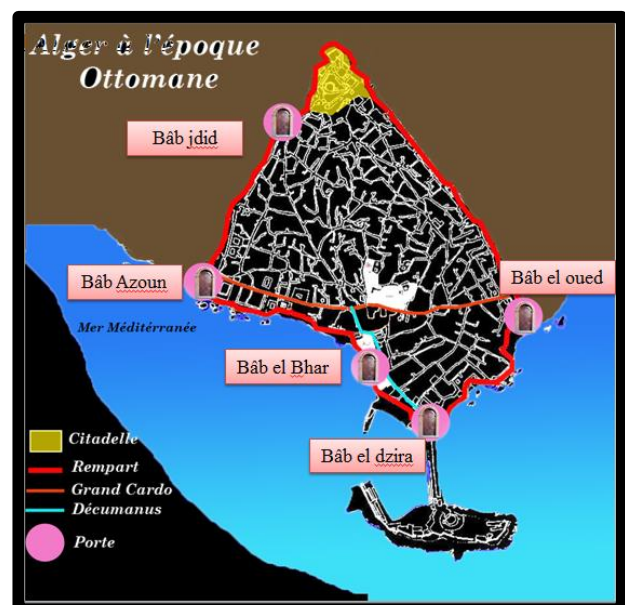


Figure 5: Alger a l'ère ottomane

Source : Exposer Epau Alger –quartier de la marine

<sup>13</sup> Frederico Cresti, Idem, p31



du port. Cette date a marqué le début de grands travaux pour agrandir le port et fortifier la ville.

À cette époque, la ville s'étend et prend une forme presque triangulaire qui avancé vers la mer avec une tour cylindrique reliée aux remparts par un passage fourni d'embranchement, et à son sommet s'élève « un fort grand bastion en forme de citadelle pour commander à la ville »<sup>14</sup>

On distingué deux partie de la ville

**La partie haute** : au relief accidenté réservée à l'habitat et aux activités artisanales. Avec une disposition de rue différentes de celle de la partie basse du publique, semi privé, privé (rue, ruelle, impasse),

**La partie basse** : zone plane, ou le quadrillage hérité par les romains était relativement conservé, réservé au siège du pouvoir politique, Elle constitué la partie centrale de la ville.

En cette periode, la ville a subit une reconstruction d'une nouvelle citadelle qui représenté l'ensemble fortifié situé sur le point le plus haut de la médina ainsi qu'un port prestigieux et l'agrandissement des remparts, ponctués par cinq portes : Bâb azoun, Bâb el ouad, Bâb djdid, Bâb dzira, Bâb el bhar.



**Figure 6 Alger à la veille du débarquement français**

Source : Expo Epau, chronologie et typologie de la casbah

<sup>14</sup> Frederico Cresti, Idem, p64

### **2.1.5. Epoque Française :**

A la veille de la conquête française de 1830, Alger est une ville solidement fortifiée, enserrée par des murs d'enceinte et hérissée de batteries de canons. c'est Alger la blanche (al-abiada), la bien protégée (al-mahrusa), la porte de la guerre sainte » (bab al jihad), comme la définissent les documents arabes de l'époque précolonial.<sup>15</sup>

La première période de l'Algérie coloniale (1830-1930) est consacrée au choc de deux civilisations et la naissance d'une deuxième ville pour un même espace. De ce fait, la Médina subira, à travers un long processus, des transformations structurelles qui conduiront à sa marginalisation.<sup>16</sup>

#### **a L'intervention du génie militaire: 1830-1846**

Dès les premiers mois, la ville va connaître des démolitions en chaînes pour permettre la réalisation d'une place d'arme : «La place du gouvernement» et des voies carrossables pour les engins militaires. Par ailleurs, les nouveaux occupants cherchent à loger les troupes et les différents services de l'armée ainsi que les «nouveaux arrivants».<sup>17</sup>

A ces exigences d'ordre fonctionnel s'ajoutaient d'autres nécessités de donner à la ville un aspect européen dans les expressions architecturales et spatiales. Selon les voyageurs européens qui avaient connu la ville d'Alger avaient eu une réaction de répulsion devant la structure de la ville musulmane : « cette ville [...] présent un belle vue quand on la voit de la mer [...] mais le charme se dissipe aussitôt que vous entrez dans la ville. »<sup>18</sup>

A partir de 1840 commença la réflexion vers un schéma définitif qui s'agissait d'un nouveau quartier a caractères européen, en créant la place du gouvernement qui remplaça le palais de Jnina ou convergé les trois rues principale de la ville (rue Bâb azoun, Bâb el oued et rue de la marine), ainsi que des galeries a arcades longent ces rues uniformisant l'aspect de façades des édifices qui étaient érigé au pourtour de la place.

Durant la première décennie, les transformations de la ville épousent un urbanisme de conquête : aucun plan d'aménagement n'est conçu ; occupation et transformation des maisons qui se trouvent au bas de la ville notamment ; destruction des souks ; alignement

---

<sup>15</sup> Frederico Cresti, Idem, p94

<sup>16</sup> La ville d'Alger la protégée de Dieu Copyright d'ouvrage ©2004 CDSP page 60

<sup>17</sup> La ville d'Alger la protégée de Dieu, Ibid page 60

<sup>18</sup> Frederico Cresti, Idem, p102

des rues Bâb Azzoun, Bâb El Oued et de la Marine ; aménagement de la Place Royale des rampes Rovigo et Vallée.<sup>19</sup>

#### **b 1864 à 1890**

De Nouveaux changements prennent place dans le cœur de la vieille ville: Destruction de l'enceinte et des portes (1846), la construction du front de mer (1860), ainsi que le percement des rues telles que la place de Chartres, rue de la Lyre, la rue Randon et Marengo (1865-1892), la construction du boulevard Gambetta (1870). Durant la même période, un nouveau mur d'enceinte est construit ainsi que de nouveaux espaces sont formés dans la banlieue Est (quartier d'Isly) et l'Ouest (quartier Bab El Oued) pour créer la ville européenne. L'Ancien Alger, pour sa part, perd son statut de ville et est devenu un quartier sous le nom de "Casbah" prenant ainsi la dénomination de la Citadelle qui la surplombe

#### **c 1880-1920.**

Cette période est celle de la croissance urbaine, l'image d'Alger change considérablement avec des nouveaux quartiers de hauteur : tel que Telemly Michelet, Mustapha supérieur. Cette période est connue aussi par l'enthousiasme pour le style néo-mauresque, édification de la préfecture, de la Grande Poste, le siège de la *Dépêche Algérienne* et des Galeries, en plus de maisons particulières.

#### **d 1920-1962**

Cette période connue par la construction de plusieurs bâtiments gouvernementaux, dont le siège du gouvernorat général, Hôtel de ville, et la maison de l'agriculture, Ainsi que la politique des grands projets de logements publics (HLM) dont certains destinés à recevoir les habitants de la Casbah, cité Diar el Mahçoul, Diar el Saada, Climat de France, Diar el Kef, Diar Djemaa el, etc. La ville finit par atteindre les agglomérations suburbaines d'El Biar, Bologhine, Hussein Dey, Bir Mourad Raïs et autre et le tout formera En septembre 1959 le Grand Alger.

---

<sup>19</sup> La ville d'Alger la protégée de Dieu, Ibid, page 60



**Figure 7: transformation et evolution du tissu urbain pendant la periode coloniale**

Source : Exposer Epau Alger –quartier de la marine

### 2.1.6. *Alger poste independante :*

Depuis l'indépendance, la politique urbaine est réduite au problème essentiel du logement et la Casbah d'Alger souffre du phénomène de dégradation du bâti à cause du mode d'occupation et du manque d'entretien.<sup>20</sup>

Après l'indépendance de l'Algérie, la capitale continue à se développer sans référence à son passé, L'objectif du nouveau pouvoir était de rattraper le retard accumulé pendant cent trente ans de domination coloniale, au début l'Algérie a réactivé les infrastructures hérité de la période coloniale (réappropriation de l'espace 1962-1968), par la suite il a eu la création du COMEDOR, qui a entraîné un nouveau flux de propositions et de réglementations, finalement l'Etat algérien annonce de nouvelles formules telles que PUD, PDAU et GPU.

Le vieil Alger, l'actuelle Casbah qui ne représente pas 0,5 % de la zone urbanisée d'Alger (en 1977) abrite en 1966 près de 90000 habitants, 10% de la population de la capitale. En 1977, l'entassement dans cette commune n'a pas cessé, particulièrement dans la partie correspondant à l'ancien Alger.

Ce quartier est en cours de rénovation; depuis ces dernières années, de nombreux projets et un certain nombre de décisions tentent le désengorgement par le déplacement (autoritaire) d'une partie de la population, vers les faubourgs de la capitale où ont été construits de nouveaux logements, mais le problème reste dominant sur cet espace traditionnel défiguré par la colonisation qui a entraîné des modifications opposées à la figure de la médina.

<sup>20</sup> Marc cote « l'Algérie ou l'espace retourné» Média-plus Algérie, 1993, P362

**Suite a cette lecture historique approfondi, la méthodologie d'approche adopté ainsi va nous permettre de cerné les differentes problématiques de l'héritage colonial.**

**❑ L'héritage colonial :**

Le vide en matière de recherche historique concernant la période de colonisation Française en Algérie empêche toute appropriation complète du patrimoine de cette période, Ainsi, on peut opter pour une politique de « purification de l'espace urbain des signes d'une histoire abolie », qualifiant l'architecture de cette époque péjorativement d'« architecture coloniale ».

**3. Lecture par approches architecturale**

**a. L'Approche fonctionnel**

La ville fonctionnaliste est un objet défini et construit une fois pour toutes, et qui, ne supportant pas l'altération du temps, doit être soit maintenu scrupuleusement tel quel, soit détruit complètement.<sup>21</sup>

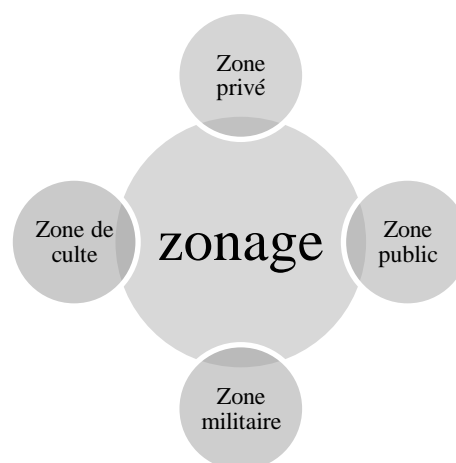
En se focalisant sur cette approche ainsi que la genèse de la ville basse d'Alger on a pu déterminer les différentes fonctions et activités émergentes dans cet espace ainsi que sa vocation.

En effet l'ensemble du quartier de la basse Casbah a toujours déterminé le centre de la ville depuis la première implantation. Comme tout centre urbain, il représente la partie fondamentale de l'organisation

urbaine, celle qui en assure la vie et l'activité, ainsi que le siège du pouvoir organisateur, public et privé, spontané ou réglementé, qui assure le

développement urbain et régit les rapports avec la périphérie urbaine et rurale. Il est à la fois le symbole de la ville et sa partie la plus animée.

En se référant à l'histoire, on constate que pendant toutes les civilisations, la vocation de cette zone a toujours resté identique représentant le centre de pouvoir politique et



**Figure 8 : principe de l'approche**

Source : auteur

<sup>21</sup> Ricardo Bofill Nicolas Veron, L'architecture des villes, ed Odil Jacob, page 120

économique jusqu'à la réappropriation de l'espace par les colons français qui ont donné une nouvelle allégorie à la ville.

De nos jours, Ce quartier a vocation tertiaire mixte, regroupe un grand nombre d'équipements centraux de niveau national et régional, des équipements d'accueil et de services, administratifs, éducatifs, culturels et religieux.

Le développement linéaire de la ville a donné une nouvelle disposition du tissu urbain. Cependant on peut distinguer la disposition de l'espace par zoning depuis l'ère ottomane ainsi qu'à l'époque coloniale.

En effet, cette approche se focalise sur la manière de créer des villes plus organisées en matière de disposition d'espace et les fonctions qui conviennent selon les besoins de l'homme.

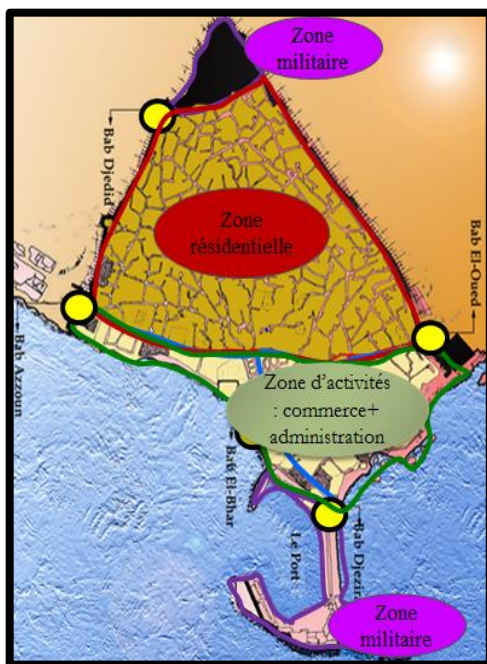


Figure 9: disposition du tissu par zone à l'époque ottomane

Source : Expo casbah Epau

Transformation et Reorganisation du

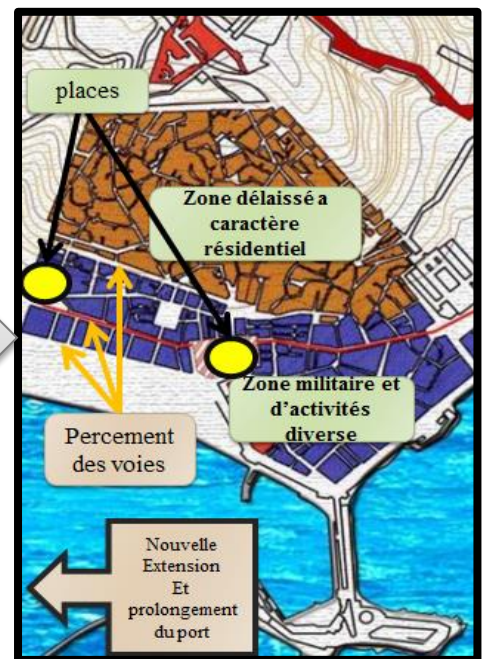


Figure 10 disposition du tissu par zone à l'époque française

Source : Expo casbah Epau

### b. Vécu de l'espace :

La ville est non seulement un objet perçu-et peut être apprécié- par des millions de gens, de classe et de caractère très différents, mais elle est également le produit de nombreux constructeurs qui sont constamment en train d'en modifier la structure pour des raisons qui leur sont propres. Tandis qu'elle peut rester stable pour des raisons qui leur sont propres.<sup>22</sup> Chaque individu se fait une image de la ville dans la quelle il vit, différentes les unes des autres, l'image n'est pas chose banale (environnement urbain admirable et ravissant).

<b>L'imagibilité</b>	<b>lisibilité</b>
<p>C'est la qualité d'un objet qui provoque de fortes images chez n'importe quel observateur.</p> <p>Une ville ayant une forte imagibilité (apparence, visibilité ou lisibilité) grâce à la continuité de sa structure et la clarté de ses éléments, apparaît comme bien formée, distincte et remarquable. Elle incite l'œil et l'oreille à augmenter leur attention et leur participation.</p>	<p>C'est la clarté apparente ou lisibilité du paysage urbain, et la facilité d'identifier les éléments de la ville, de les structurer en un schéma cohérent. Cette clarté permet de s'orienter, grâce aux indications sensorielles et aux souvenirs assurant ainsi la sécurité émotionnelle de ses habitants.</p> <p>Une ville lisible est celle dont les quartiers, les points de repères ou les voies sont facilement identifiables et aisément combinés en un schéma d'ensemble.</p>
<p>Cette étude recherche les qualités physiques qui ont un rapport avec l'identité et la structure, attributs de l'image mentale.</p>	

Tableau 1: principe d'identification de l'espace

source : auteur

<sup>22</sup> Kevin Lynch, *Image de la cité*, édition Dunod, 1976, P3





Figure 12: structure de la ville d'alger avant 1830  
Source : Expo Casbah Epau

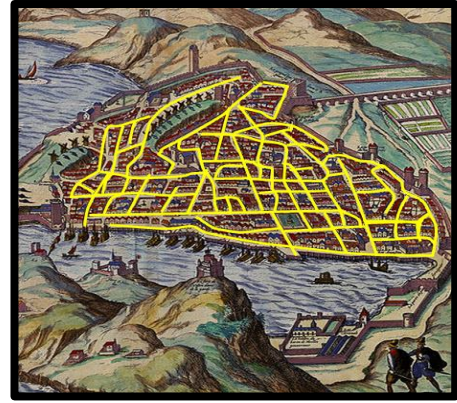


Figure 11 : Structure de la ville de Marseille  
Source : <http://www.google.fr/imgres>



Figure 14 Quartier de la marine "basse casbah" « Alger »  
Source : <http://www.google.fr/imgres>

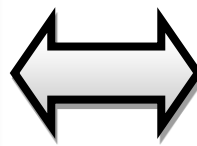


Figure 13: Quartier de la marine Marseille  
Source : <http://www.google.fr/imgres>

Cependant, l'invasion française marqua la médina d'une déchéance progressive le long d'un siècle et demi, ceci c'est traduit par une transformation radical de son tissu urbain notamment sa partie basse, qui s'est défini par une nouvelle image donné a la ville, qui reflète la manière de perception de l'espace chez les colons.

ils ont réussi a donné une nouvelle imagibilité a la ville, afin de confirmer une signification consistante que'd y trouvé des impressions d'identité et d'affinité<sup>23</sup>.

### c. L'approche socio-économique :

Le tissu économique du quartier de la marine qui autrefois etait structuré et organisé représenté une riche dynamique, subi actuellement des mutations intenses dues à sa triple marginalisation physique, économique et sociale.

<sup>23</sup> kevin lynch, Idem, p11



Les activités commerciales et de production (artisanales) qui étaient organisées suivant des critères d'hygiène et de sécurité, ont disparu laissant la place à des activités informelles, nuisantes, polluantes, organisées de façon anarchique et hétérogène.

Ce qui constituait autrefois l'artère principales de la médina reste a nos jours apparanant comme étant une structure de permanence –rue bab azoun bab el oued-, par le commerce intense. Cependant le quartier n'en demeure pas moins l'un des plus animés de la capitale du fait du rôle qu'il assure en tant que trait d'union entre le Nord et le Sud de la capitale.

Les données socio-économique de la zone bab azoun ainsi que les analyses effectuées , nous indique qu'elle représente un niveau métropolitain avec toute la production de biens manufacturés qui s'étend notamment le long des voûtes, de la rue BAB-AZZOUN et du boulevard CHE-GUEVARA. Cel-ci garde sa vocation economique, très fréquenté vue le taut de commerce élevé aisni que les administrations d'ordre locale et national, seulement le manque d'entretient et d'activités (touristique, loisir) pour la société méne a une décadence de l'espace urbain qui lui fait perdre sa valeur.

#### d. Approche Territorial :

*« Le territoire est un contenant de choses, une sorte de succession d'enveloppes englobantes depuis ce qui est à l'intérieur des limites du ciel jusqu'au plus petit. »*

ARISTOTE.

En ce qui concerne le rayonnement territorial de la zone, vue les equipments d'ordre administrative et politique local et national qui l'entour, ainsi que d'autre equipments culturelle tel que le TNA, on constate que la partie basse de la casbeh ainsi que la zone de

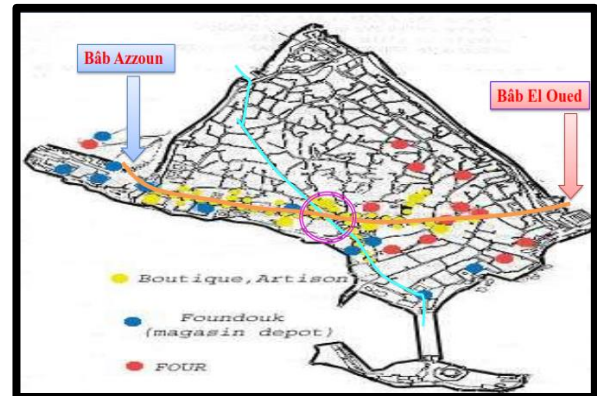


Figure 15 l'emplacement des equipments commerciales a l'époque ottoman  
Source : Expo casbah d'Alger Epau

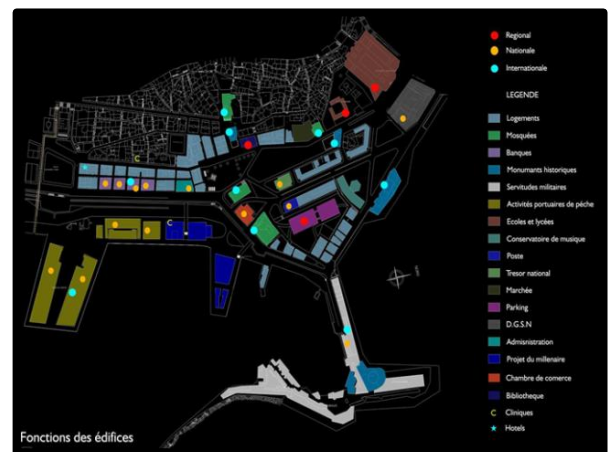


Figure 16 : carte des équipements actuelle  
Source : Expo quartier de la marine Epau

bab azoun profite d'une radiation national et international, en effet elle représente la port intermédiaire entre le patrimoine colonial et le patrimoine de la ville turque, ceci suscite sa valeur dont on doit rendre en compte afin de valoriser et entretenir notre héritage.

En se basant sur cette approche, les acteurs locaux peuvent définir une politique de développement à partir des réalités , atouts (forces), contraintes (faiblesses), besoins et opportunités et établir des scénarios d'intervention convenable

### **Conclusion :**

En se référant aux études tentées dans le domaine de préservation du patrimoine colonial, qui représente un pourcentage assez élevé dans le territoire national, on constate qu'il y a une grande marge de cet héritage délaissé par la politique algérienne et qui reste encore en débat.

Loin d'être un « **butin de guerre** », la ville coloniale est une partie vécue de la mémoire collective, un patrimoine important de par sa consistance quantitative et qualitative, à définir et à mettre en valeur par une protection adéquate. D'autant plus qu'il ne s'agit pas des seules valeurs historiques et artistiques, mais de la maison d'une grande partie des Algériens.

Cependant, ce "**butin de guerre**", n'est-il pas un gain légitime ? Après 130 ans d'occupation, ne mérite-t-il pas enfin une reconnaissance ?

D'ici, la question qui se pose se détermine comme suit :

*Comment peut-on en bénéficier de cet héritage colonial comme étant une opportunité et un levier privilégié en favorisant le brassage social et touristique et dépassant son rejet dans notre histoire pour un développement cohérent ?*

#### **4. Problématique Spécifique :**

##### **a. Présentation et identification du site :**

**Bâb AZOUN :** Comme son nom l'indique qui signifie « PORTE » de la ville ancienne d'Alger (Casbah), elle fut érigé à l'époque romaine puis reconstruite et fortifier a l'époque ottomane, Cette porte, appelée aussi vulgairement "La porte Babazon", était un arc de plein centre, assez haut pour permettre le passage d'un chameau chargé ; elle se Constitué de deux portes ; la première niché dans la fausse-braie donnant sur la fossé et la seconde collé a la muraille communiquant avec



**Figure 17** illustration de bab Azoun "babazon"

Source : <http://www.google.fr/imgres-roi.fr>

l'intérieur de la ville Sur une distance de 32m sur le mur Composer d'un corps de garde a l'ouest de la ville, Situé sur l'axe permanent de la ville Romaine ; La porte Bâb azoun est sans doute la porte la plus importante de la ville, car elle permettait la liaison de cette dernière avec une partie de sa compagne, et d'assurer de ce fait, le transit d'homme et de marchandises.<sup>24</sup>

Le porche de l'ancienne porte Bâb Azoun fut démoli en 1846. Lors de la création du quartier Bâb azoun de la ville européenne

Vue que la porte azoun a été démoli et ne reste plus de ces trace, on s'est basé sur deux exemples des portes de Jérusalem vue que six de ces portes furent érigé par le sultan ottoman Soliman le Magnifique, au XVIe siècle de notre ère. Pour mieux décortiqué ce système de porte des villes et ressortir les points communs

<i>La porte de Jaffa</i>	<i>La porte de Damas</i>
<p>La porte de Jaffa date de l'époque de Soliman le Magnifique, mais est située à peu près à l'emplacement d'une porte qui existait à l'époque de Jésus</p>	<p>tout près de la place <i>Musrara</i>, cœur de Jérusalem-Est, on aperçoit la porte de Damas qui tire son nom de la ville vers laquelle elle s'ouvre, La porte actuelle date de l'époque de Soliman le Magnifique.</p>
<p>L'une des portes très fréquenté dans son histoire ainsi que par les visiteurs. Elle donne accès sur la vieille ville de Jérusalem L'unique porte percée dans le mur d'enceinte Elle donne sur une place qui convergent le quartier chrétien eu nord, et arménien au sud ainsi qu'un ensemble d'activité (auberge, café, boutique...) Elle ouvre la ville en direction vers le port, qui constitué le point d'échange.</p>	<p>L'une des porte les plus animée grâce au marché populaire qui se tient chaque Sur la petite esplanade devant cette dernière avec la bondé de monde et qui se prolonge à l'intérieur de la vieille ville. Les Arabes l'appellent <i>Bâb el-Amoud</i>, c'est-à-dire « la porte de la Colonne », l'origine de cette désignation vient de découverte en Jordanie la célèbre « carte de Madaba », une mosaïque du VIe siècle de notre ère sur laquelle Jérusalem est illustrée, Ou On y voit que la porte de Damas donnait sur une place au centre de laquelle se trouvait une colonne. Cette colonne n'existe plus, mais le nom arabe de la porte en a gardé la trace pendant tout ce temps.</p>

<sup>24</sup> Albert Devoulx, El Djazair histoire d'une cité d'Icusium à Alger, Ed ENAG, 1876 p247



Figure 18 porte Jaffa



Figure 19 : porte de Damas

Tableau 2 Les portes de Jérusalem

Source : [http://www.interbible.org/interBible/caravane/voyage/2008/voy\\_080425.html](http://www.interbible.org/interBible/caravane/voyage/2008/voy_080425.html)

Cependant on peut distinguer plusieurs ressemblance entre ces deux portes et la porte Bâb Azoun (le style de composition par arc, ainsi que les activités qui existé dans leur environnement).

D'après les écrits du 10eme et 12 eme siècle mené par IBN Hawqal et Al-Idrisi, ils évoquèrent l'importance de l'activité économique et commerciale, ainsi au moitié du 19 eme siècle, Devoulx mentionne l'existence d'un marché du vendredi que ce quartier sud de Bâb azoun abrité et se prolongé vers l'axe de Bâb el oued.

A l'arrivé des colons ce centre de Bâb azoun s'est transformé à une célèbre rue Bâb Azoun : Rue à arcades construite de 1830 à 1840, une des plus animées et des plus commerçantes d'Alger.

#### **b. Etude morphologique :**

- *système parcellaire de la zone* : Système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières: les parcelles.

L'îlot, au sens étymologique : petite île, est une portion du territoire urbain « isole »des voisins par des rues.

En se référant à l'histoire de la zone : Le parcellaire se faisait généralement perpendiculaire aux courbes de niveaux et aussi au rues bordant l'îlot

A l'arrivé des colons, les îlots sont le résultat d'un découpage régulier applique par le tracé orthogonal des voies, déterminant ainsi des îlots de forme régulière : carré, rectangle qui représente le tissu haussmannien.

Ce tissu possède une grande imagibilité par ses qualités physiques et architecturales (façades monumentales) très distinctes et remarquables et par ses voies larges, et son tracé orthogonal qui lui confère une lisibilité

- *Système de voirie* : Le système viaire est le système de liaison de l'espace du territoire, il est constitué par l'ensemble des circulations, de fonctions et d'importance variables.<sup>25</sup>

La rue Bâb azoun qui représente une structure de permanence de la période romaine, elle a toujours participé dans la structuration de la partie basse de la médina est assurée la liaison entre ses différentes parties. Ce tissu a été transformé en un système linéaire et arborescent et hiérarchisé, par la dimension et le traitement de façade, la rue principale: Bab El Oued- Bab Azzoun, est flanqué d'arcades au RDC et traversées par des rues secondaires. La distribution est classifiée en allant du public au privé.

- *Le système bâti* : Le système du bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine, quelle que soit leur fonction (habitation, équipement) ou leur dimensions.

Cependant l'histoire de la zone fait référence à un système bâti spécifique par raison de son importance, une caserne dite « caserne des janissaires de Bâb azoun » avec une façade principale, d'un développement de 29,20 mètres, et percée de fenêtres grillées, donnait sur

La voies de communication aboutissant à la porte d'azoun et était occupée au rez-de-chaussée par des boutiques appartenant à des particuliers.<sup>26</sup>

Ce système bâti a été transformé radicalement dans la période colonial, qui s'est traduit par un type planaire, les bâtiments présentent une forte continuité par leur accollement l'un à l'autre, le long des rue et en profondeur dans la parcelle .Les immeubles constituant ce tissu sont de base quadrangulaires le plus souvent organisés autour d'une cour centrale.

- *Les espaces libres* : c'est l'ensemble des partie non construites de la forme urbaine, que ces espaces soit publics (places, esplanade...) ou privés (cours, jardins...)

La partie de Bâb azoun était dans son histoire une partie dense qui représenté le centre urbain de la ville vue le commerce qu'elle abrité, toutefois au niveau de l'intervention colonial le tissu urbain de la basse casbah s'est transformé en un tissu aéré dont on

<sup>25</sup> <http://slideshare.net/SaidMazouz/.fr> ; A. Borie, F. Denieul « Méthode d'analyse morphologique des tissus traditionnel. ».

<sup>26</sup> Albert devoulx, Idem, P262.



remarque l'implantation de nouveaux espaces libres tel que la place des martyrs et la place Square por Saïd, qu'abrite le quartier Bâb azoun.

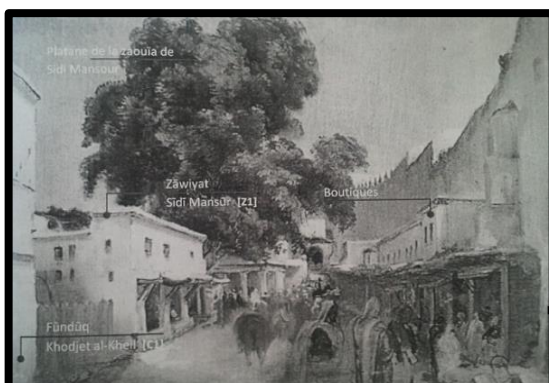
➤ La place Square por Saïd :

« Place est un lieu où la croissance trouve la possibilité de ce dilater, ces espaces ouverts en pour fonction essentiel de créer des diversions et des temps d'arrêt dans la ville. »<sup>27</sup>

Durant la période colonial l'espace de bab azoun a perdu son identité de (porte).il a gardé son rôle de seuil que jouait autrefois la porte sud par la création de square Bresson; ce dernier donne une forte identité au quartier et il met en valeur le TNA.

Après l'indépendance la place Bresson est dénommée: 'place Port Saïd', Elle se trouve sur la même structure linéaire que la place des martyrs,

Sur ce tissu haussmannien de la rue Bâb azoun, on constate que la place square port Saïd détermine un rôle signifiant et autre structurant de l'espace urbain. C'est un lieu de convergence de plusieurs voies importantes elle joue le rôle d'un nœud urbain. Cette place jouit d'un caractère statique et elle entretient une relation dialectique avec la rue Bâb Azoun et d'interdépendance et d'intérêt avec le TNA.



**Figure 21: seuil du quartier bab azoun**

Source : Source : <http://www.google.fr/imgres -roi.fr>

**Figure 20: l'image du nouveau quartier bab azoun**

Source : Source : <http://www.google.fr/imgres -roi.fr>

<sup>27</sup> M-J-bertrand listouski « LES PLACES DANS LA VILLE », Ed Dunod, 1993, P10

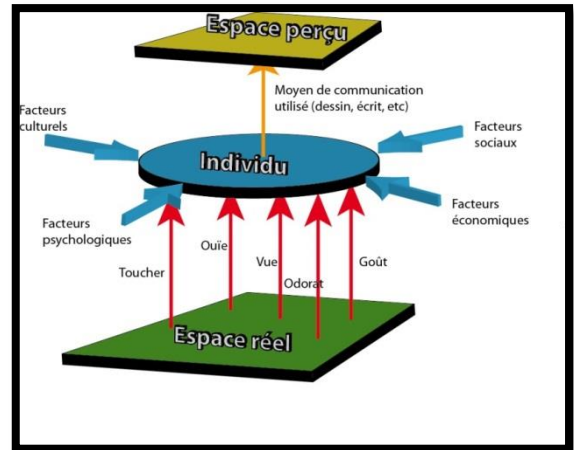
### c. Perception de L'espace urbain :

L'espace urbain résulte de système complexe, généralement non homogène, produits de l'histoire autant que de la complexité des activités et des fonctions.<sup>28</sup>

Le processus perceptif est l'ensemble des moyens et des facteurs qui permettent à chaque individu d'élaborer des images et des représentations mentales de l'espace.<sup>29</sup>

D'une part, la perception de l'espace n'est pas la réalité géographique, tangible, mais elle est nécessaire à son appréhension : c'est un acte cognitif, permettant d'accéder à la connaissance et à la compréhension voire à l'exploitation du monde.<sup>30</sup>

En tant que processus, la perception spatiale englobe toutes sortes de savoirs : percevoir, penser, imaginer, raisonner, juger, se souvenir. Tout cela permet une évocation mentale d'objets spatiaux même s'ils ne sont pas directement perceptibles. L'évocation mentale



forme la principale différence entre cognition et perception.<sup>31</sup>

Figure 22 Le schéma de perception de l'espace selon A. Bailly  
Source : <http://www./la-perception-de-l'espace-urbain-principes.fr>

La perception est le processus survenant à cause de la présence d'un objet. Elle est étroitement reliée aux événement de notre environnement immédiat. Une carte mentale est un construit qui enveloppe ces processus cognitifs. Du coup, elle permet aux gens d'aquérie, de coder, de stocker, de revenir sur, de décoder, de manipuler de l'information concernant l'environnement spatial. Or, cet environnement renvoie à des attributs et a des localisations relatives de personne et d'objets...chaque individu, à l'intérieur de son espace personnel, établit des relations de nature topographique ou sentimentale et, ainsi, élabore dans sa tête une carte des lieux.<sup>32</sup>

La somme de ces représentations de la réalité est élaborée puis filtrée à travers nos processus de perception (visuelle, auditive, olfactive...). Les mémoires, les choix, conscients ou inconscients, appartenant à un groupe culturel ou social, sont filtrés de telle sorte qu'ils donnent naissance à une construction complexe que nous appelons une carte mentale (Gumuchian et Rattin, 1988).

<sup>28</sup>J.Bastier-B.Dezert, l'espace urbain, édition Masson, 1980, P 349

<sup>29</sup><http://www.espaces-publics-places.fr/la-perception-de-espace-urbain-principes-et-fonctionnements>.

<sup>30</sup> <http://www.espaces-publics-places.fr/la-perception-de-espace-urbain-principes-et-fonctionnements>.

<sup>31</sup> Bob Rowntree, Les cartes mentales, outil géographique pour la connaissance urbaine, PDF, p03

<sup>32</sup> Bob Rowntree, Ibid.

### □ **Les cartes mentales : (connaissance spatiale)**

C'est un schéma qui a rapport à la réalité (acquisition de connaissance spatiale), c'est-à-dire un modèle fondé sur une abstraction et une simplification de la réalité. C'est aussi un outil, à la fois social, symbolique et sentimental, nous permettant de maîtriser plus ou moins notre espace et nous permettant aussi de représenter le monde comme les individus se l'imaginent.<sup>33</sup>

### □ **Les parcours urbain :**

Le parcours urbain engage à la fois une dimension sociale et culturelle mais aussi physique et environnementale très importante. Cette notion de parcours renvoie à la fois à la dynamique des espaces urbains eux-mêmes et au mouvement des citoyens en public. Ce dernier est en relation étroite avec la notion d'ambiance dans la mesure où il suppose de prendre en compte et d'intégrer la dimension plurisensorielle des espaces traversés. Chaque espace parcouru engage les diverses modalités de la perception, celles-ci étant activées en fonction des formes construites et de la matérialité spatiale, (vide qui articule les masses bâties, plafond et sol urbains, parois verticales, mobilier urbain...)<sup>34</sup>.

### □ **Les ambiances :**

Représente un ensemble de phénomènes physiques et sensibles dans un environnement spatial construit qui met en relation la perception, l'action et les représentations sociales et culturelles d'un individu.<sup>35</sup> Une lecture sensible des valeurs esthétiques et spatiales permet d'envisager la continuité qui pourra être établie afin de garder la même ambiance et la consolider.

En se basant sur l'une des définitions données par Jean-François Augoyard, nous avons cherché à identifier les éléments de base d'une ambiance qui doit répondre à 4 critères :

- *les signaux physiques* de la situation urbaine, sont repérables et décomposables (son, lumière, climat, usagers...)
- *ces signaux interagissent avec la perception, l'action* (le déroulement du parcours quotidien) et les représentations sociales et culturelles (notre intérêt à deux aires socioculturelles différentes : Tunis et Grenoble)

---

<sup>33</sup> (André et al. 1989).

<sup>34</sup> B.Hanane, Parcours urbains quotidiens. Université Pierre Mendès France, 2009 Thèse doctorat PDF, p 10

<sup>35</sup> B.Hanane, Ibid.



-ces phénomènes composent *une organisation spatiale* construite (mobilier urbain, repères, bâtiments...)

- le complexe : *signaux / perception / représentation*, est exprimable et verbalisé (activités habituelles descriptibles...)

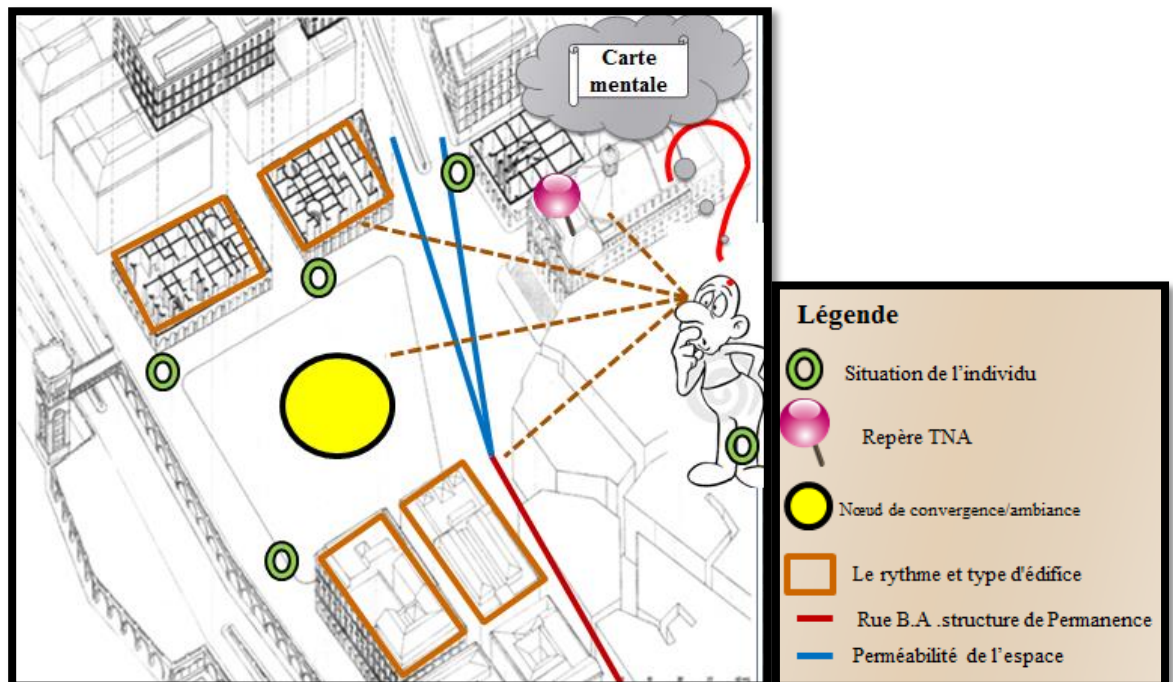


Figure 23: synthèse de perception de notre zone d'étude

Source : auteur

#### □ conclusion :

En effet, les images mentales produisent des sensations qui construisent un puissant lien entre l'individu et son milieu, ce qui favorise la fréquentation et l'appropriation de l'espace voire même son identification.

Cependant, Sur le tissu hausmannien du quartier bab azoun, on peut déterminer ces notions citées ci-dessus, en effet la place squar port said abrite une notion d'ambiance et de convergence par les différents parcours et voies importantes, ceci lui confère le caractère d'un nœud urbain dynamique. Par ses parois arcadées et commerces denses, la rue bab azoun qui représente une structure de permanence de l'ère Romaine et garde sa particularisation par ses activités qui lui confère les caractères significatifs ainsi qu'un gradient d'intensité d'utilisation et d'ancienneté. Comme élément de frappe le TNA doté par sa valeur culturelle historique et architecturale, représente la singularité d'un point de repère, qui permet la localisation des espaces à partir de ce dernier.

De cette étude de distinguabilité et de morphologie urbaine on a pu déterminer notre problématique spécifique à notre zone d'étude :

***Comment peut-on exploiter les potentialités du quartier colonial -Bâb azoun- en lui rendant le caractère d'accueil afin d'avoir une attractivité touristique rayonnante au niveau national et international?***

A partir de ces questions posées, on a pu dégager les hypothèses citées ci-dessous :

***HYPOTHESE :***

- Le développement urbain actuel de la ville d'Alger se fait au détriment des anciens centres car les stratégies de développement ne prennent en charge que la ville nouvelle.
- La requalification de l'héritage colonial peut participer positivement au développement de la ville nouvelle.

***2. Chapitre II:***  
***Thème et Parti Architecturale***

## **1. Introduction :**

*« Si dans un passé pas très lointain, les expressions patrimoine historique et monument historique se confondaient, actuellement elles ne sont plus synonymes. Les monuments historiques ne constituent plus qu'une part d'un héritage qui ne cesse de s'accroître, par l'annexion de nouveaux types de biens et par l'élargissement de la frontière temporelle et spatiale du champ dans lequel le patrimoine historique s'inscrit ».*<sup>36</sup>

Ce présent chapitre a pour but d'explorer la notion de patrimoine et ces différents contextes évolutifs, afin qu'on puisse localiser notre héritage colonial et lui façonner une image identificatrice dans le milieu social, culturel et touristique. Et dont on peut l'exploiter comme gain légitime dans notre cursus de développement. Ceci va se hiérarchiser par un enchaînement de concept, en commençant par la définition des différentes notions du patrimoine ainsi la détermination des potentialités et contraintes de notre zone d'étude afin de mieux cerner notre thème de recherche et ressortir avec une intervention convenable à ce dernier qui va à la suite être défini en se focalisant sur des exemples adéquats pour ressortir avec une solution qui va se concrétiser dans le prochain chapitre.

## **2. Concepts liés au Choix du Thème :**

### **2.1. La Notion du patrimoine :**

#### **2.1.1. Généralités et définition :**

Dans ce qui suit, il est nécessaire de porter un éclairage sur ce que c'est le patrimoine dans son sens le plus large ainsi qu'une présentation de ces différents types.

Patrimoine\*. Ce beau et très ancien mot était, à l'origine, lié aux structures familiales, économiques et juridiques d'une société stable, enracinée dans l'espace et le temps. Requalifié par divers adjectifs (génétique, naturel, historique...) qui en ont fait un concept « nomade », il poursuit aujourd'hui une carrière autre et retentissante<sup>37</sup>.

Selon F. CHOAY, elle définit le patrimoine comme *« l'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué*

---

<sup>36</sup> Hama.W, intervention sur le patrimoine urbain, Mémoire magister université Tlemcen, 2011.P 27

<sup>37</sup> Françoise choey, L'allégorie du patrimoine, édition le seuil, Paris, 1992, page 9

*par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains. »<sup>38</sup>*

- **Etymologie de patrimoine** : vient de *patrimonium* (lat), apparaît au XIIe. Ensemble des biens appartenant au *pater* (père), père implique ici d'avantage une valeur sociale que physique (indiquée alors par *genitor*) : c'est l'homme représentant la suite des générations, le chef de famille, le propriétaire des biens.<sup>39</sup>

Ainsi « l'héritage était au départ comme un héritage familial, un bien de père légué à sa descendance, il devint par la suite l'héritage de toute une collectivité. Cette évolution est fondamentale et permet d'étendre la définition donnée avant ; le patrimoine est ce qui est commun à tous, il peut en ce sens être considéré comme un bien public.<sup>40</sup>

De ce fait, le patrimoine n'est donc plus l'affaire d'une propriété personnelle, mais plutôt d'une propriété communautaire, avec un certain devoir de continuité ou pérennité.

### **2.1.2. Le Patrimoine culturel :**

La constitution du patrimoine culturel repose à la fois sur une définition de critères établissant des expressions, des productions, des actes, comme appartenant à la catégorie patrimoniale du pays et sur une connaissance la plus précise des matériaux qui relèvent de ces formes.

Le patrimoine culturel d'un pays pourrait se définir de manière extrêmement brève comme « tout ce qui mérite d'être conservé ». Plus précisément, il représente l'ensemble des « témoins et trace du passé (édifices et objets mobiliers présentant un intérêt historique artistique ou ethnographique, vestige archéologiques, photographies...) ainsi que l'ensemble des rituels, des langues, des traditions orales, des modes de société, des loisirs, des coutumes, des savoir-faire et cultures liés au travail et a toutes activités humaines, etc... »<sup>41</sup>

En effet, cette construction est essentielle dans la mesure où elle participe de la modélisation des identités sociales. Cependant, la notion de patrimoine rejoint pour une grande part la question du processus de transmission ou de circulation des savoirs dont la

<sup>38</sup> CHOAY Françoise: *Idem*, 275 p.

<sup>39</sup> Picoche, J *dictionnaire étymologique du français* .Paris, dictionnaire le robert, 1992, p620

<sup>40</sup> Hamma.W, *Idem* P31 -BOUMEDINE Amel Samira-

<sup>41</sup> Gyy Saez, *institution et vie culturelles, les notions de la documentation française*, 2004, P16

compréhension des modalités sociales, économiques et culturelles est cruciale pour comprendre les mutations que traverse une société en transition comme l'Algérie.

### ***2.1.3. Le patrimoine selon la convention de la protection du patrimoine culturel (UNESCO 1972) :***

Selon la réunion qu'a été tenu à Paris le 16 novembre 1972 par l'UNESCO, Celle-ci distingue comme « patrimoine culturel » :

- **Les monuments** : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.<sup>42</sup>
- **Les ensembles** : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.
- **Les Sites** : Œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

- **Les différents types du patrimoine culturel :**

Selon, Claude Origet du Cluzeau on distingue deux types de patrimoines :

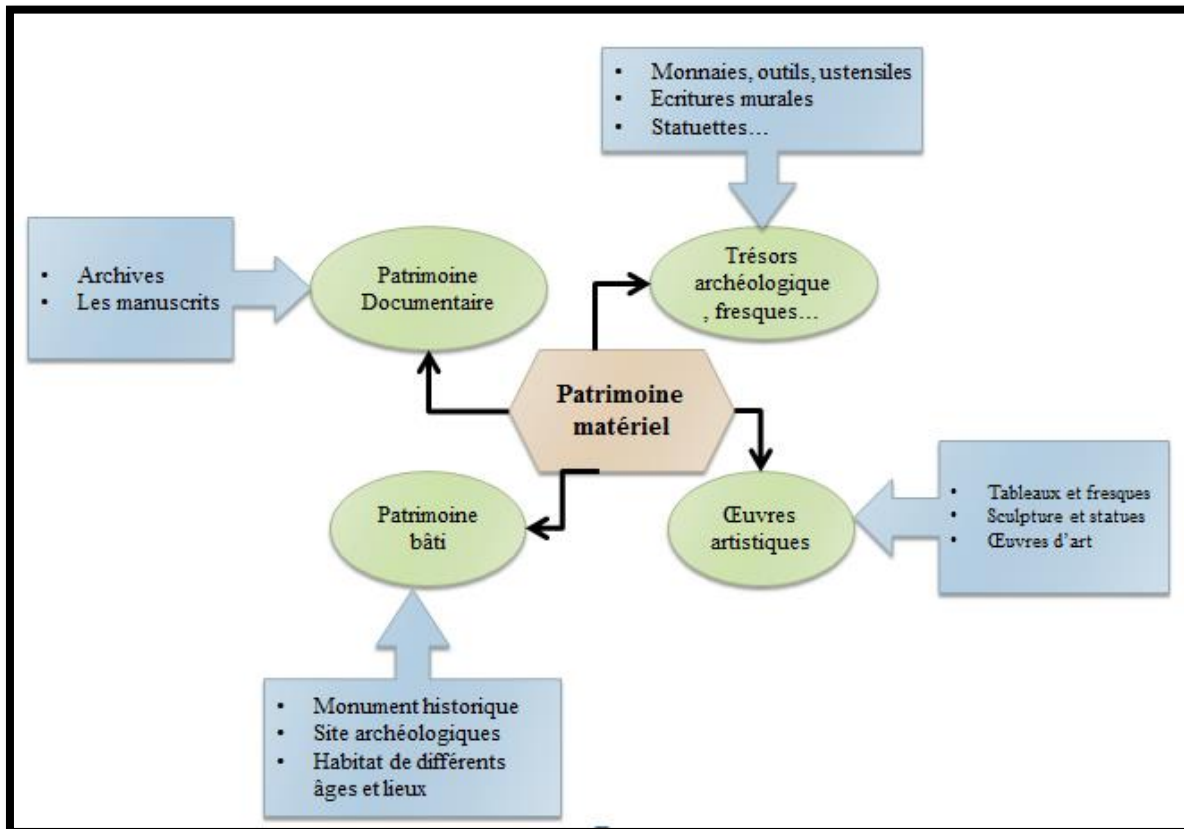
- Le patrimoine matériel des sites consacrés à la culture, réalisation des mains de l'homme (musées, monument, ville et village d'art ou de caractères, site archéologique et préhistorique, jardins, édifices religieux, militaires...)
- Le patrimoine immatériel des fêtes et manifestation, traditions et des savoir-faire.<sup>43</sup>

- **Aspects du patrimoine culturel matériel :**

---

<sup>42</sup> Article Unesco, conférence, 16/Novembre/1972 Paris

<sup>43</sup> Claude Origet du Cluzen, le tourisme culturel, que sait-je, 2005, P42

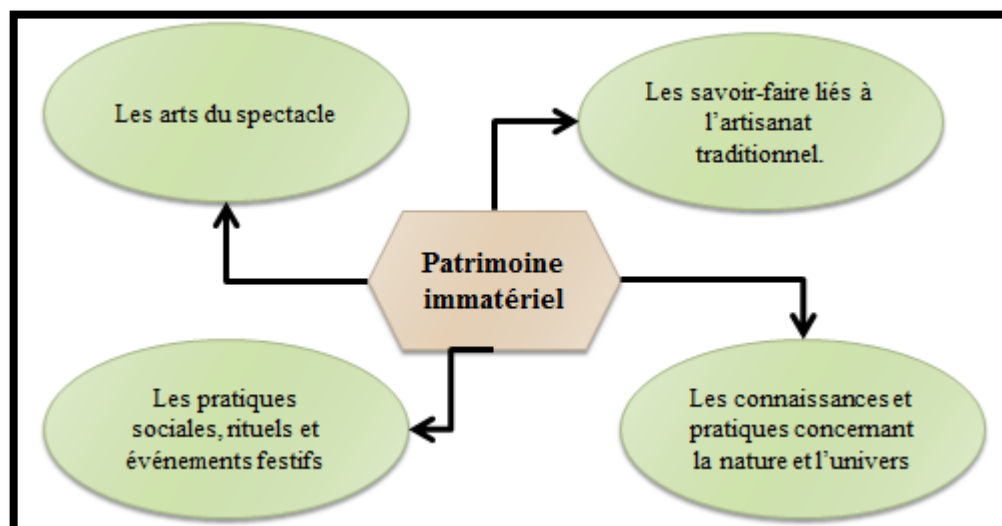


**Figure 24 aspect et composant du patrimoine culturel**

Source : magister Banarbia.I, résumé par auteur

- **Aspects du patrimoine immatériel :**

Plus explicitement, le patrimoine culturel immatériel se manifeste dans les domaines suivants :



**Figure 25: aspect et composant du Patrimoine immatériel**

Source : magister Banarbia.I, résumé par auteur

### 2.1.4. Développement de la notion du patrimoine :

La notion du patrimoine a évolué en fonction des théories et des doctrines qui définissent les critères de son identification et de sa protection. La notion de patrimoine a connu des expansions diverses d'ordre typologique où le patrimoine passa du monument historique objet au patrimoine ensemble historique. Ensuite d'ordre géographique où le patrimoine passa du national à l'universel. En outre, d'ordre environnemental en passant du patrimoine culturel au patrimoine naturel. Par ailleurs, d'ordre chronologique en passant du patrimoine archéologique au patrimoine contemporain. Et enfin, d'ordre sociologique où cette notion est accompagnée d'une croissance exponentielle du public. L'expansion typologique qui recouvre l'évolution du monument historique comme objet à l'ensemble historique contient à l'intérieur de celle-ci une nouvelle notion qui est celle du « Patrimoine urbain », notion apparue à la fin du 19<sup>ème</sup> début du 20<sup>ème</sup> siècle.<sup>44</sup>

« La notion du patrimoine historique et de son usage ont fait l'objet d'un long récit et description aboutissant à une allégorie »<sup>45</sup>

Dans l'ouvrage intitulé «Allégorie du patrimoine », CHOAY F. explique l'évolution de ce dernier pour couvrir des champs où se confondent des valeurs diverses »<sup>46</sup>

### 2.1.5. La production du patrimoine:

La production du patrimoine fait référence à des éléments qui se traduit dans : la mémoire, l'histoire, la culture et l'identité, et qui vont à leur tour concevoir l'image d'une société, Ainsi que par l'addition des valeurs a cette dernière qui dépendra des sentiments des acteurs chargés de la patrimonialisation et de la construction de l'objet patrimonial comme l'illustre la figure ci-dessous.<sup>47</sup>

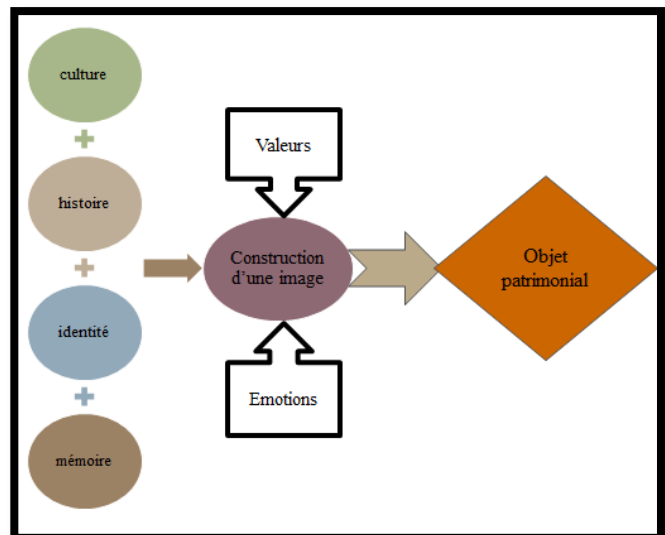


Figure 26 la production patrimoniale

Source : magister HAMMA, résumé par auteur

<sup>44</sup> Hamma.W, Idem, P31

<sup>45</sup> Allégorie : description, récit, qui pour exprimer une idée générale ou abstraite, recourt à une suite de métaphores. Cette notion est utilisée dans le titre de l'ouvrage de CHOAY F. qui est l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil, Paris (France), 1992

<sup>46</sup> CHOAY F., Idem, p 9.

<sup>47</sup> Hamma.W, Idem, P32



### 2.1.6. La notion de valeurs :

La notion de valeur compte parmi celles appelant le plus grand nombre d'interprétations et intéressant le plus grand nombre de disciplines (morale, philosophies, économie, mathématiques, etc). « qualité estimée par un jugement »<sup>48</sup>

Dans une perspective patrimoniale, les valeurs peuvent être définies comme un ensemble de caractéristiques ou de qualités positivement perçue par certains individus ou groupes d'individus.<sup>49</sup>

Les valeurs adoptées pour l'évaluation du patrimoine ont pour origine une théorie qui remonte à l'ouvrage d'Alois Riegl. En 1903, il publie, « Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse », dont il analyse le monument d'un point de vue social et culturel et propose une série de valeurs essentielles à l'évaluation patrimoniale résumé comme suit :

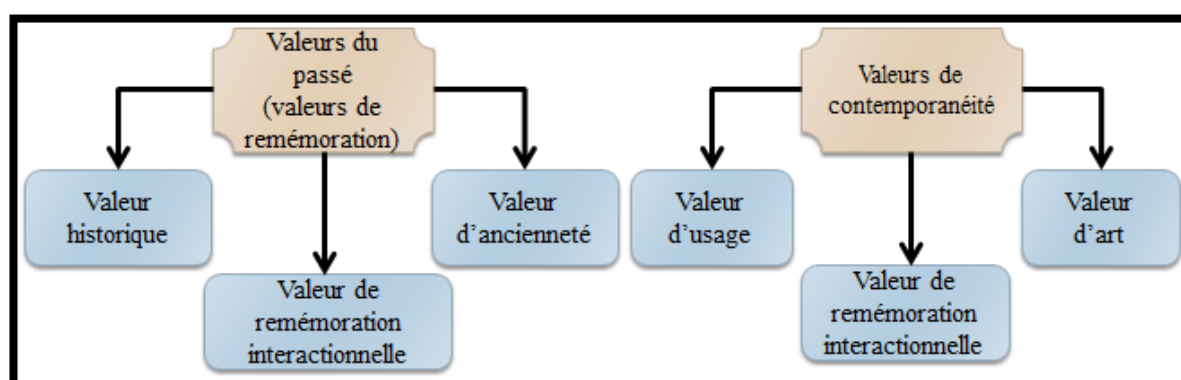


Figure 27: Les valeurs traditionnelles du patrimoine selon Alois Riegl.

Source : Alios Riegl

On peut ajouter à ces différentes valeurs, d'autres valeurs qu'on a déjà saisies dans notre cursus de formation qui se résume comme suit :

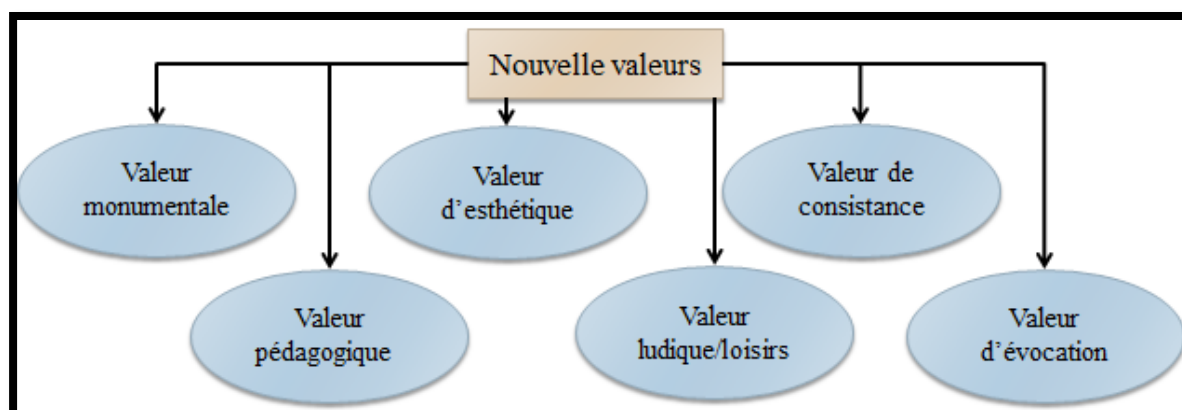


Figure 28: nouvelles valeurs

Sourc : auteur (cours de restauration)

<sup>48</sup> Le petit robert, dictionnaire le robert, 2003. Bibliographie, p283

<sup>49</sup> TORRE, Marta de la et MASON, Randall.(2002). »Introduction ».Assessing the Values ok cultural héritage.

### 2.1.7. La patrimonialisation d'un bien :

Pour qu'un héritage soit patrimonialisé, il faut nécessairement un événement déclencheur qui remette en cause son usage antérieur et/ou sa conservation : arrêt d'une activité, changement de propriétaire, projet de démolition... Apparaissent alors des points de vue différents sur le traitement de cet héritage et des intérêts contradictoires quant à l'usage de cet espace.<sup>50</sup>

Le processus de patrimonialisation est le résultat d'un long parcours, allant de l'identification, la sélection et la mise en œuvre d'attribution de tout un ensemble de valeurs, afin d'entreprendre des actions spécifiques à chaque cas rencontré.

Ce processus peut être généralement ramené à six étapes successives et enchaînées les unes aux autres. *Elles vont de la prise de conscience patrimoniale à la valorisation du patrimoine, en passant par les phases essentielles de sa sélection et de sa justification, de sa conservation et de son exposition* (François, Hirczak et Senil, 2006).

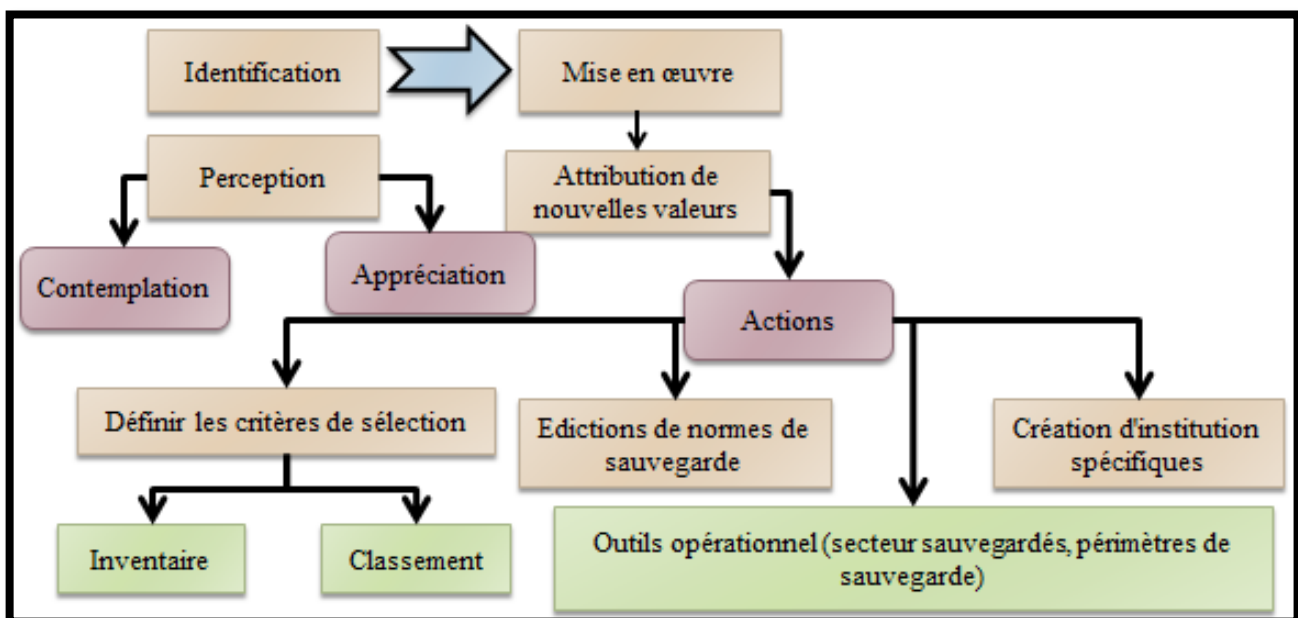


Figure 29: Organigramme du processus de patrimonialisation

Source : Magistér Khattabi.L

<sup>50</sup>Vincent Veschambre. Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace.[en ligne]. Disponible sur : [http://www.cafe-geo.net/article.php3?id\\_article=1180](http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180)

### **2.1.8. Le patrimoine urbain :**

Le patrimoine urbain est une « valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde»<sup>51</sup>.

Selon Bouché Nancy : «Le patrimoine urbain fait explicitement référence à la vie urbaine, à l'histoire urbaine d'une ville, aux modes d'habiter, de vivre, de commercer, de développer l'activité économique... Les formes sont liées à ces fonctions dans différents contextes culturels et sociaux ». <sup>52</sup> Le patrimoine urbain porte donc en germe l'histoire de la ville, économique, culturelle, sociale, religieuse et même politique.

Cependant, La notion du patrimoine urbain comprend tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à inclure tous ces tissus de manière plus générale et qui détermine une forte structuration de l'espace.

### **2.2. La Naissance d'une conscience patrimoniale en Algérie :**

Tout a commencé par la création du services des batiments civils en Algerie en 1843, a l'image de la métropole, dans l'ensemble des villes civiliment administrées. Trois ans plutars, il est placé sous la responsabilité des architectes des départements, rattachés au ministère de l'interieur, qui prennent ainsi en charge la construction des édifices publics et tous les travaux de voirie urbaine, l'installation des nouveaux centress de colonisation, mais aussi l'entretien et la restauration « des monuments anciens de l'Algérie ».

En 1846, l'architecte Charles Texier en tant qu'inspecteur général des batiments civils, est chargé par le ministre de la guerre d'établir un tableau statistique des monuments de l'Algérie ; essentiellement dirigé par des architectes résidant en Algérie, le service étendit son champ d'activité a la « réstauaration » des mosquées et des palais ancienc, procédant a des opérations d'agrandissement, de réaménagement ou d'adaptation selon les besoins de l'activité militaire ou civile.

En effet, on constate que l'esprit conservatrice des batiments anciens en Algérie a été adopté depuis la premiere decénie de la colonisation, tout en assurant la sauvegarde et la restauration des lieux vénérées avec de grande valeurs et les plus intéressantes par leur caractère architecturale.

---

<sup>51</sup>BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995.

<sup>52</sup> Nancy BOUCHE. Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes. ICOMOS Journal Scientifique. 1997. p.19.

### **2.2.1 Le patrimoine en débat : cas du patrimoine colonial en Algérie :**

Sur environ une trentaine d'année, le transfert d'œuvre d'art et des vestiges antiques a constitué un aspect important de la politique de conservation du patrimoine engagée en Algérie par l'administration Française. Cette mesure appliquée hors du site requiert en fait l'existence d'un lieu dans la métropole pour abriter et exposer les objets d'art. Le musée algérien du Louvre a été créé dans cette intention. L'idée d'une telle création a émergé tout au début de l'exploration scientifique de l'Algérie, dans un rapport rédigé par les membres de l'académie des inscriptions et belles-lettres et soumis au ministre de la guerre.<sup>53</sup>

A la période post indépendance, les questions relatives au patrimoine culturel ont été attribuées au Ministère de l'éducation nationale. Il s'agissait à l'époque pour le pouvoir d'asseoir une autorité sur le patrimoine algérien.<sup>54</sup>

L'Ordonnance n° 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels<sup>55</sup>, qui d'une façon générale a découlé des textes législatifs « légués » par l'occupant. Elle a été la référence en matière de gestion du patrimoine culturel en Algérie jusqu'à 1998, année de promulgation de la loi n° 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel.<sup>56</sup>

Cependant, Chaque objet du patrimoine des biens naturels et culturels peut être considéré comme appartenant à un système complexe et articulé. Les interventions de sauvegarde et de mise en valeur qui les concernent seront aussi, nécessairement dans le même système. Le contenu de ces interventions ne portera pas seulement directement sur le bien historique, mais aussi sur ce qui permet les corrélations entre différents biens pour en assurer une intégration optimale.

En effet, comme on a cité précédemment les parties coloniales de nombreuses villes Algériennes constituent une part significative de la mémoire collective, un héritage urbain important de par sa consistance quantitative et qualitative, à définir et à mettre en valeur par une protection adéquate.

---

<sup>53</sup> Nabila oulabsir Idempage 76

<sup>54</sup> Rafik Aribi, ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme, la législation du patrimoine culturel en Algérie, P1

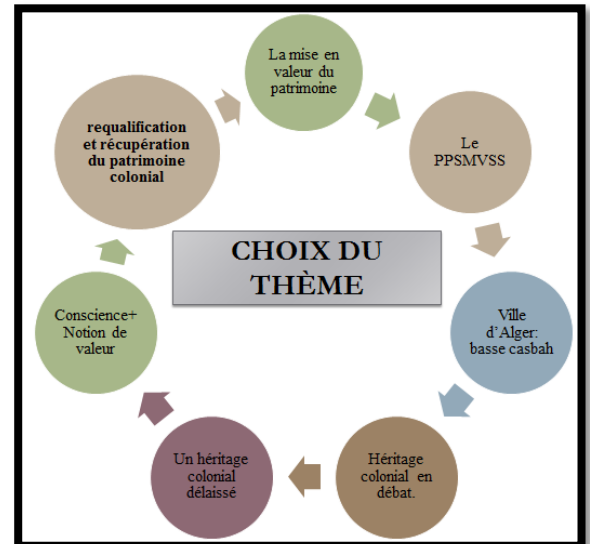
<sup>55</sup> Rafik Aribi Idem P2

<sup>56</sup> Rafik Aribi Idem P2

### 2.2.2. *Requalification comme choix d'intervention:*

En se référant aux études tentées dans le domaine de préservation du patrimoine colonial, qui représente un pourcentage assez élevé dans le territoire national, on constate qu'il y a une grande marge de cet héritage délaissé par la politique algérienne et qui reste encore en débat.

Cependant une communication a été proposée ambitionne de dégager des pistes de réflexion à propos de la délicate question de la patrimonialisation de l'architecture coloniale. Un héritage monumental ambivalent, qui pourtant par sa requalification au service du développement, pourrait emblématiquement permettre une réappropriation critique et fonctionnelle des territoires.<sup>57</sup>



**Figure 30: processus du choix du thème**

Source : auteur

Ceci se traduit dans le cas de notre héritage colonial, qui doit être prit en charge et mis en valeur par des interventions adéquate. Dans le cas de notre recherche, on s'est basé sur une opération de requalification urbaine qui envisage à remétre la qualification d'accueil à notre zone d'étude, ainsi a mettre une influence sur la mise en veleur des tissus coloniaux.

### 2.2.3. *Essai de définition –Requalification- :*

- ✓ C'est une opération de repérage des qualités et des capacités humaines, techniques, juridiques, institutionnelles nécessaires pour restituer ou pour faire renaitre des aptitudes et des qualités disparues ». De cette définition se dégage une grande carence dans les opérations de requalification urbaine quand elles de limitent aux aspects purement techniques de l'urbanisme et de l'aménagement. Les opérations de requalification ratent effectivement leurs objectifs quand elles tournent le dos à la qualification des ressources humaines nécessaires à la mise en œuvre des travaux.
- ✓ Requalification des grand ensembles: est une opération d'aménagement globale et concertée qui vise à restructurer une zone (constituée de plusieurs logement ou d'un ensemble de voies Cette opération consiste à la réhabilitation ou la construction des

<sup>57</sup> Réflexions autour des interactions entre patrimoine et développement, À partir de l'exemple de la patrimonialisation de l'architecture coloniale, Yves Robert.pdf

logements, par la création ou l'amélioration des équipements complémentaires ainsi par des activités d'améliore le cadre de vie<sup>58</sup>

- ✓ Requalification urbaine : • Définition selon le cours d'aménagement spatial de Mme Djellal, 1 SC Donner une nouvelle vie à un quartier : -C'est se projeté dans l'avenir en respectant l'histoire. -C'est réfléchir à l'évolution de l'urbanisation. -Identifier les besoins liés aux nouveaux modes de vie et de transport, aux mutations économiques, à l'accroissement de la population, au vieillissement des immeubles ; c'est l'action dont le contenu est lié aux soucis de l'amélioration des conditions d'organisation et de fonctionnement de l'espace urabin.

### 3. *Concepts lié au choix du Site*

#### **a. Situation :**

situé à la fois à proximité des grandes infrastructures du centre-ville d'Alger et en contact direct avec la casbah vue qu'elle représenter l'une de ces importantes porte de la ville ancienne, le quartier Bâb azoun est l'un des espaces les plus animé de la ville par sa vocation commercial qui le distingue.

#### **b. Centre et centralité :**

*La centralité est la combinaison à un moment donné d'activités économiques, de fonctions politiques et administratives, de pratiques sociales, de représentations collectives, qui concourent au contrôle et à la régulation de l'ensemble de la structure de la ville ; Il part de l'idée que le centre doit rassembler les fonctions centrales économiques, politiques et idéologiques. Satisfaire ces besoins suppose l'interconnexion de lieux géographiques par les réseaux de transport et de télécommunication.*<sup>59</sup>

Le centre urbain de Bâb azoun constitue un point de focalisation d'un grand nombre de fonctions exceptionnellement les commerces, ainsi depuis son histoire ce site représenté le centre économique et de pouvoir. Ce qui constituait autrefois l'une des principales caractéristiques de cette zone, se définissé par l'organisation et la structuration du tissu économique, qui a disparu. Cependant le quartier n'en demeure pas moins l'un des plus animés de la capitale du fait du rôle qu'il assure en tant que trait d'union entre le Nord et le Sud de la capitale.

---

<sup>58</sup> Jean pellitier -Armand Colin, villes et urbanisme dans le monde Ed : COLLECTION 4ème édition, 19/02/00

<sup>59</sup> [http://www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/centralite/fiche\\_interactive/fiche.htm](http://www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/centralite/fiche_interactive/fiche.htm)

### **c. Structure de permanence :**

C'est l'ensemble des traces et des tracés historiques de la forme urbaine qui persiste en tant que témoignage de son histoire. Elle est donnée par les éléments ordonnateurs constants, qui font partie du patrimoine.

Cependant, connaître la genèse d'évolution de la ville permet de distinguer ses parties permanentes de l'espace, tout comme le cas de la rue Bab azoun qui remonte au Carado du tracé Romain et qui constitue l'artère principale de l'activité économique de cet espace.

### **d. Structure d'accueil (caractère de porte):**

Selon Gouirand il définit l'accueil comme étant :

un acte volontaire qui introduit un nouveau venu ou un étranger dans une communauté ou un territoire, qui le transforme en membre de cette communauté ou en habitant légitime de ce territoire et qui, à ce titre, l'autorise à bénéficier de tout ou une partie des prérogatives qui s'attachent à son nouveau statut.<sup>60</sup>

Par la suite, il développa cette notion vers une autre plus vaste celle d'accueil touristique comme étant :

un acte volontaire\* interpersonnel dans un cadre particulier qui introduit un étranger dans une entreprise, une communauté ou un territoire et qui, à ce titre, facilite l'accès à divers bénéfices utilitaires, ludiques et culturels de ces lieux le temps d'un séjour. Même si l'accueil se vit principalement pendant le séjour, certaines composantes de l'accueil peuvent se manifester avant et après<sup>61</sup>.

### **e. La vocation :**

Le mot " vocation " vient d'un mot latin signifiant " appel ". Dans le langage courant, il évoque une attirance, une disposition, un goût particulier pour une profession, un métier, un état.<sup>62</sup>

Cependant le quartier Bâb azoun évoque une certaine disposition d'espace qui continue à garder sa vocation d'activité commerciale jusqu'à nos jours.

### **f. L'Accessibilité :**

---

<sup>60</sup> Travaux de Gouirand, 2009, p13.

<sup>61</sup> Étude sur l'accueil touristique au Québec, université de Québec à Trois-Rivières, page21, document PDF.

<sup>62</sup> <http://www.hornermc.ch/jcne/Vocation02.htm>

Les portes des villes : ce mot en architecture et dans l'emploi que le langage en fait, exprime deux idées, deux objectifs qui toutefois se rapportent le plus souvent au même usage, celui d'entrée dans un lieu quelconque.<sup>63</sup>

*En effet, on distingue que les portes des villes ont eu une double fonction : celle qui constitue d'accessibilité à la ville (dedans/dehors) et de la sécurité.*

L'accessibilité d'un site de projet se définit tant à l'échelle de la région ou de l'agglomération, qu'à l'échelle du quartier ou de l'îlot concerné.

Toutefois, on doit prendre en considération la présence ou l'absence d'équipement de base et de proximité ainsi que l'éloignement des réseaux de transports et les structures polarisantes qui participent à la centralité urbaine.

L'accessibilité d'un lieu s'évalue aussi au regard de la mobilité de sa population, ou de la fluidité des échanges matériels et immatériels, tels que l'accès à l'information ; qui renvoie à la notion d'accessibilité virtuelle, que l'on peut notamment mesurer à travers le niveau d'équipement et les systèmes de communication.<sup>64</sup>

#### **g. Espace transitionnel :**

Un passage : Admettre la présence d'espace médian suppose que la limite n'est jamais une simple ligne franche et claire, mais une zone qui s'étend en superficie, l'intermédiation entre deux aires différentes, deux structures, deux formes différentes.

L'espace médian est **un espace transitionnel permettant le passage graduel** entre deux espaces.

Etudier un espace médian ou transitionnel, c'est le considérer **comme un espace de dynamique transformationnelle au sens horizontal du terme**, soit en termes de relations spatiales. C'est un espace-interface qui assure à la fois **la jonction, la limite et la communication**. Il peut aussi être considéré comme un espace de rupture qui correspond à l'extinction d'une dynamique, à l'affaiblissement d'un processus ou à la fin d'un effet quelconque.<sup>65</sup>

Cependant, on peut constater que le quartier bab azoun forme une zone de transition vers le quartier de bab al oued, et dont il faut l'ajuster à la manière la plus adéquate pour profiter d'une perméabilité rentable à cet espace.

#### **h. La perméabilité**

---

<sup>63</sup> Q. de Quincy, Encyclopédie méthodique, architecture, tome3, page 180

<sup>64</sup> René GUERIN, Analyse Urbaine et architecturale, École d'Avignon, France, P3

<sup>65</sup> <http://epigeo.voila.net/intermediarite.htm>



La perméabilité se dit d'un tissu urbain qui est facile à traverser et qui assure l'accessibilité (Bentley et coll., 1985). La perméabilité est liée au concept de connectivité qui dépend par exemple du nombre d'intersections par kilomètre carré, de la longueur des îlots ou du nombre de rues en cul-de-sac (Handy et coll., 2003).

Son principe est de Créer des milieux de vie perméables qui facilitent les déplacements non motorisés.<sup>66</sup>

Le quartier bab azoun profite d'une perméabilité assez élevée par rapport à d'autres cas, par le système de voiries qui possède ainsi que leur dimensions et densité d'usage.

#### **i. L'attractivité :**

Celle-ci représente la capacité pour un territoire d'offrir aux acteurs des conditions qui les convainquent de localiser leurs projets sur leur territoire plutôt que sur un autre (Hatem 2004b)<sup>67</sup>, cependant l'intégration de nouveaux projets à rayonnement territorial perméable a augmenté l'attrait touristique à notre zone.

Ces critères cités ci-dessus représentent des potentialités assez élevées au quartier de bab azoun, et qui peuvent constituer une nouvelle perception de l'espace par l'intégration d'un projet rayonnant au niveau national et international afin de restituer les qualités avantageuses de ce tissu colonial.

❖ **Contrainte** : le quartier vit une rupture entre le quartier historique et le port (la partie basse du site) à cause du manque de dynamisme de l'espace par le manque d'activités culturelles et de loisir.

✓ *Afin d'établir un programme d'intervention on s'est basé sur 2 modèles d'exemple analysés comme suit :*

#### **j. Exemple N°1 : requalification des quartiers anciens: cas de la ville de Porto :**

Les quartiers anciens renvoient une image ambivalente. En effet, ils peuvent être valorisés, parfois à l'extrême, ou dégradés, parfois de façon indigne. Leurs éléments architecturaux considérés comme remarquables, représentatifs d'une époque, une définition claire et précise des quartiers anciens dégradés est difficile tant les situations sur le territoire sont diverses.

<sup>66</sup> <https://evalanxmeer.wordpress.com/analyse-de-la-forme-urbaine/>

<sup>67</sup> Conférence PUCA, l'attractivité des territoires regards croisés, Pdf, P10

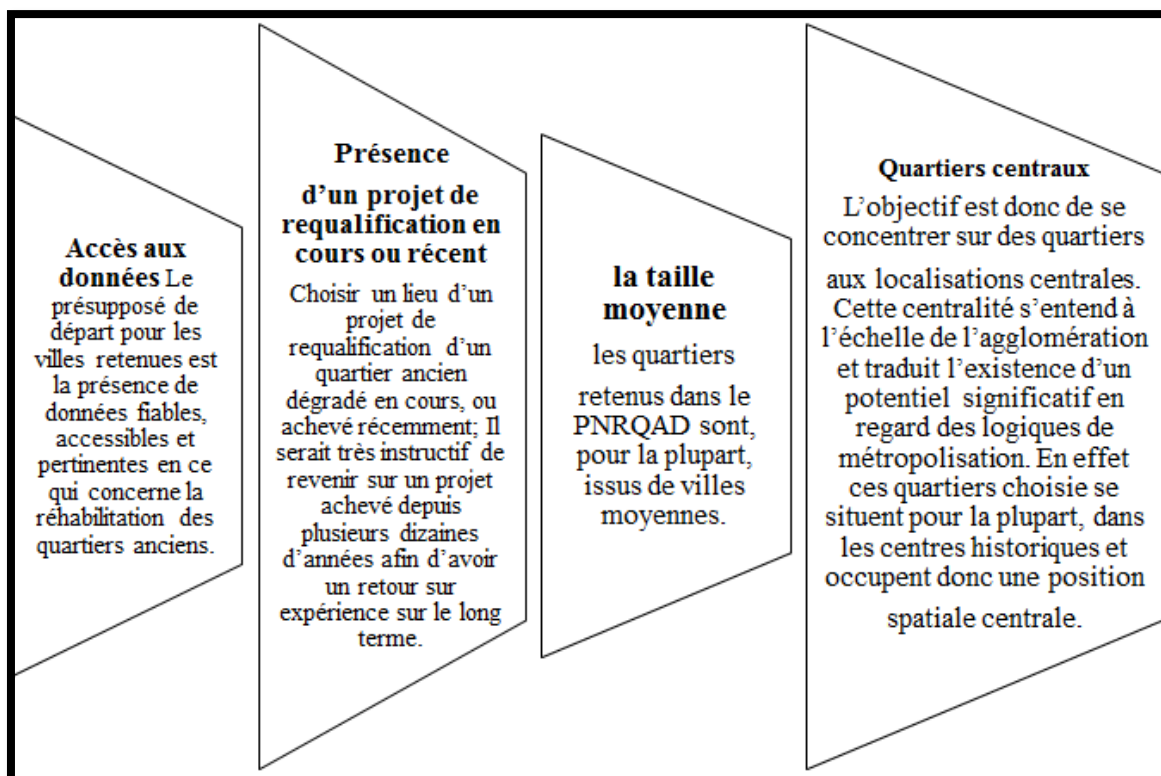
Une définition claire et précise des quartiers anciens dégradés est difficile tant les situations sur le territoire sont diverses. Néanmoins, la politique européenne s'est contentée de mettre en place un programme comme le PNRQAD (le programme national de requalification des quartiers anciens Dégradés), afin de cerner les périmètres concernés et les principales caractéristiques des secteurs sélectionnés.



**Figure 31 : situation de la ville de porto(Portugal)**

Source : Lucie Garcia, requalification des quartiers anciens degradés

- La sélection des villes était suivant des critères qui se sont résumé comme suit :



**Figure 32: critères d'intervention**

Source : Lucie Garcia, requalification des quartiers anciens degradés

- La problématique majeure du quartier est la Conservation du patrimoine et changement d'image du quartier ainsi le manque de dynamisme culturel et social et la mauvaise réputation liée à la criminalité.
- Les objectifs principaux du processus de réhabilitation sont la conservation du patrimoine ainsi que la dynamisation d'un quartier au fort potentiel mais à l'image très négative et de Mettre en œuvre toute procédure pour que l'attractivité du centre ancien augmente afin de séduire la croissance et les investissements.

➤ *Ainsi La Procédure d'intervention se résume comme suit :*

- Un développement urbain intégré, qui reprend à l'ensemble des composantes de la vie urbaine
- Réhabilitation de logements qui représente est une part importante du programme.
- La diversification des usages et la mixité sociale
- Implantation de nouveaux équipements par: la reconversion de l'ancienne halle de marché- Ferreira Borges- en centre culturel puisqu'il renvoie à la composante culturelle de la réhabilitation urbaine du quartier ancien.



**Figure 33 : résultat d'intervention**

Source : Lucie Garcia, requalification des quartiers anciens dégradés

- Le centre est doté de plusieurs salles de spectacles et d'un restaurant représente un des piliers de la stratégie de redynamisation du centre ancien de Porto, en lien avec la volonté d'attirer plus de jeunes et d'étudiants dans le quartier.

- Réinvestissement des rues et le centre culturel permet d’apporter une dimension ludique au quartier.

***k. Exemple N°2 : Requalification d’une rue commerçante: cas de tournus :***

Tournus est une ville de 6200 habitants, située dans le Val de Saône, à mi chemin entre Mâcon et Chalon-sur-Saône.

Le cœur historique de la ville de Tournus, en bordure de la Saône, est constitué d’un réseau dense de rues et ruelles dans lequel il est agréable de flâner, et où l’on peut trouver des traces de l’époque romaine.

Les centres anciens des villes sont des espaces privilégiés pour l’aménagement de zones de rencontre ou aires piétonnes. Les caractéristiques de ces espaces en font un élément de choix pour intégrer une zone de circulation apaisée : rues d’ambiance, commerces de centre-ville, cœur historique ; un endroit agréable pour flâner.

Ces aménagements répondent à la volonté de dynamiser le centre-ville en attirant des commerçants nouveaux et en fortifiant la présence des commerces existants.

<b>Potentialités :</b>	<b>Contraintes:</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Présence de l’abbaye Saint-Philibert, monument majeur de la Bourgogne romane, qui date du XIème siècle, classer monument historique</li> <li>➤ Concentration du commerce</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ ruelles étroites ne permettant pas la mise en place de trottoirs assez larges.</li> <li>➤ Trottoirs notamment en mauvaise état.</li> <li>➤ Les commerçants craignent pour leur activité et souhaitent que la commune améliore la qualité du centre</li> </ul>

**Tableau 3: potentialités/contraintes de la zone**

source : auteur (fichier pdf Certu)



➤ **L'objectif de cet intervention est le Réaménagement de l'axe Commerçant par :**

- faciliter les cheminements piétons en améliorant leur confort et leur sécurité de déplacement sur l'axe commerçant
- La mise en valeur de la ville au travers du réaménagement des lieux.
- Mettre l'espace-rue à niveau dans le souci d'améliorer l'accessibilité.
- la rénovation d'immeubles riverains, l'implantation de nouveaux commerces

La ville est traversée par plusieurs infrastructures importantes: la voie ferrée Lyon-Paris, l'autoroute A6, l'ancienne nationale 6.

A l'intérieur de ce périmètre, une partie est classée en zone de rencontre. La rue de la République est, quant à elle, classée en rue piétonne dans sa partie sud. Sa partie nord peut, selon les besoins, être fermée à la circulation et se transformer en rue piétonne.

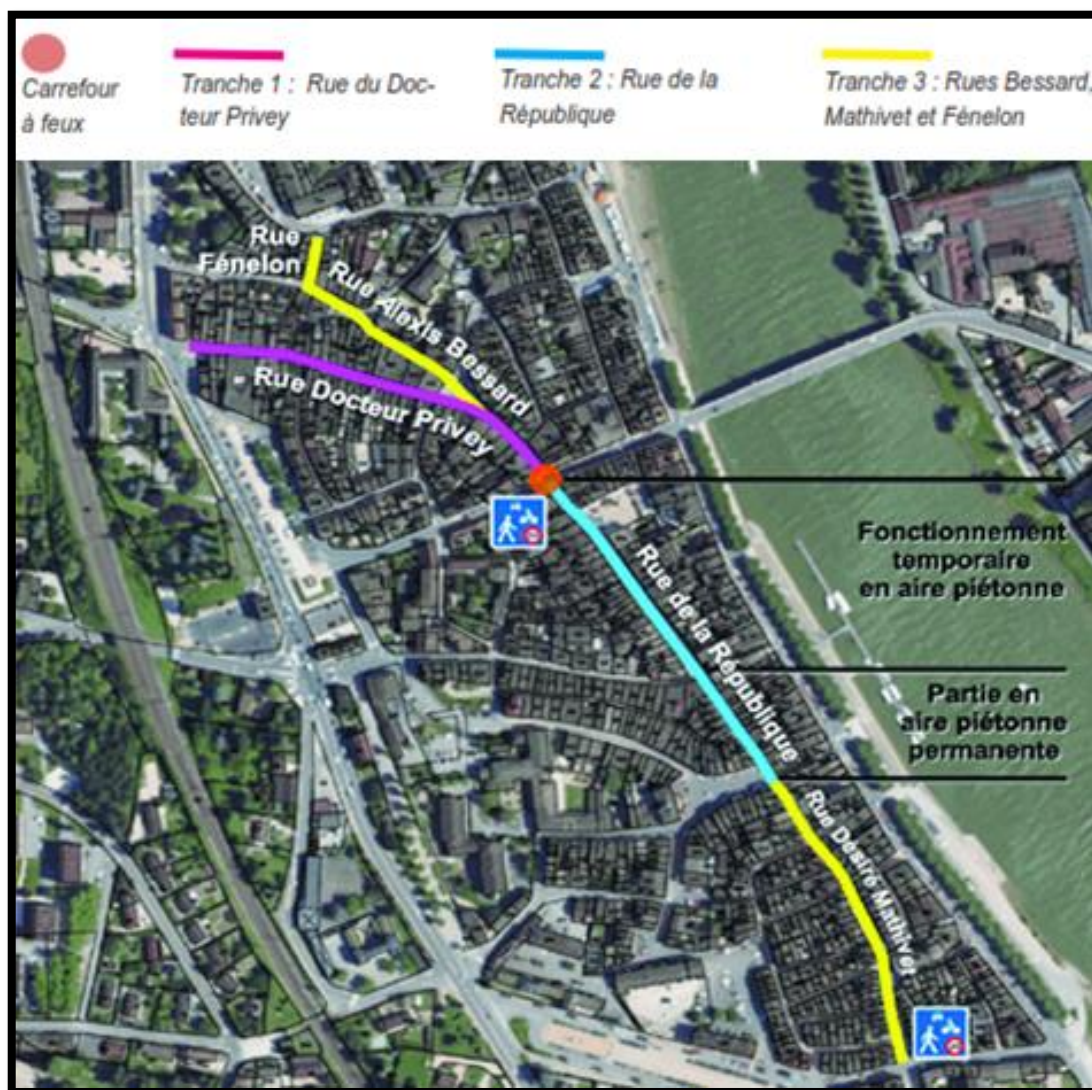


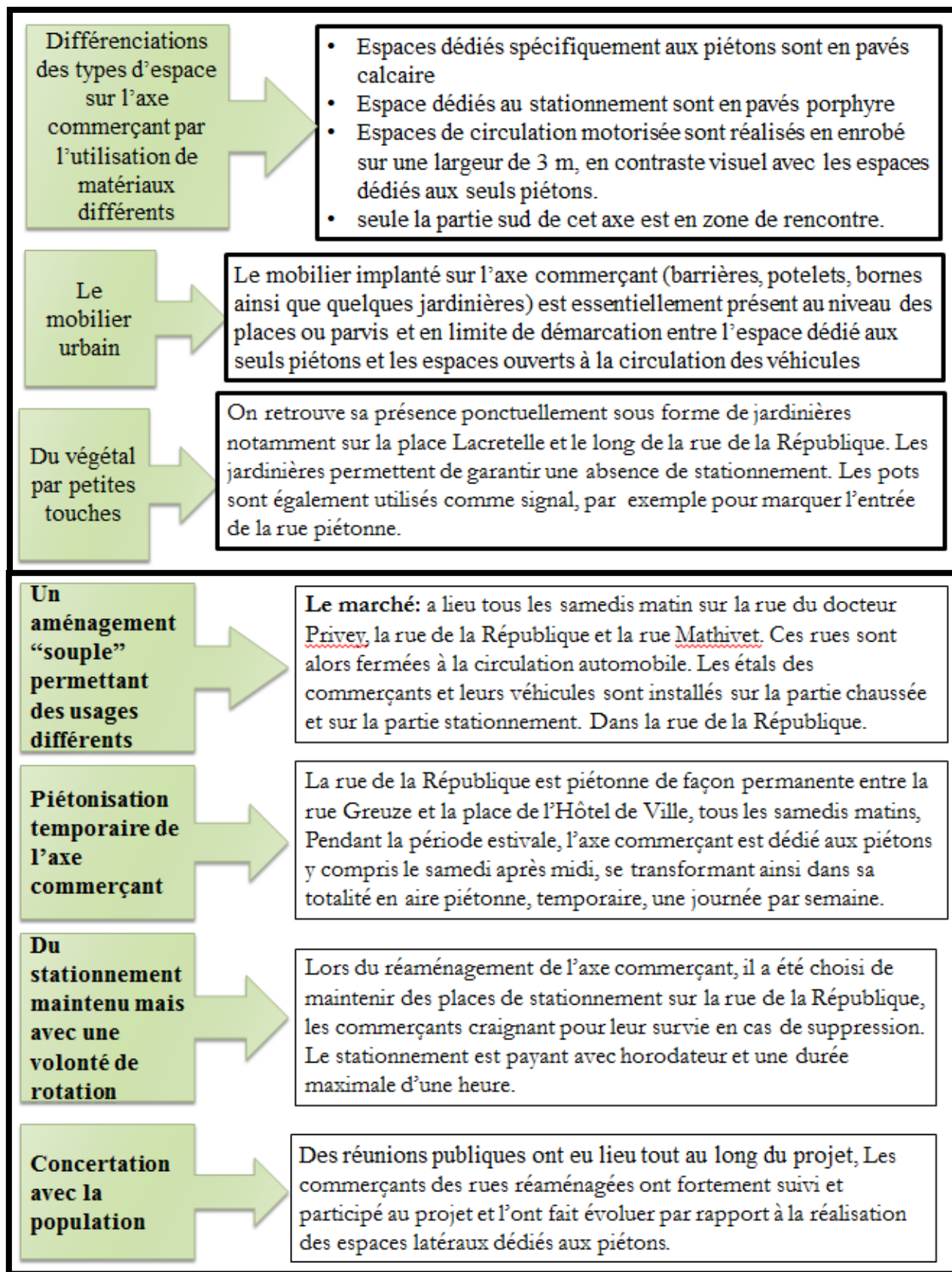
Figure 34: localisation du tissu

Source : Certu PdF

➤ **Processus d'aménagement :**

- A l'intérieur de ce périmètre, une partie est classée en zone de rencontre.
- La rue de la République est classée en rue piétonne dans sa partie sud.
- Sa partie nord peut, selon les besoins, être fermée à la circulation et se transformer en rue piétonne.

Un aménagement modéré tout en permettant de repérer facilement les fonctions de l'espace public par le réaménagement de la rue commerçante, qui a favorisé une évolution des comportements des usagers, ainsi qu'un apaisement de la circulation motorisée est observé au niveau de cette espace.



**Figure 35: procédure d'intervention**

Source : auteur, Certu PdF





Tranche 1 : des traversées piétonnes à niveau, matérialisées par des bandes pavées, sont proposées régulièrement. En interrompant visuellement l'espace roulant, elles peuvent contribuer au ralentissement des véhicules.



Tranche 2 : mise à niveau de l'espace-rue. Un cheminement dédié aux piétons en matériau contrasté est proposé le long des commerces.



Alternance de stationnements payants et de stationnements "10 minutes" le long de la rue de la République.



Utilisation de l'axe commerçant du centre-ville en aire piétonne pour accueillir un marché.



Rue du Docteur Privey : trottoirs surélevés par rapport à l'espace de circulation ; peu de mobilier urbain ; présence de traversées surélevées en pavés.

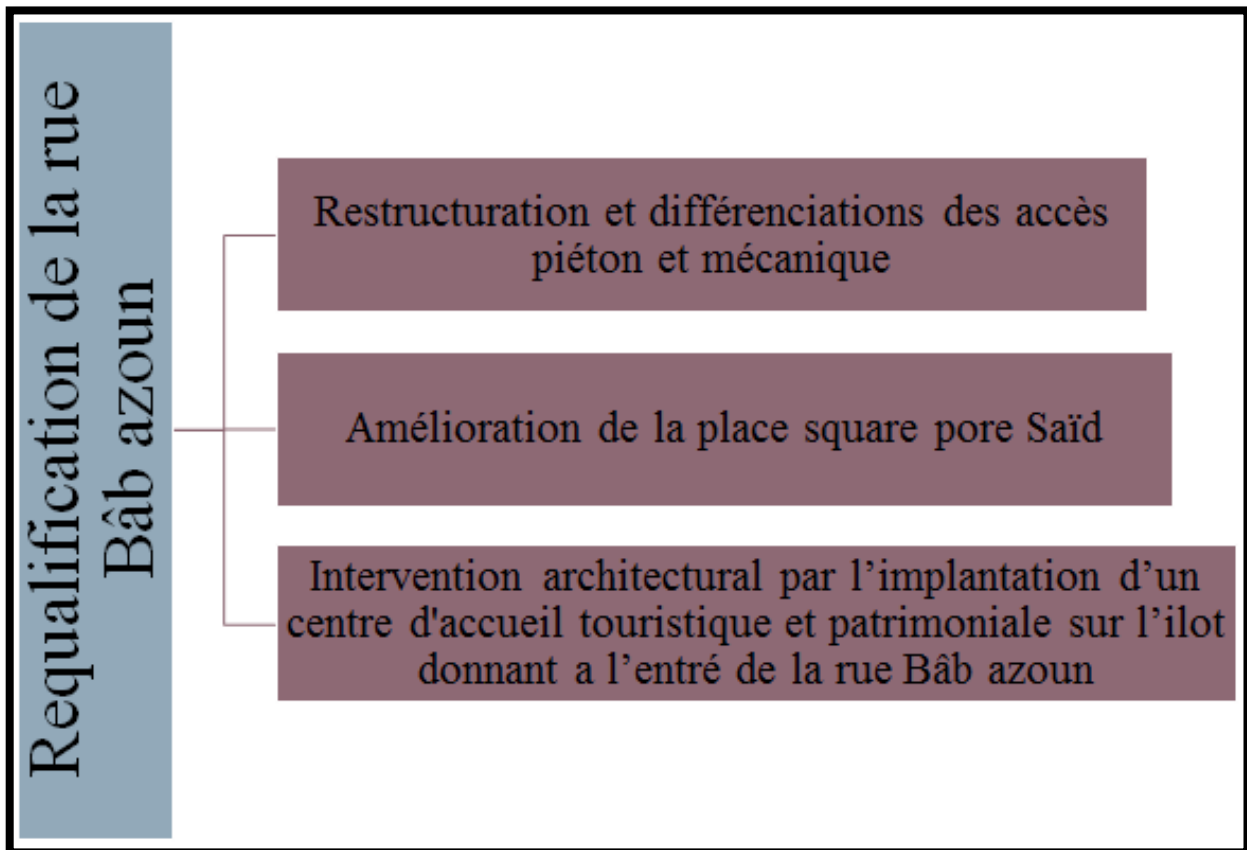
**Figure 36: résultat d'intervention**

Source : Certu PdF



**Synthèse :**

A partir de ces deux exemples on a pu établir un programme générale qui va nous mener a ressortir un programme spécifique de notre projet qui va se traduire par la reconstruction d'un *centre d'accueil touristique bab AZoun* qu'on va établir sa génèse dans le prochain chapitre.



**Figure 37: programme générale d'intervention**

Source : auteur

***3. Chapitre III:***  
***Idéation et solution (le projet)***

## **1. Introduction.**

*L'architecture est l'expression la plus haute de la civilisation.*

De cette expression, ce présent chapitre a pour but d'énumérer les différentes étapes de notre intervention, en s'étalant sur le programme spécifique, la genèse plans, et 3D de notre projet ainsi que les interventions légères menées au niveau de notre zone d'étude.

## **2. Programme spécifique :**

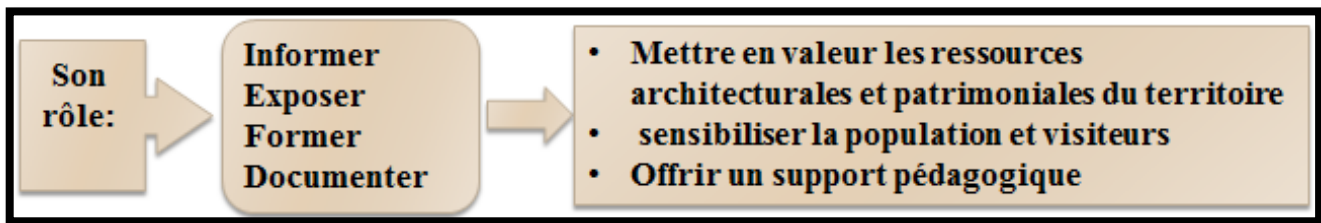
### **2.1 Exemple Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine « Centre d'Accueil Patrimoine »:**

C'est un lieu public destiné à présenter l'ensemble du patrimoine du Pays d'art et d'histoire. Lieu repère dans la ville et dans le Pays, il doit être un passage obligé du public touristique, un lieu de référence identitaire de la population locale ainsi qu'un support pédagogique pour les jeunes. C'est un outil de médiation entre les visiteurs et les territoires.

#### **2.1.1. Le rôle CIAP:**

Mettre en valeur les ressources architecturales et patrimoniales du territoire en vue de favoriser un développement culturel profitable à tous ; à ce titre, le CIAP fait découvrir et comprendre l'architecture et le patrimoine du territoire concerné en présentant les étapes successives de sa constitution – sans omettre les parties les plus récentes – et en les contextualisant par l'apport de données géographiques, historiques, politiques, religieuses, socio-économiques, ethnologiques et techniques.

- Sensibiliser la population aux enjeux de l'évolution architecturale, urbaine et paysagère de la ville ou du pays et l'impliquer davantage dans la réalisation de projets de mise en valeur du patrimoine.
- Dans ce cadre, le CIAP constitue pour la collectivité un lieu privilégié d'information et de débats sur les projets d'urbanisme, les chantiers en cours, etc.
- Offrir un support pédagogique, c'est-à-dire fournir les outils permettant d'analyser et de comprendre la ville in situ ainsi que de s'y repérer.

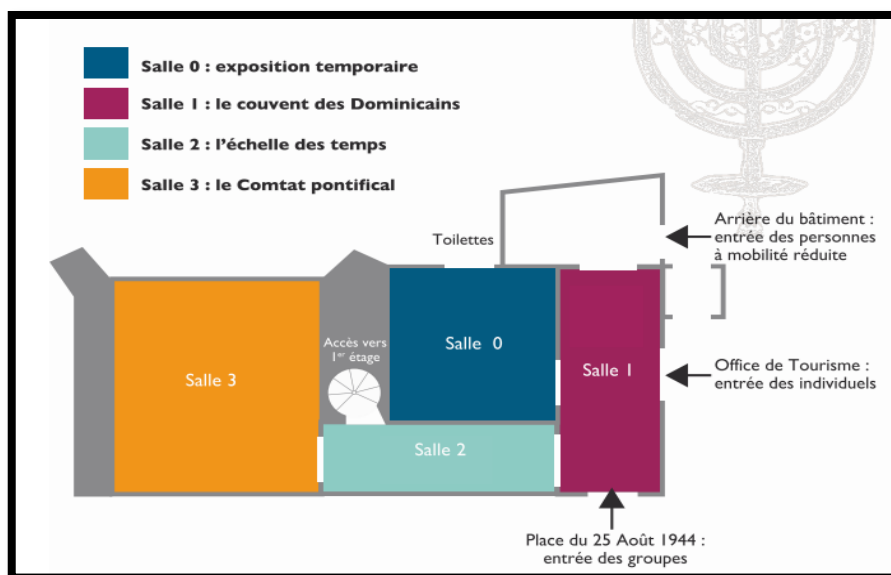


**Figure 38: Le rôle du centre**  
Source : auteur

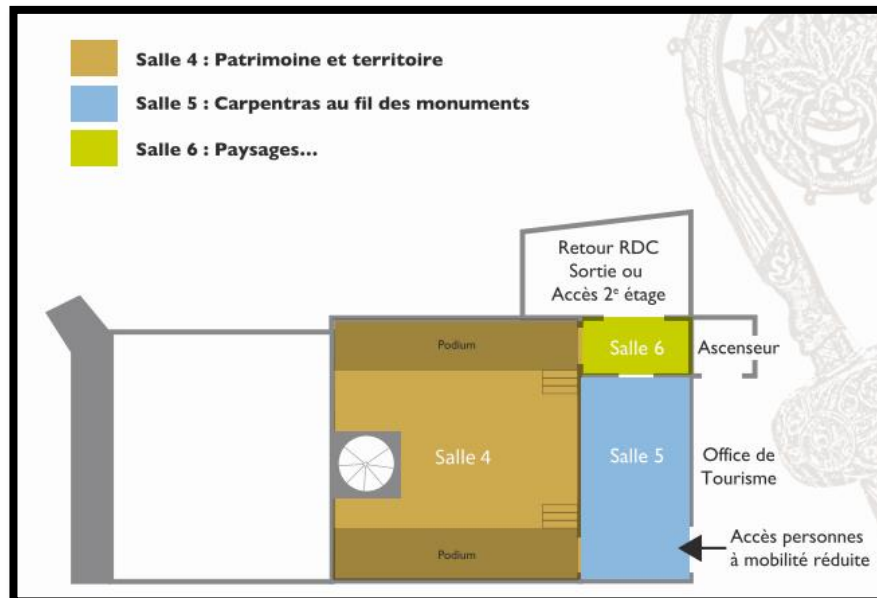
**2.1.2. Disposition de ses espaces:**

Pour atteindre son objectif, le CIAP développe plusieurs fonctions et propose au public :

- **une exposition permanente** didactique qui donne les clés de compréhension de la ville ou du pays tant du point de vue de son patrimoine ancien que de son architecture contemporaine ;
- **des expositions temporaires** renouvelées une fois par an au moins, qui sont le moyen d’approfondir certains thèmes de l’exposition permanente, particulièrement les aspects les plus contemporains de la vie de la cité ;
- **un centre d’information et documentation** qui, en mettant à la disposition des visiteurs les sources de connaissance et les outils nécessaires à un approfondissement sur le sujet souhaité, leur permet de devenir autonomes ;
- **des ateliers pédagogiques** ouverts au jeune public (individuel et scolaire), destinés à éduquer son regard et à l’initier à la découverte de l’architecture et du patrimoine.



**Figure 39: organisation de l'espace -niveau RDC-**  
Source : exemple de CIAP PDF



**Figure 40: organisation d'espace niveau -1e etage-**

Source : exemple de CIAP PDF

Cependant, La programmation est un moment en amont du projet, une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister ; c'est un point de départ mais aussi une phase de préparation.

De ce fait, le programme est une synthèse de la programmation. C'est un instrument d'analyse et une source d'informations pour le concepteur. En effet, pour tout équipement, nous distinguons trois fonctions importantes : fonction d'accueil, fonction d'échange, et fonction logistique. Aussi, pour programmer un projet, il est nécessaire de prendre en charge des paramètres importants tels que la clientèle visée et le contexte environnemental, géographique et humain.

Dans notre cas, il s'agit d'un centre d'accueil touristique où les fonctions informations et d'orientation ainsi que d'exposition sont les plus importantes, Pour élaborer notre programme quantitatif et qualitatif, il nous paraît nécessaire de définir un processus opérationnel pour la programmation du projet.

**En se basant sur l'exemple cité ci-dessus, on pu établir processus d'organisation qui nous mènent a un programme spécifique ainsi que la génèse de notre projet qui se base beaucoup plus sur les références stylistiques de notre zone d'étude.**

#### **e Les usagers :**

Dans ce cas, les usagers peuvent se diviser en deux catégories :

\*Usagers permanent: ceux qui fréquentent le centre d'une manière perpétuelle telle que les administrateurs et les travailleurs, ainsi on peut inclure la population du lieu dans le cas de pratique pédagogiques.

\*Usagers ponctuelles (temporaires) : ceux sont les usagers étrangères qui ne font pas partie du lieu tel que les touristes etc.

Cependant on distingue les usagers par catégories d'âges et sex :

\*Jeunes/agées- Hommes/femmes

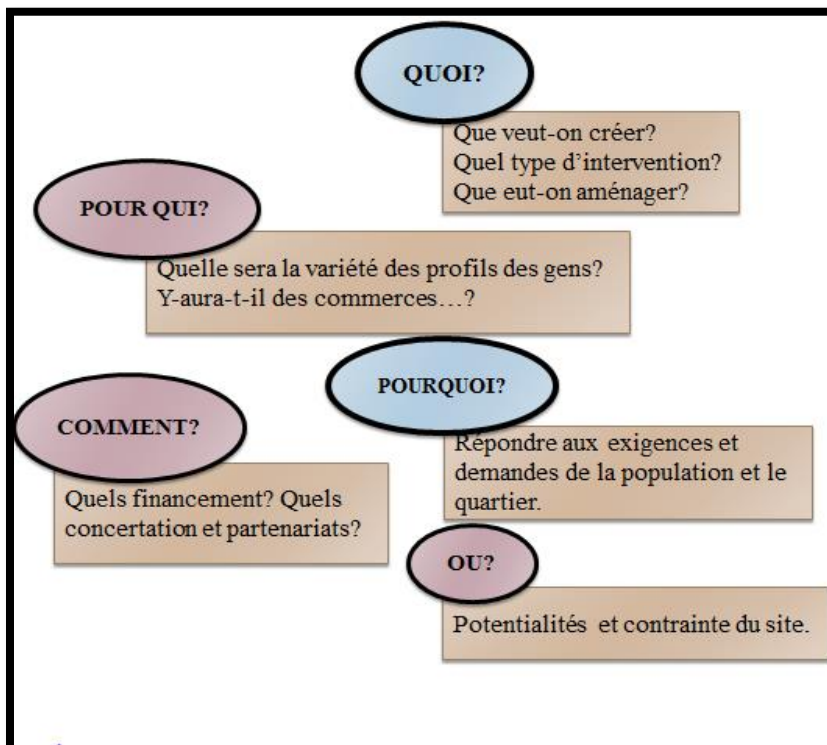


Figure 41: processus de programmation

Source : Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Seine-Maritime PDF

### 2.1.3.1. Temporalité au niveau du centre d'accueil :

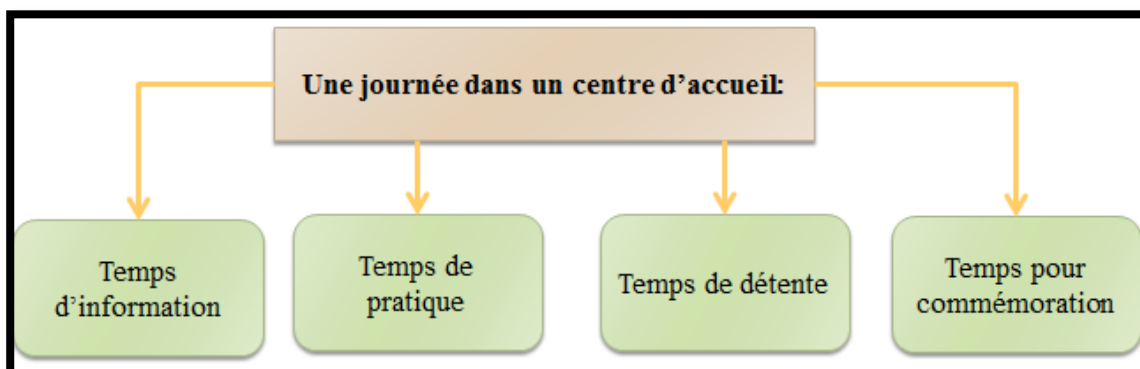


Figure 42: chronologie de pratique d'espace

Source : auteur

f Schéma relationnelle :

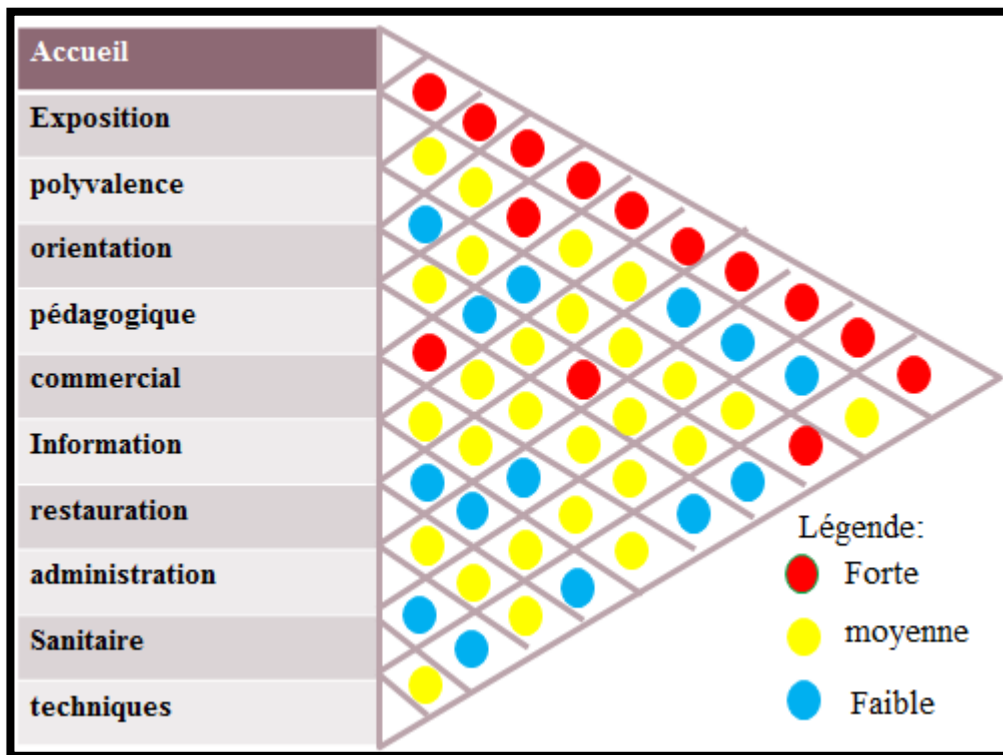


Figure 43: schéma relationnelle fonctionnelle  
 Source : auteur

g Organigramme fonctionnel

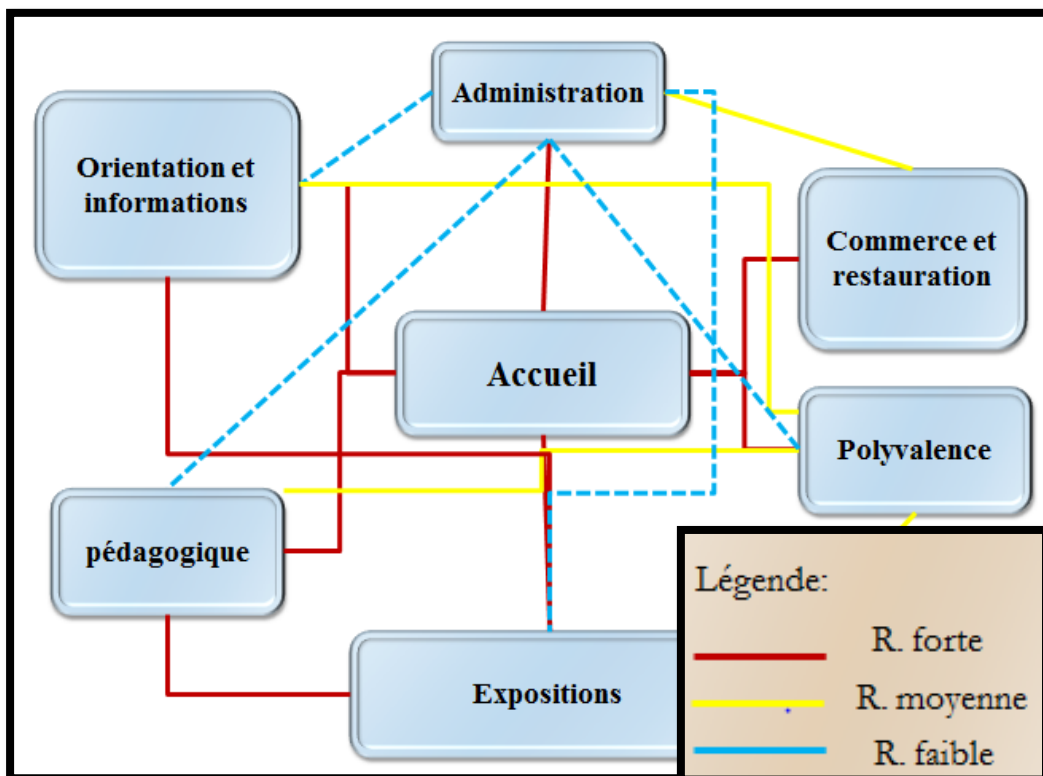


Figure 44: relation fonctionnelle  
 Source : auteur

#### h Perception et disposition interne :

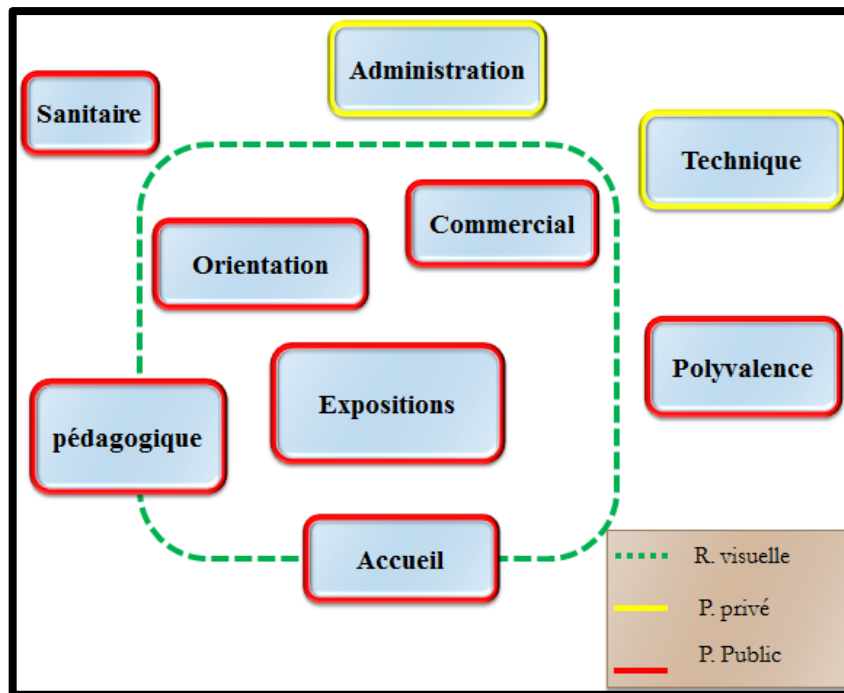
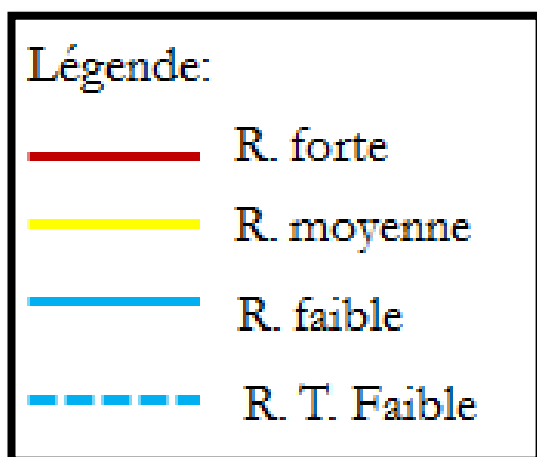


Figure 45: schéma de perception

Source : auteur

#### i Organigramme spatiale:

Voici la légende à suivre :





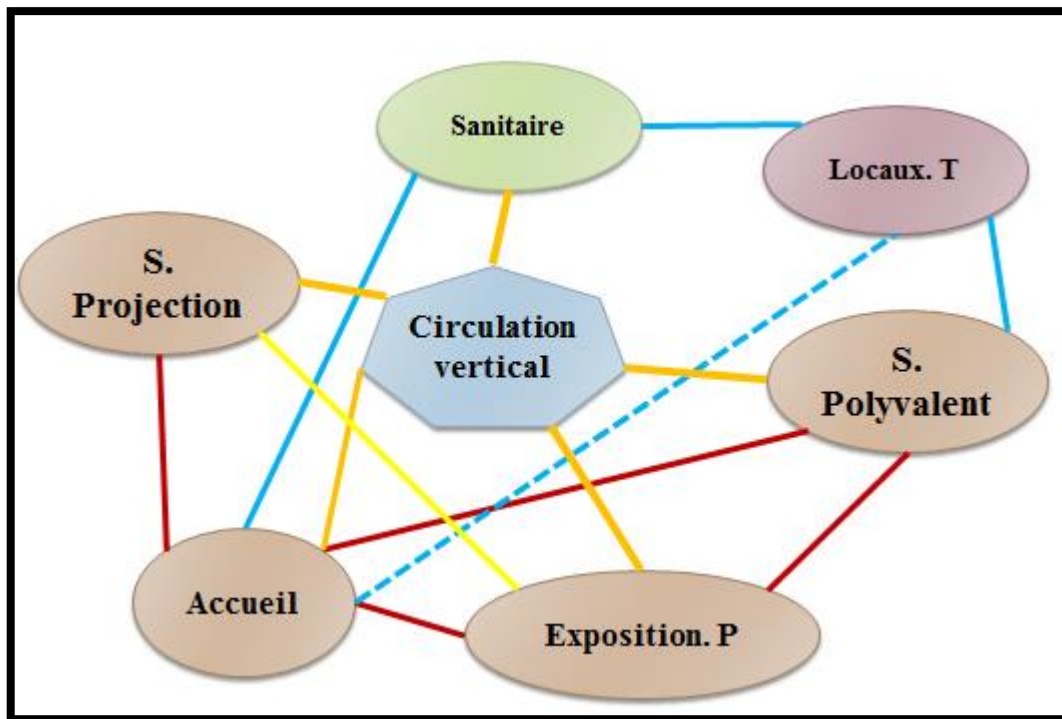


Figure 46: O.S Rez-de-chaussez

Source : auteur

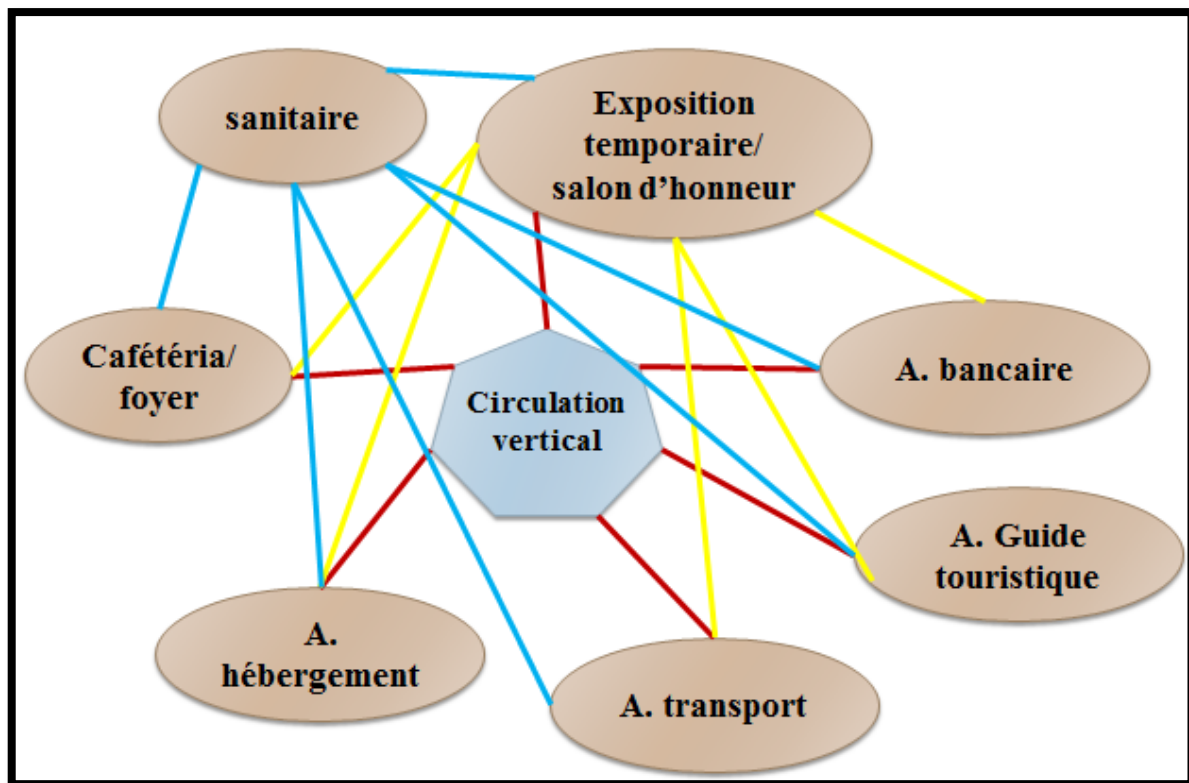


Figure 47: O.S premier etage

Source : auteur

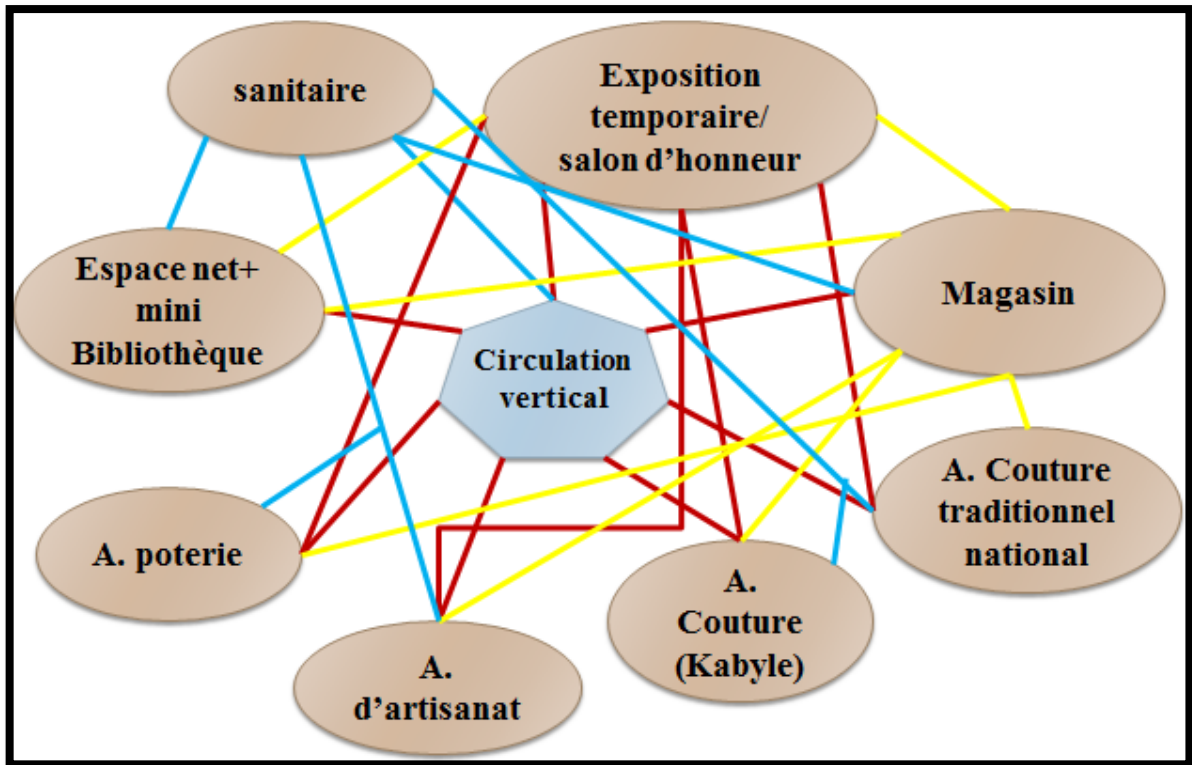


Figure 48: O.S deuxième étage

Source : auteur

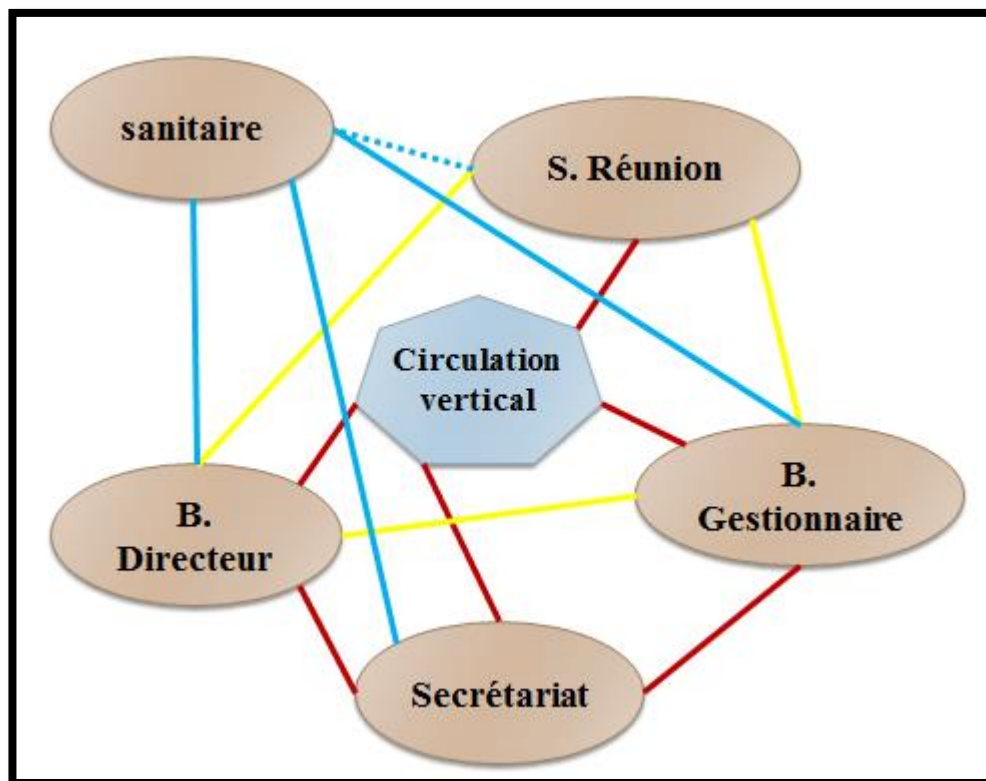


Figure 49 : O.S troisième étage

Source : auteur

**j Programme :**

Espaces ouverts au public	Accueil	40m <sup>2</sup>
	S. Polyvalente	160m <sup>2</sup>
	S. Projection	100m <sup>2</sup>
	.Exposition permanent	80m <sup>2</sup>
	Expos temporaire	35m <sup>2</sup> x 2
	Agences (4)	50 x 2 / 65 x 2 m <sup>2</sup>
	Ateliers (4)	45 x 4 m <sup>2</sup>
	Espace d'info net + bib	100m <sup>2</sup>
	G. Magasin	85 m <sup>2</sup>
	Sanitaire	12x 2 m <sup>2</sup>
	Restaurant (foyer)	100 m <sup>2</sup>
Espaces privés	Administration	90 m <sup>2</sup>
	gestion technique	17 x 2 m <sup>2</sup>
Espace de circulation		25%
Totale		1293 + 323 = 1616m <sup>2</sup>

**Tableau 4: programme spécifique**

Source : auteur

**k Génése :**

A noté que notre zone colonial est connu par le tissu haussmannien, ce qui nous facilité la tâche pour notre volume qui va épouser l'assiette, cependant notre gènes va se basé sur la complémentarité des espaces ainsi que les éléments stylistiques de l'espace existant :

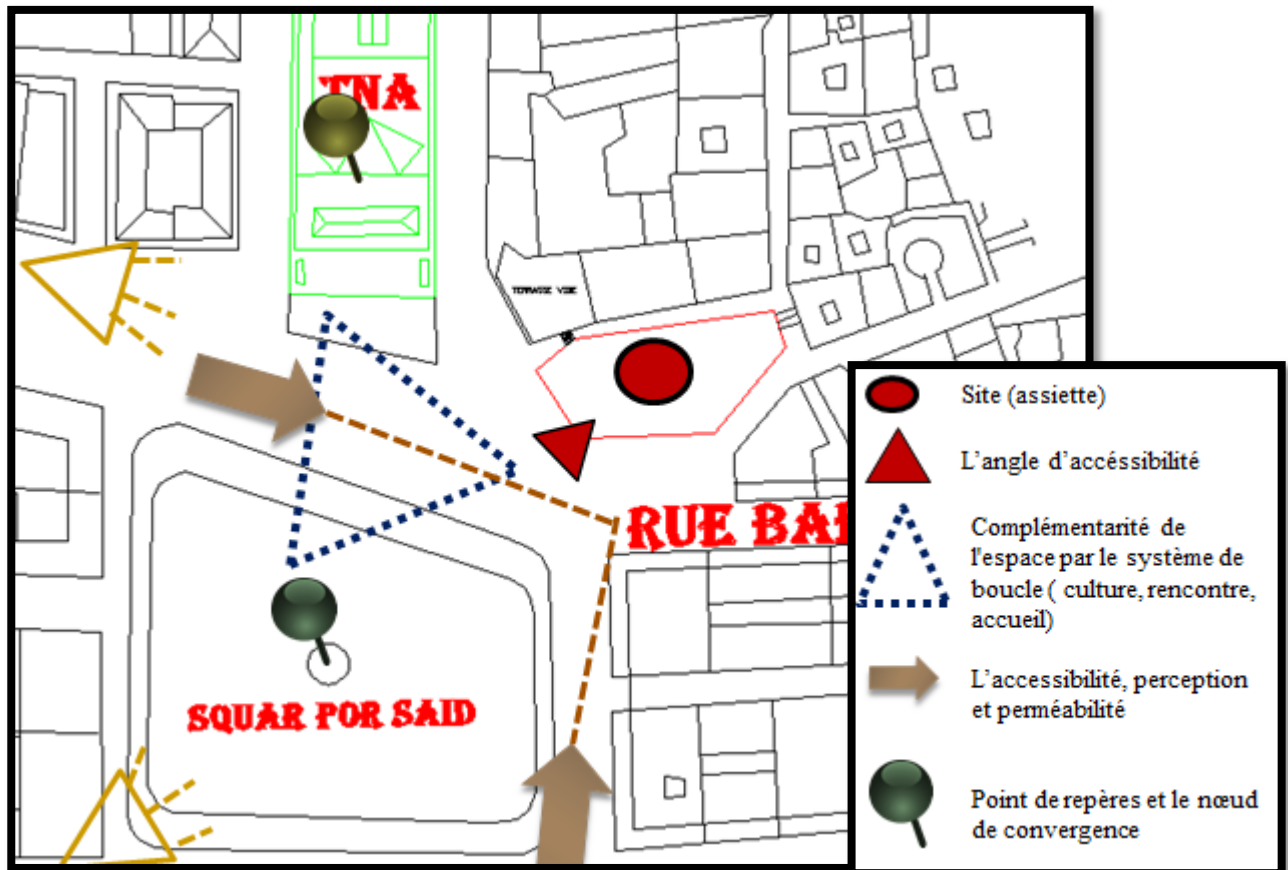


Figure 50: idéation du projet

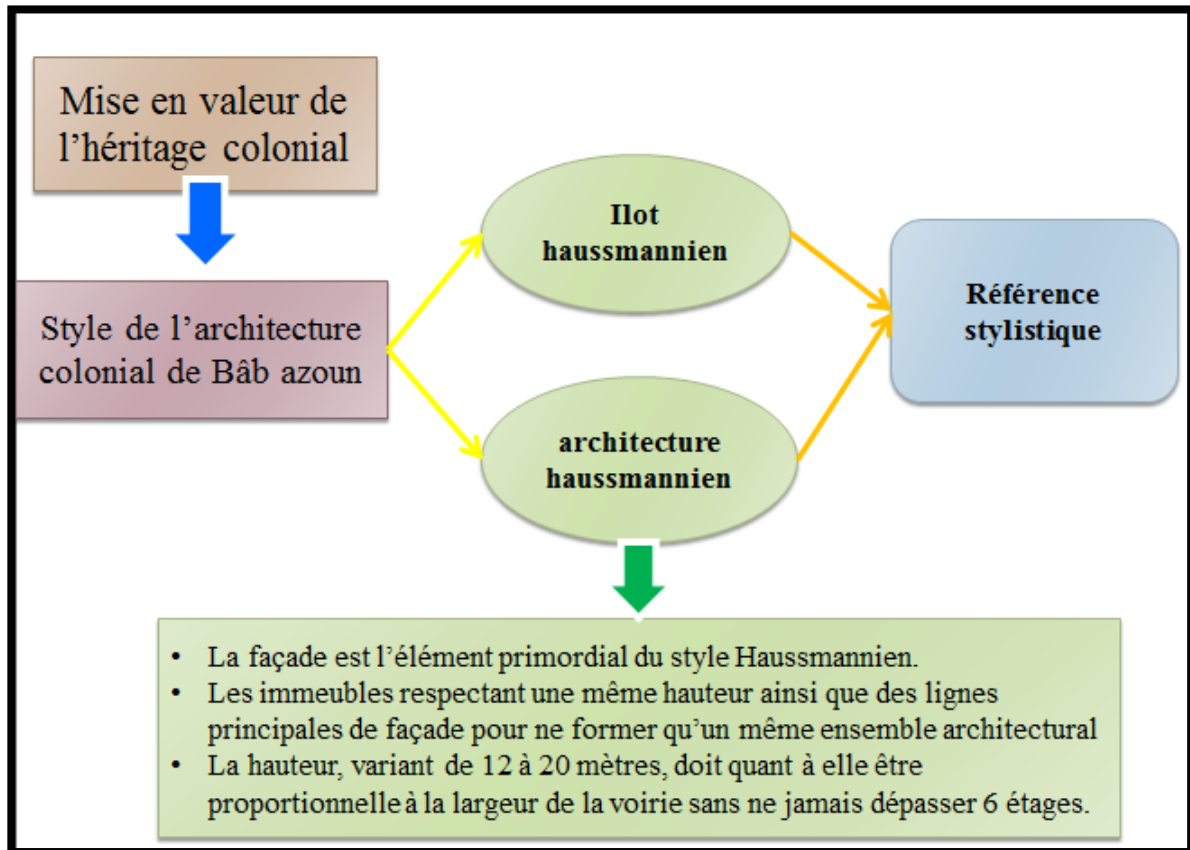
Source auteur

Afin de mener une opération de requalification la plus adéquate, on s'est basé d'abord sur la concordance entre les différentes entités urbaine afin de créer une continuité urbaine, que sa soit au niveau d'activités ou de perception. concernant l'activité vue l'existence d'edifice culturelle qui est le TNA ainsi que la place comme étant un espace de rencontre et de boucle notre assiette choisie est la plus convenable a poursuivre cette logique par la création de ce centre d'accueil, qui sera d'une part facile a repéré ainsi il met en valeur la rue bab azoun et il représentera un espace transitionnel avantageux car il va pouvoir faire une corrélation entre le tissu colonial et le tissu vernaculaire et donc les deux espaces seront identifiable, reconnaissable et mit en valeur .

Pour mieux cerner notre travail de recherche ainsi que notre projet, la requalification urbain vise aussi a restructuré l'espace urbain, et donc par une opération léger on a opté de restitué les différents acces, par la distinction de chaque accé et son destinataire en utilisant des matériaux et des tracés spécifique, et ceci s'effectue au niveau de la place, la rue bab azoun, la terrasse du TNA et les abords du le projet. Ceci a été inspiré de nos exemple déjà cité, et vue que la rue bab azoun est connu par son commerce intense, on vise

a lancé une procédure d'accessibilité en favorisant la marche piétonne plus ou moins une fois par semaine afin de minimiser la circulation mécanique, favoriser le brassage sociale et participer au développement durable par ses multiples influences.

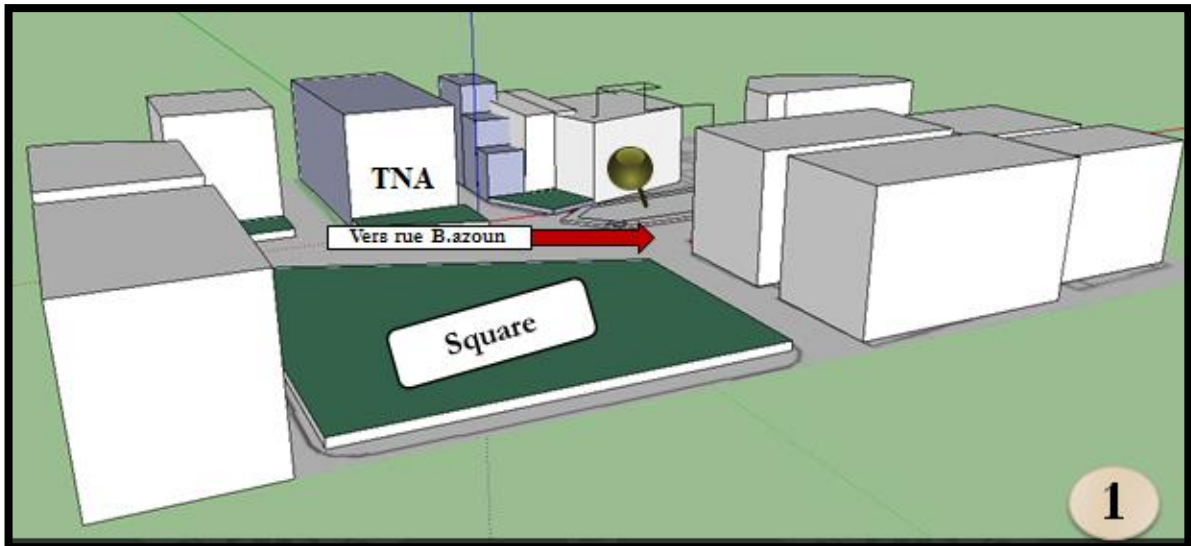
➤ **Récapitulatif :**



**Figure 51: schématisation des étapes de la genèse**

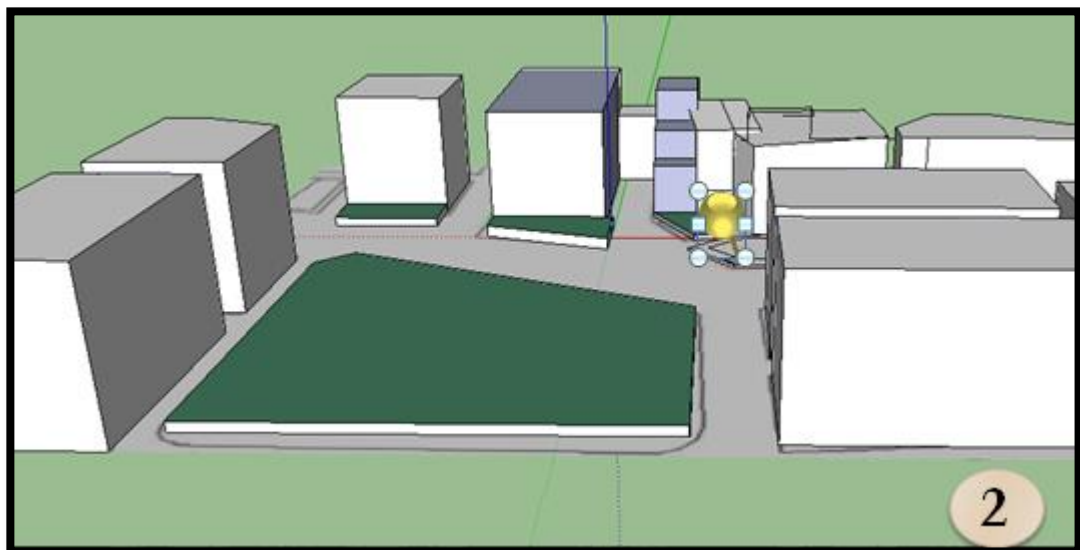
Source : auteur

➤ **Volumétrie :**



**Figure 52: identification du site et ses abords**

Source : auteur



**Figure 53: localisation de l'accessibilité et le traitement d'angle**

Source : auteur

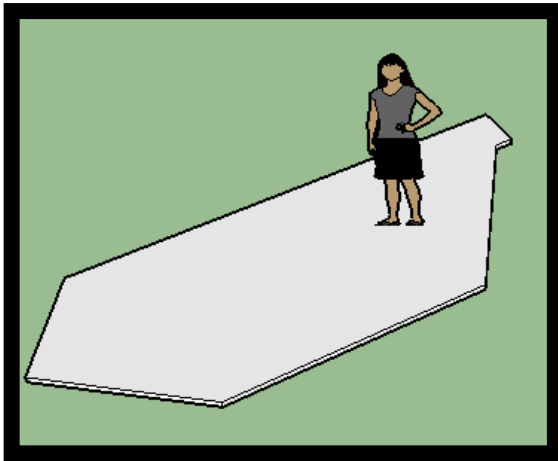


Figure 55: l'ilot

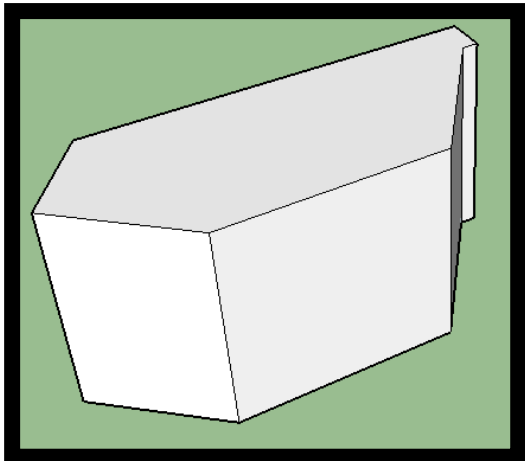


Figure 54: production du volume épousant l'assiette

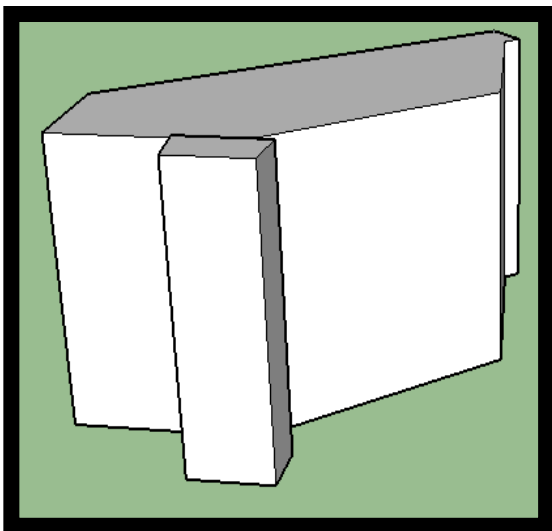


Figure 57: valoriser l'acce par traitement d'angle

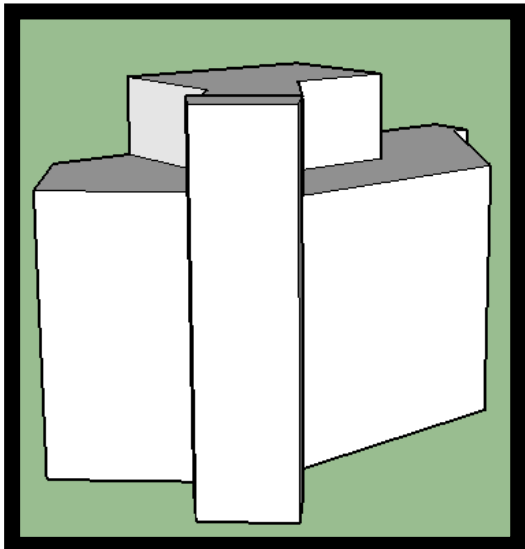


Figure 56: jeu de volume, addition de terrasse pour faire rappel au terrasse de la casbah

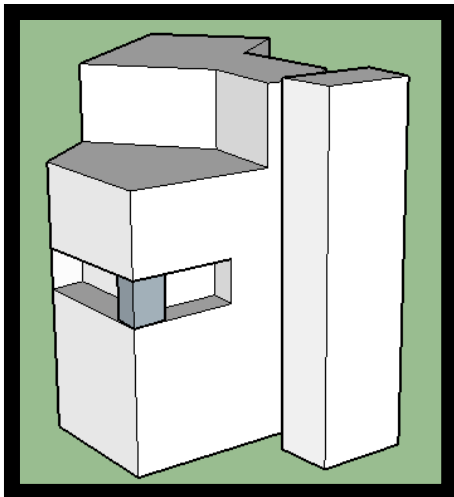


Figure 59: jeu de volume: création de terrasse pour articuler l'espace dedans/dehors

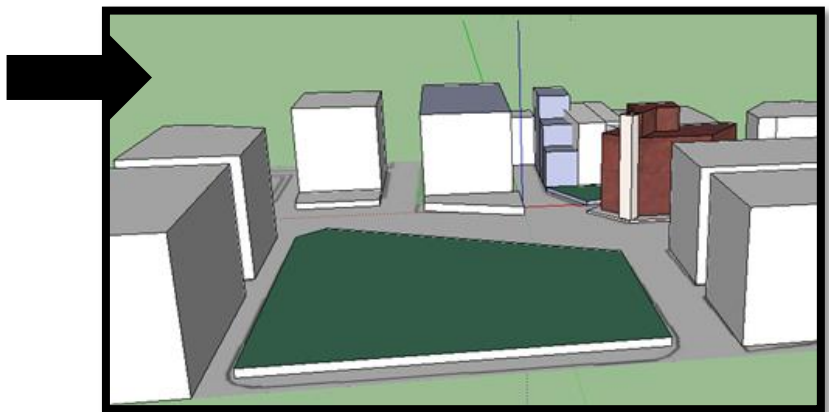


Figure 58: resultat du volume dans son environnement  
Source : auteur



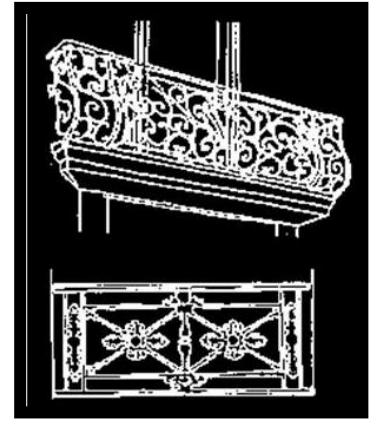
## 1 Reference stylistiques :

- **Ferronneries:**

*Elément métallique (en fonte ou fer forgé) ouvragés, servant à la fois de décoration et de garde corps pour balcons et fenêtres.*

Des agrafes et des ornements sculptés méritent amplement le

détour



**Figure 60: élément de ferronnerie pour balcon**

Source : <http://reportage/reconnaitre-immeuble-haussmannien>

- **Encadrement:**

*Ornement en saillie qui entoure une ouverture (fenêtre, porte).*



**Figure 61: encadrement des portes et fenêtres**

Source : <http://reportage/reconnaitre-immeuble-haussmannien>

- **La console :**

*Moulure saillante en forme de volute, et qui sert de support généralement à une corniche ou un balcon.*



**Figure 62: la console**

Source : <http://reportage/reconnaitre-immeuble-haussmannien>

- **Motifs floraux**

*Des décoration floral ou végétale extraites de l'antiquité ou de l'art arabo-musulman entourant des fenêtres ou portes d'accès.*



**Figure 63: ornement floral**

Source : <http://reportage/reconnaitre-immeuble-haussmannien>



- **Balcon**

*Terrasse entourée d'une balustrade suspendue en encorbellement sur la façade d'un immeuble.*



**Figure 64: balcon circulant**

Source : <http://reportage/reconnaitre-immeuble-haussmannien>

- **La colonne**

*Elément d'architecture vertical, le plus souvent cylindrique, servant à supporter le toit d'un édifice en provoquant un effet esthétique.*

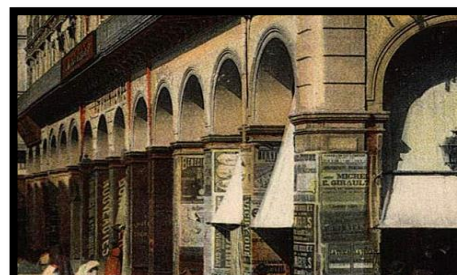


**Figure 65: utilisation des colonnes au niveau des ouvertures (portes, fenêtre)**

Source : <http://reportage/reconnaitre-immeuble-haussmannien>

- **Galerie Arcade:**

*Un passage tracé au RDC des immeubles par une répétition d'arcade abritant le plus souvent des galeries commerciales.*



**Figure 66: galerie de bab azoun**

Source : [http://alger-roi.fr/Alger/bab azoun/textes/4\\_texte\\_babazoun](http://alger-roi.fr/Alger/bab%20azoun/textes/4_texte_babazoun)

- **Le Fronton et la brique :**

De forme triangulaire apparaît en fort relief qui couronne une porte ou fenêtre ; Le mélange harmonieux de la brique et de la pierre de taille est rehaussé par des frontons miniatures qui composent un décor néo-classique de toute beauté.

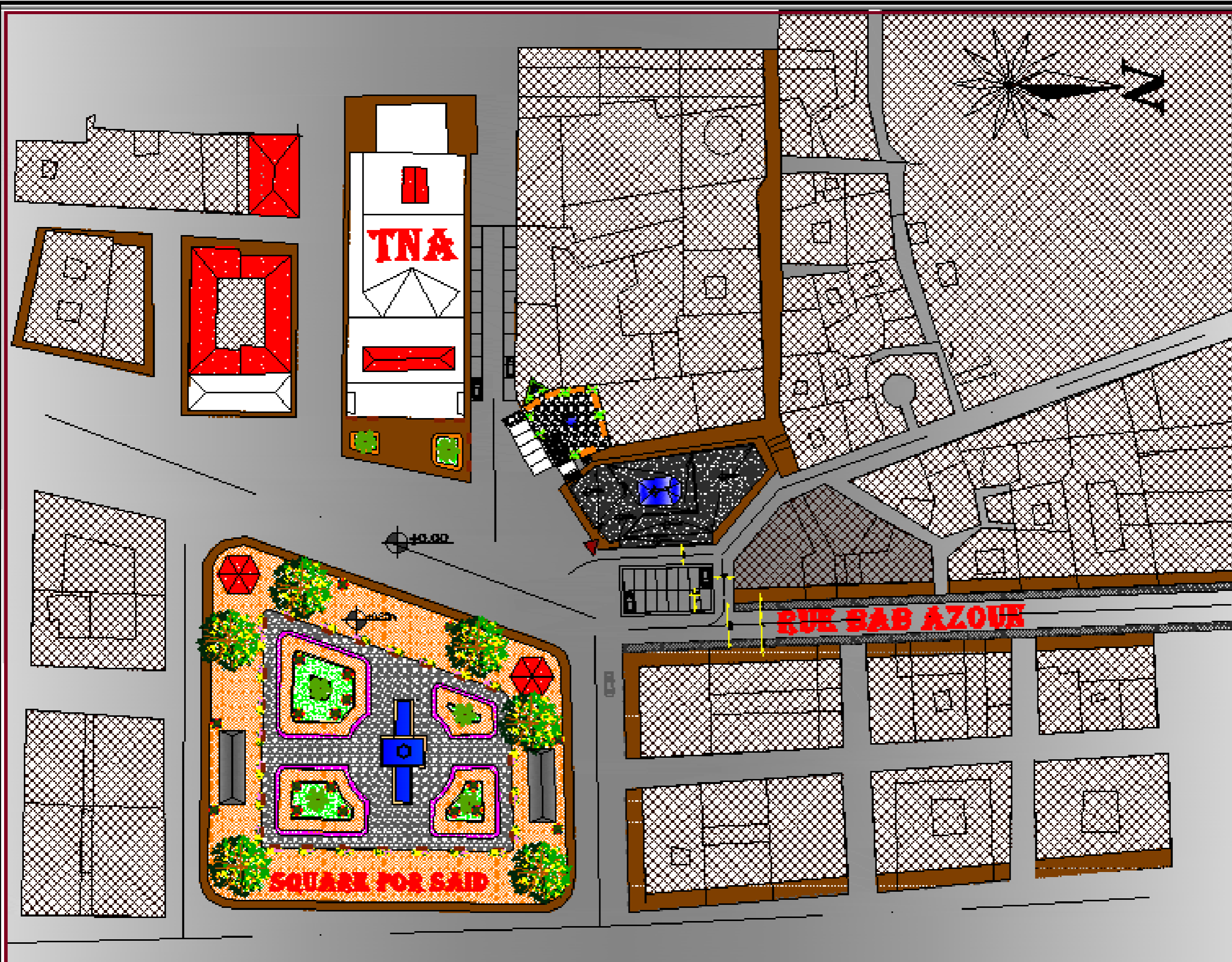


**Figure 67: Fronton (élément de l'antiquité)**

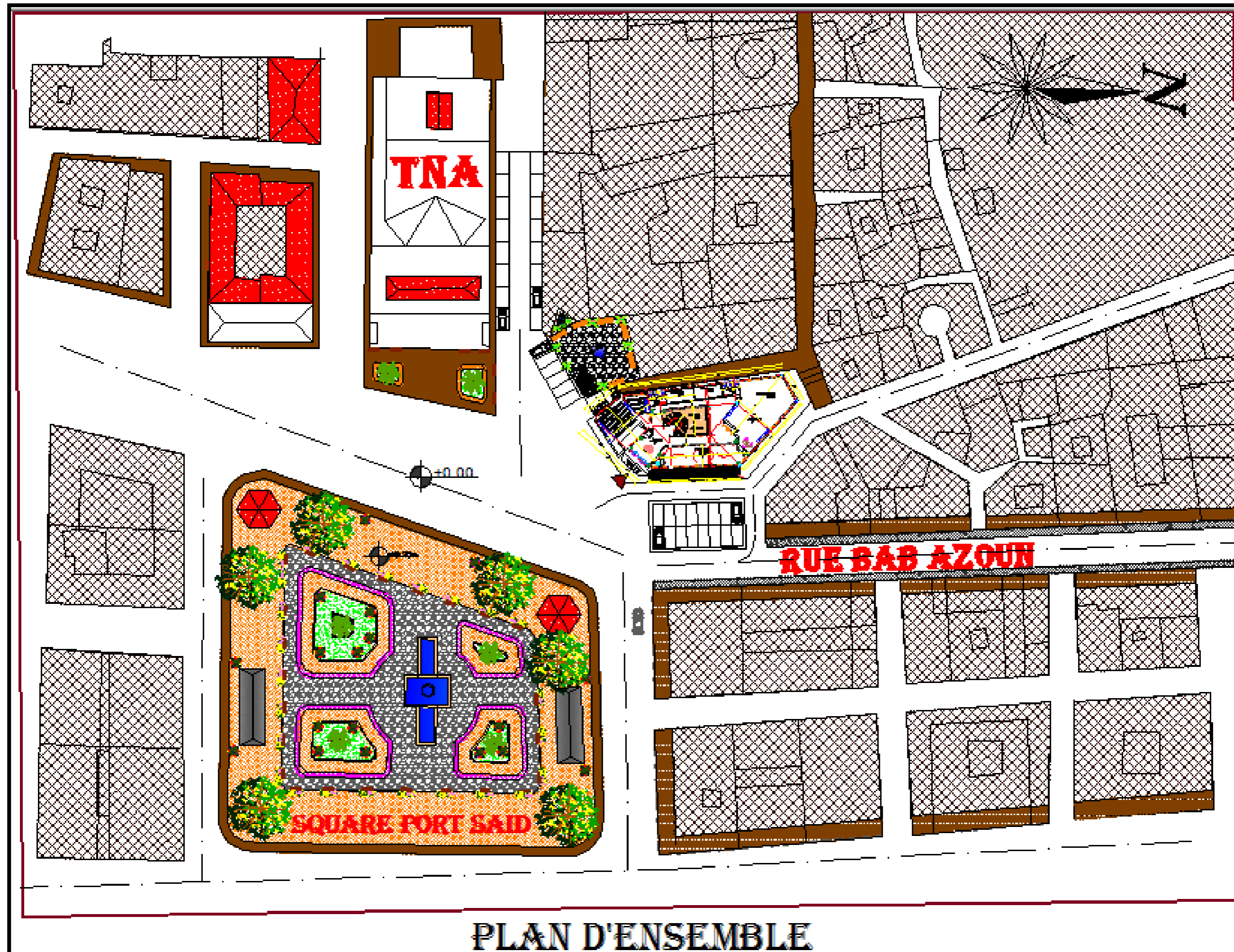
Source : <http://reportage/reconnaitre-immeuble-haussmannien>

**PARTIE GRAPHIQUE DU PROJET :**

*Dans Cette partie on va identifier les différents plans du projet d'une façon globale, car notre vision se focalise beaucoup plus sur l'adaptation du projet avec son tissu et son environnement, qui doit répondre à son tour à nos attentions et nos prévoyances qui dictent de rendre le caractère d'accueil, ainsi la requalification du quartier Bâb azoun et finalement la mise en valeur du patrimoine colonial vue que notre projet constitue une source inspirer de cet héritage.*



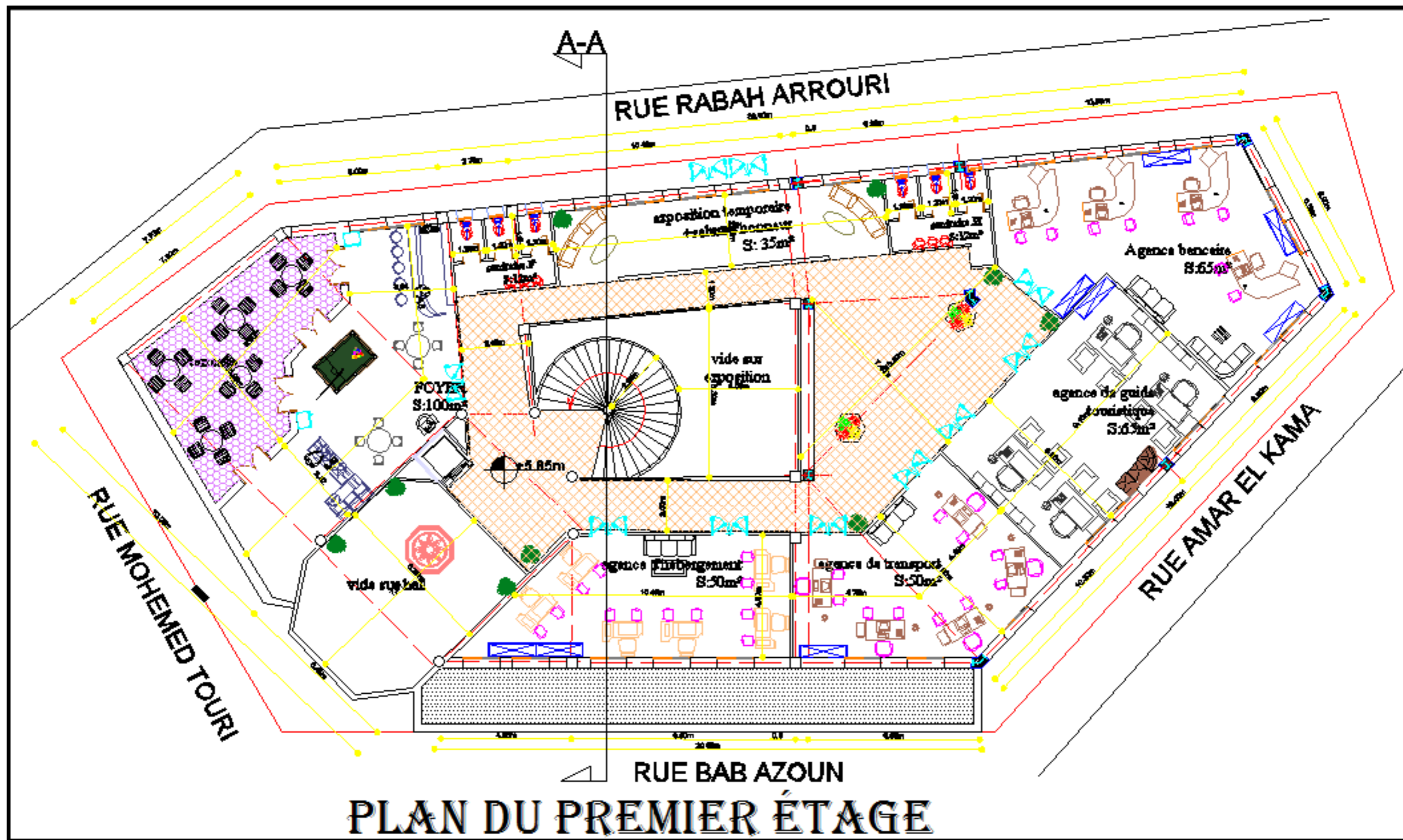
# PLAN DE MASSE



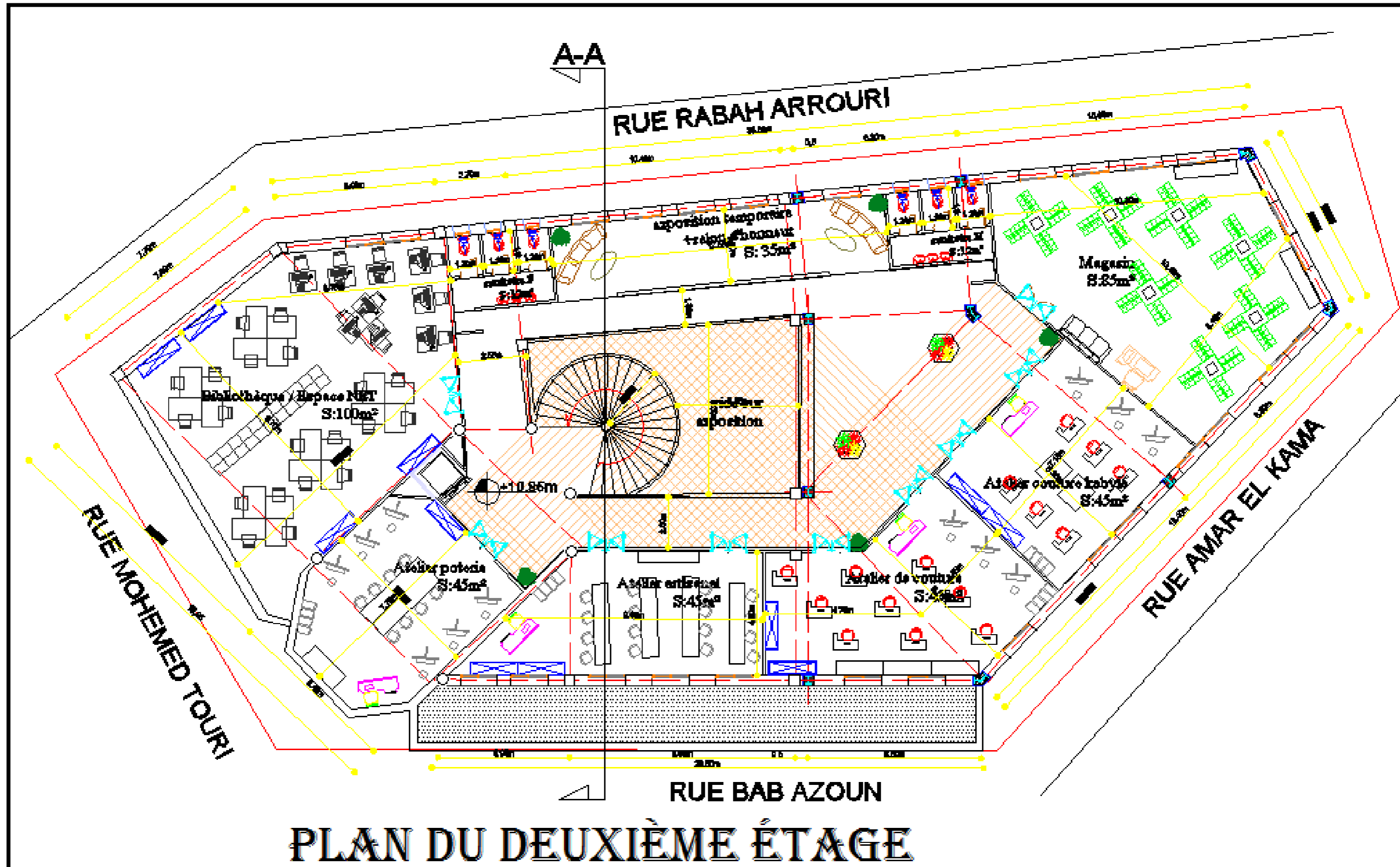
PLAN D'ENSEMBLE





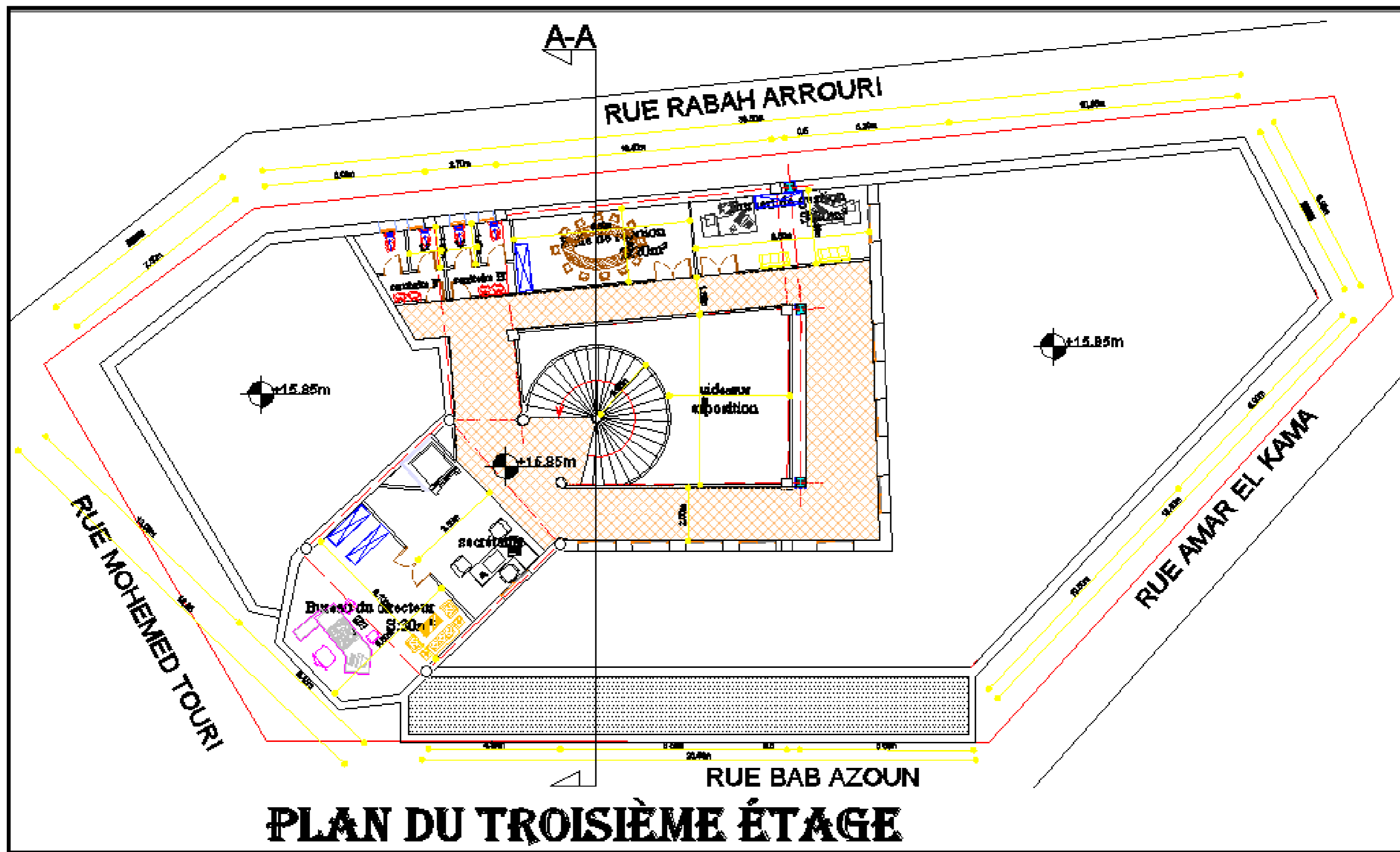


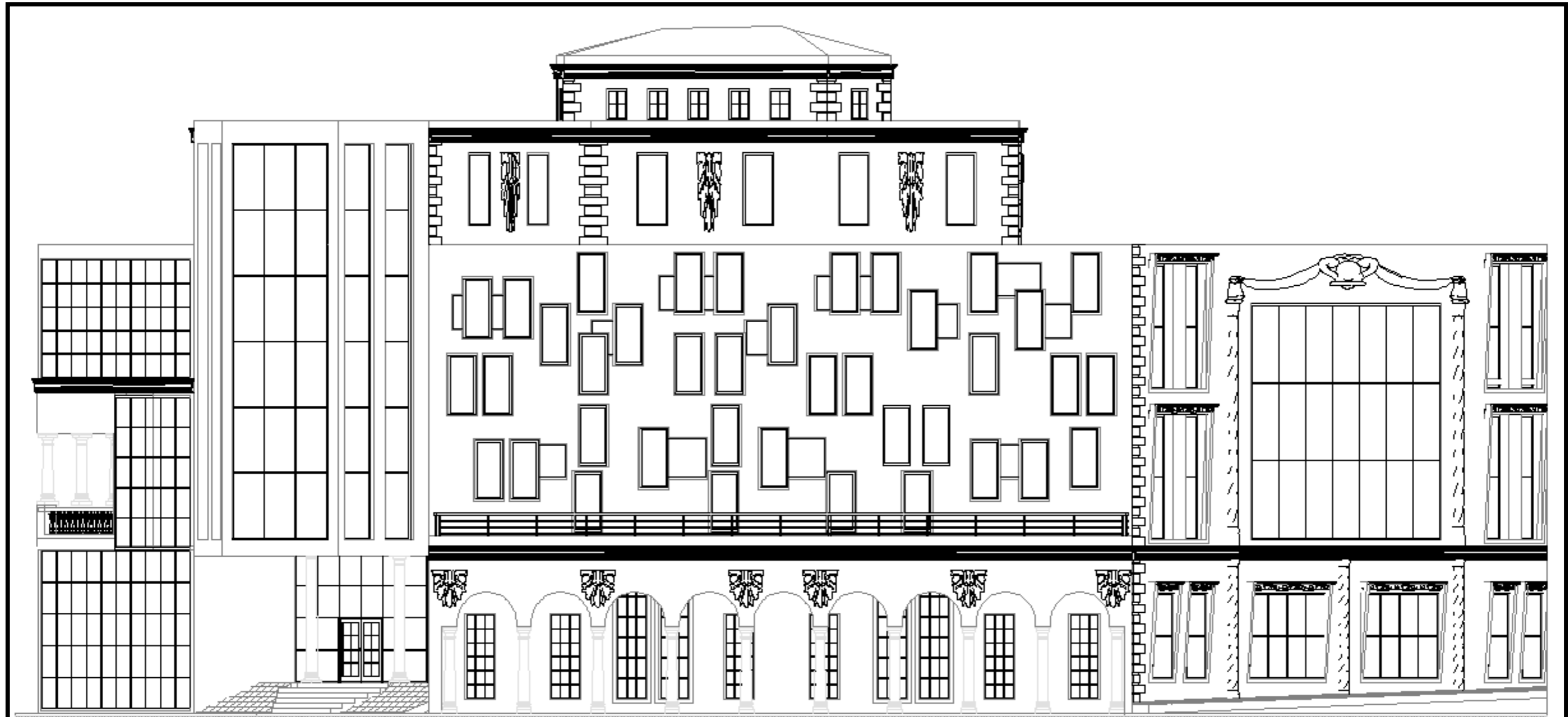
PLAN DU PREMIER ÉTAGE



PLAN DU DEUXIÈME ÉTAGE







FAÇADĒ PRINCIPALE



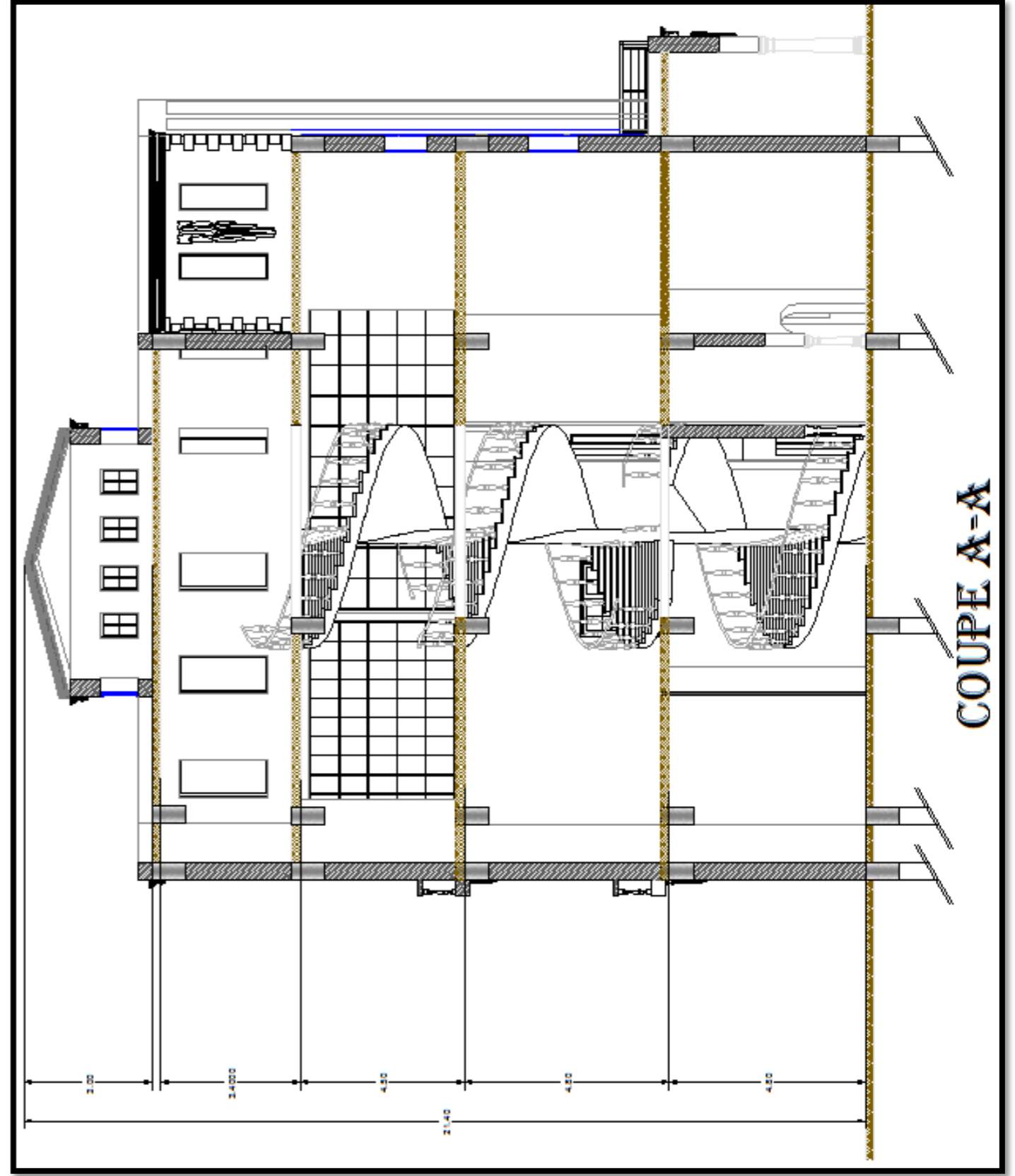
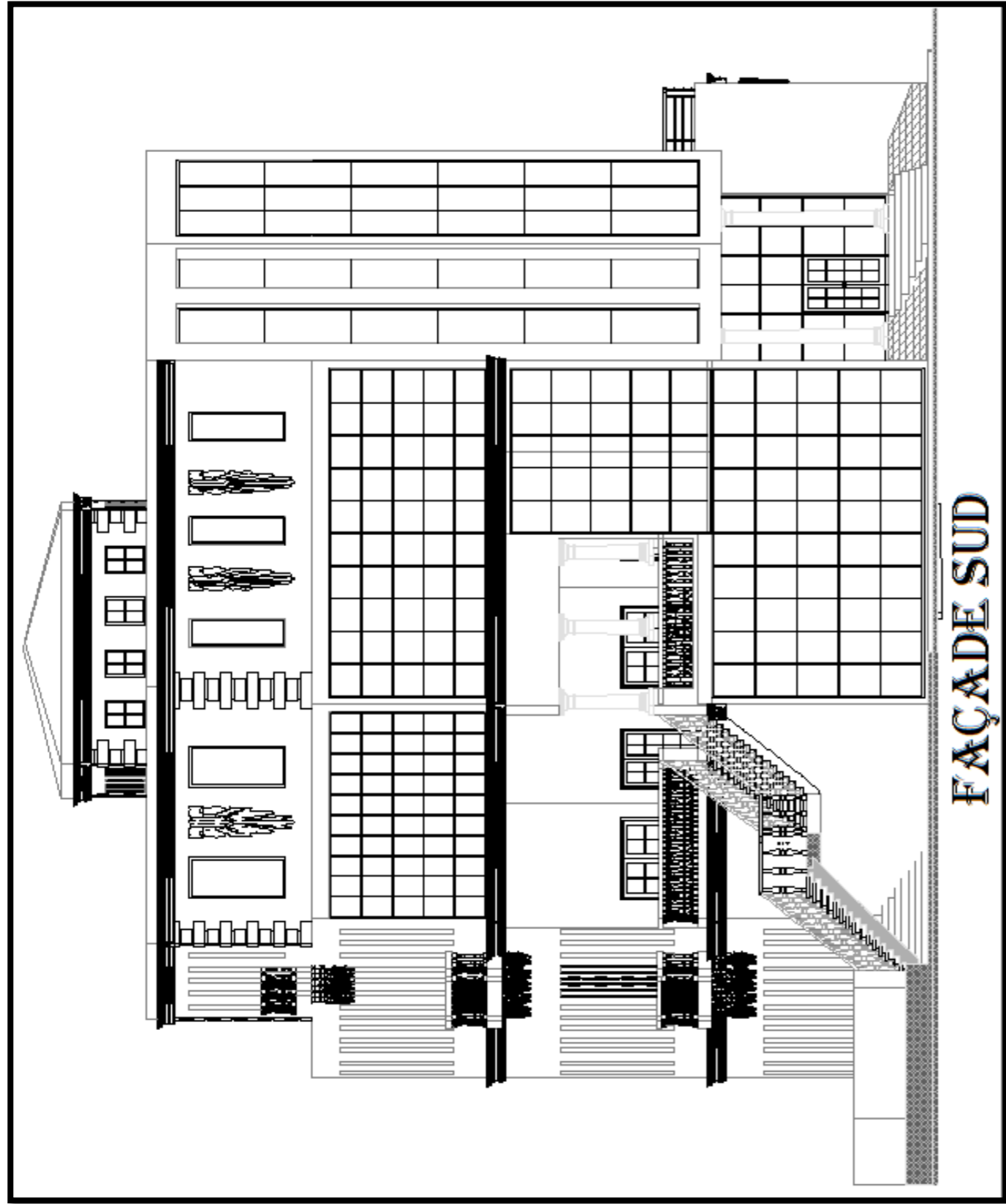
Figure 68: vue d'ensemble

Source : auteur

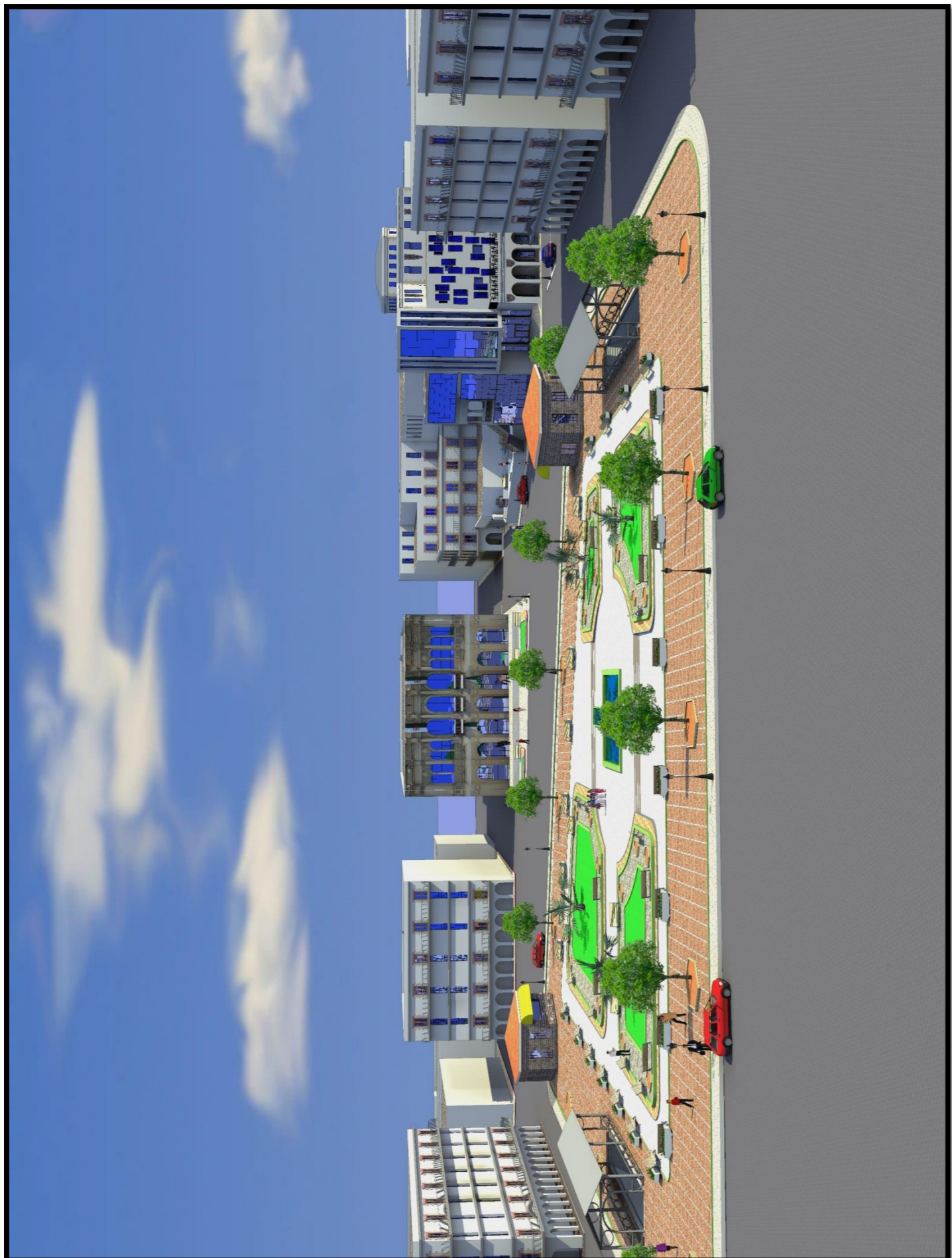




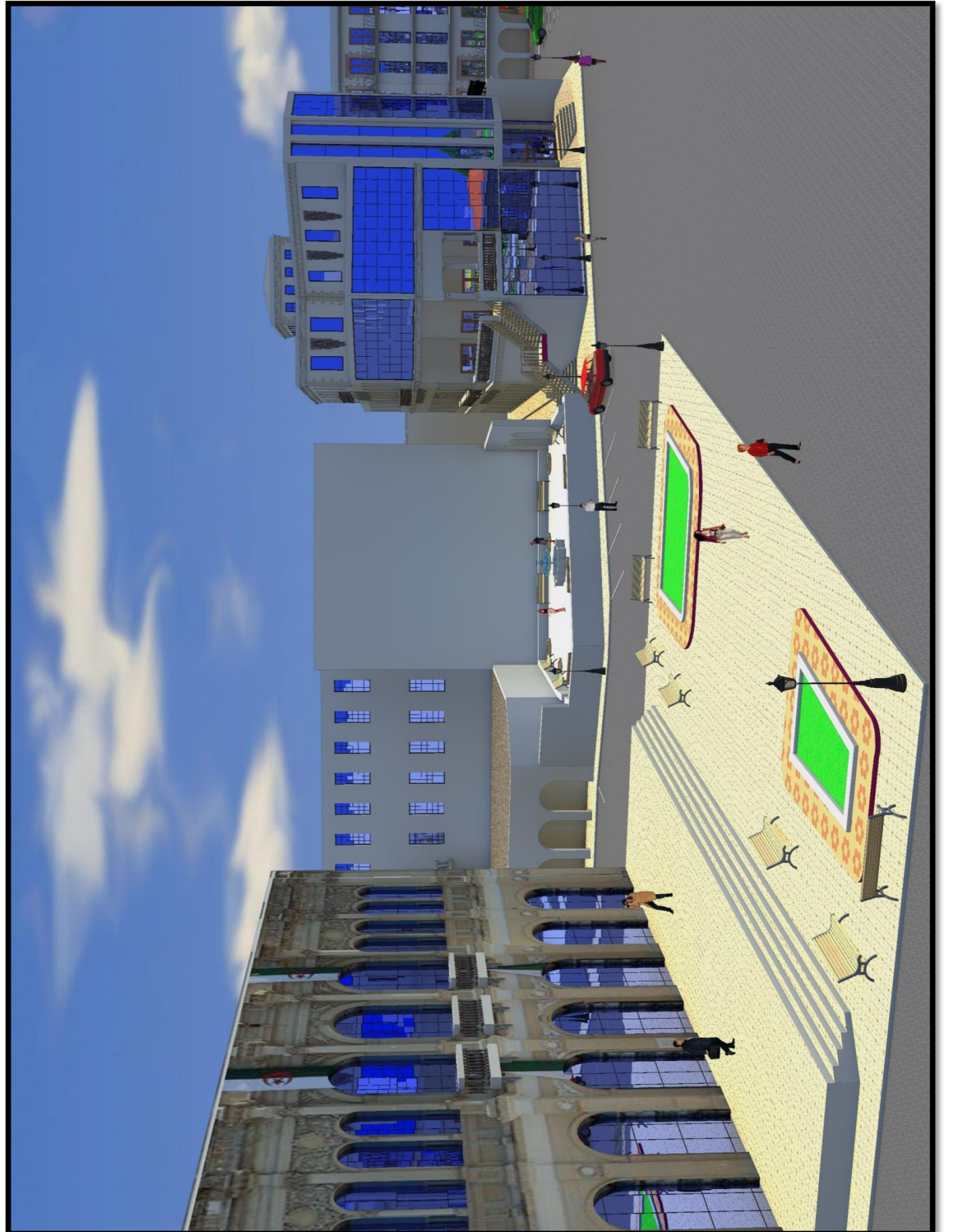
Figure 69: façade en 3D (principale/sud)  
Source : auteur







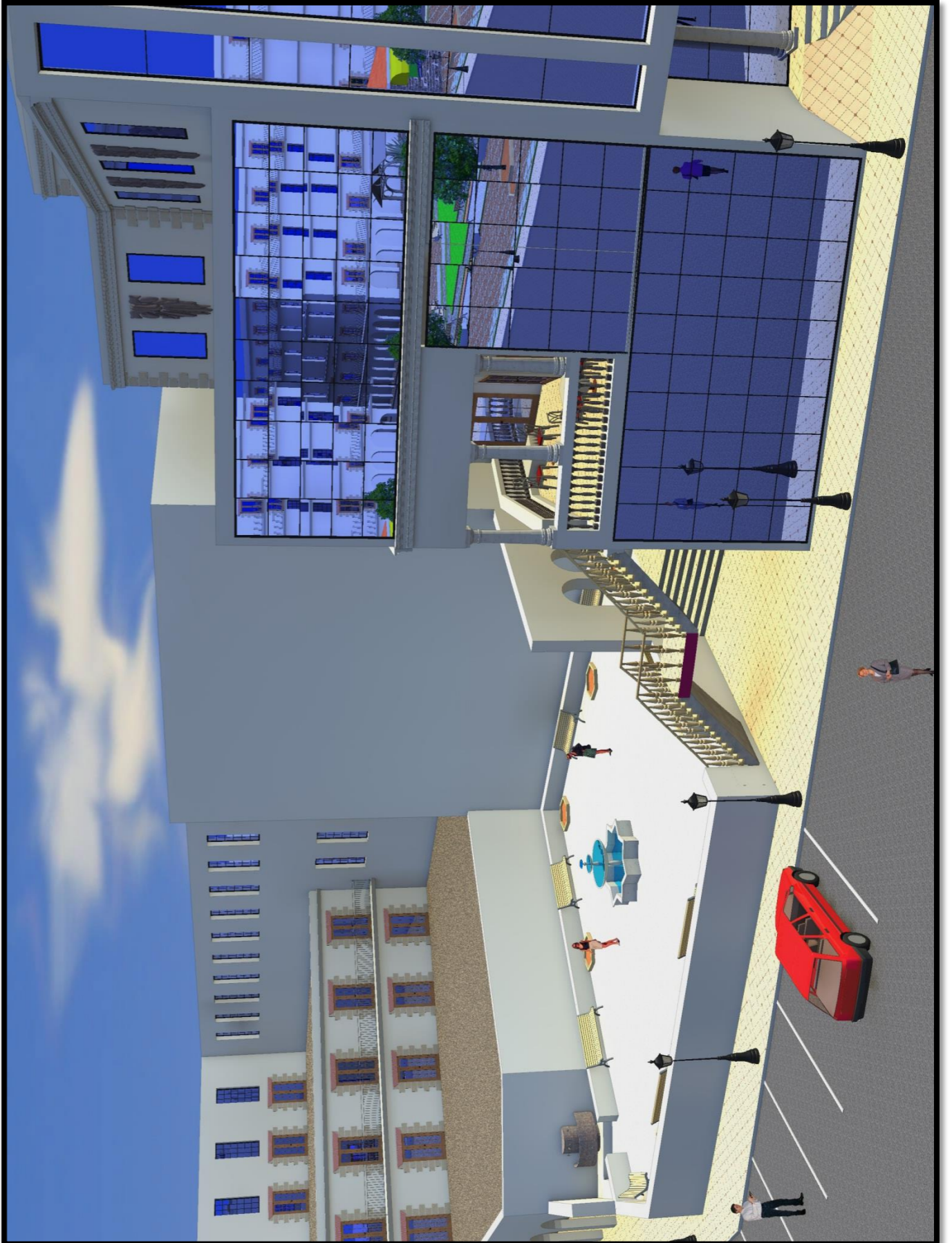




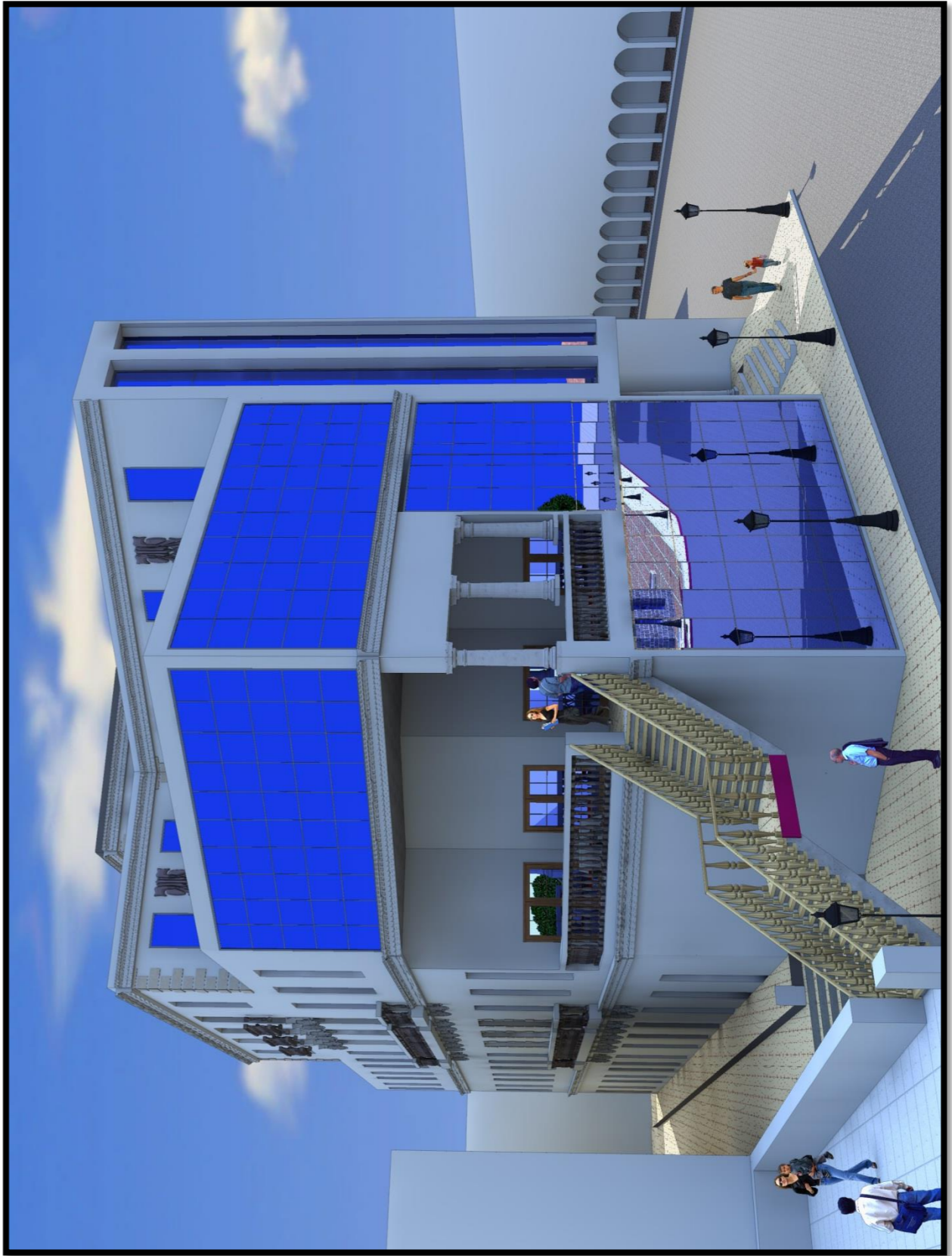
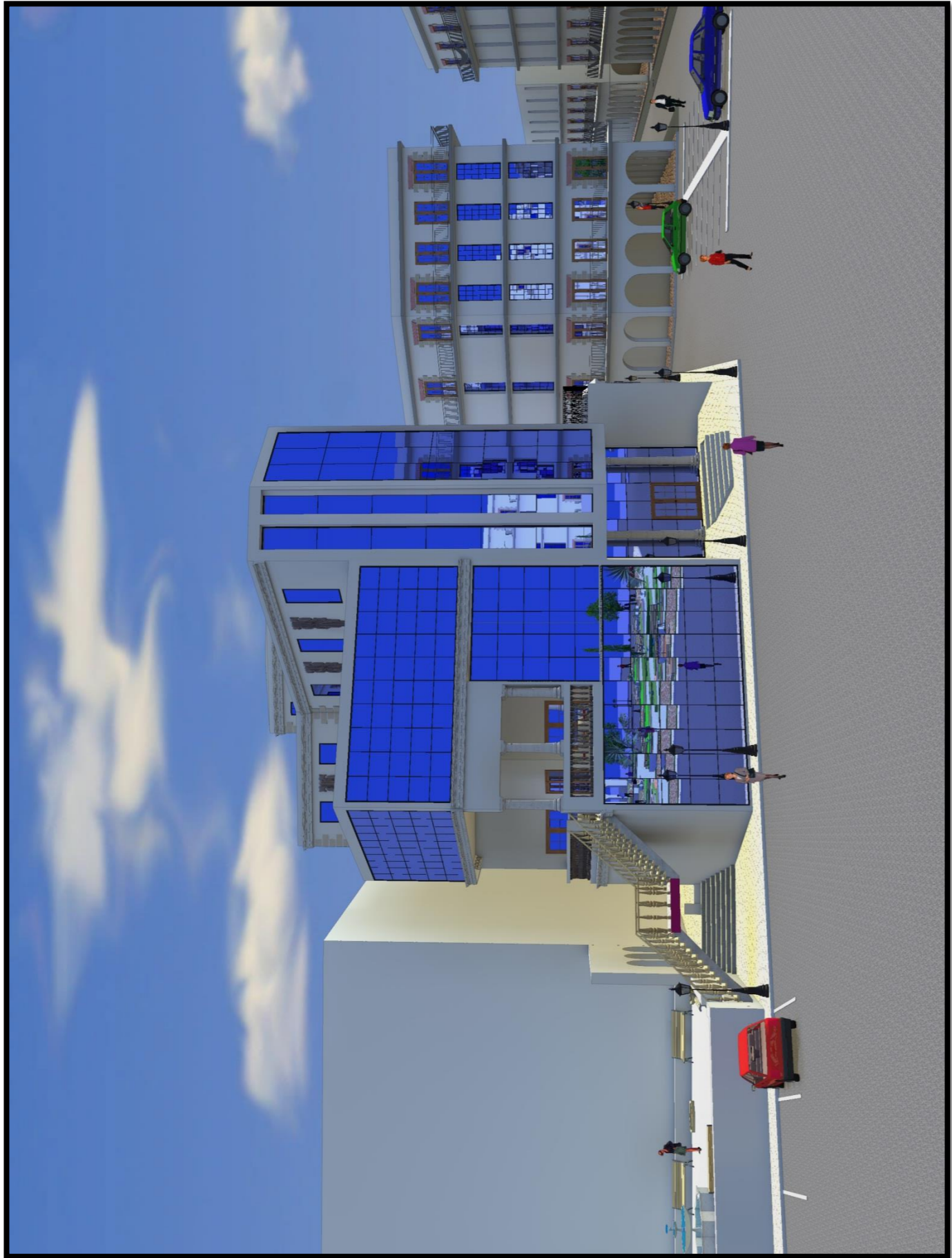




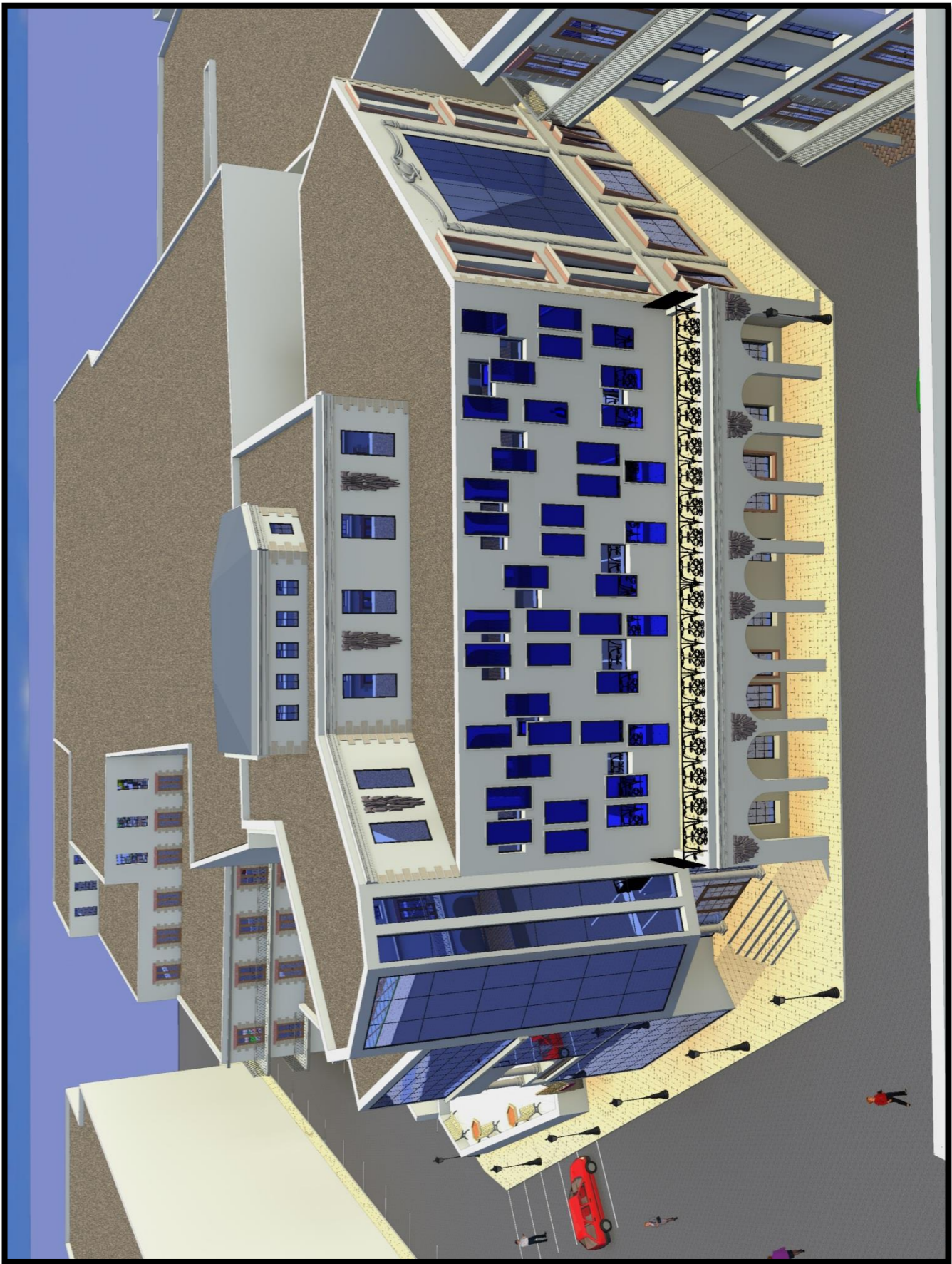














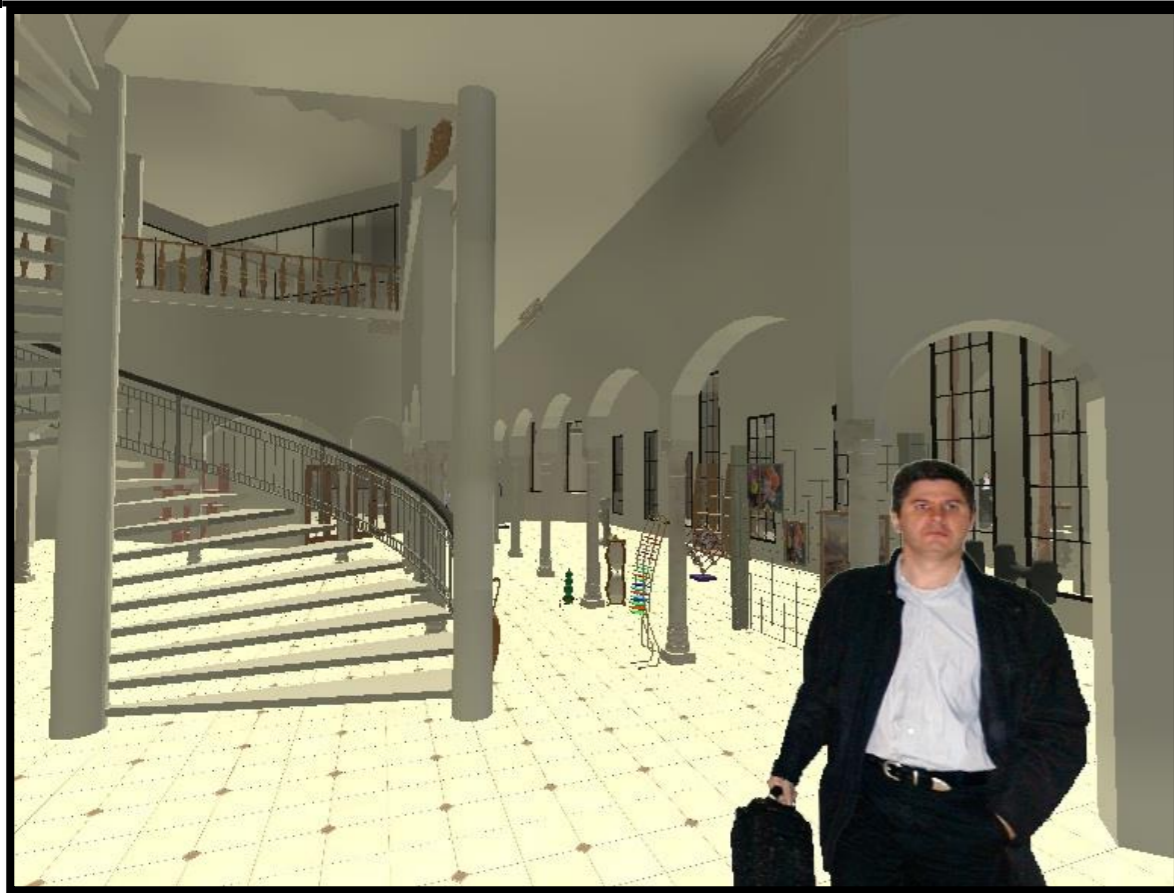


Figure 72: Vue sur l'exposition permanente

Source : auteur

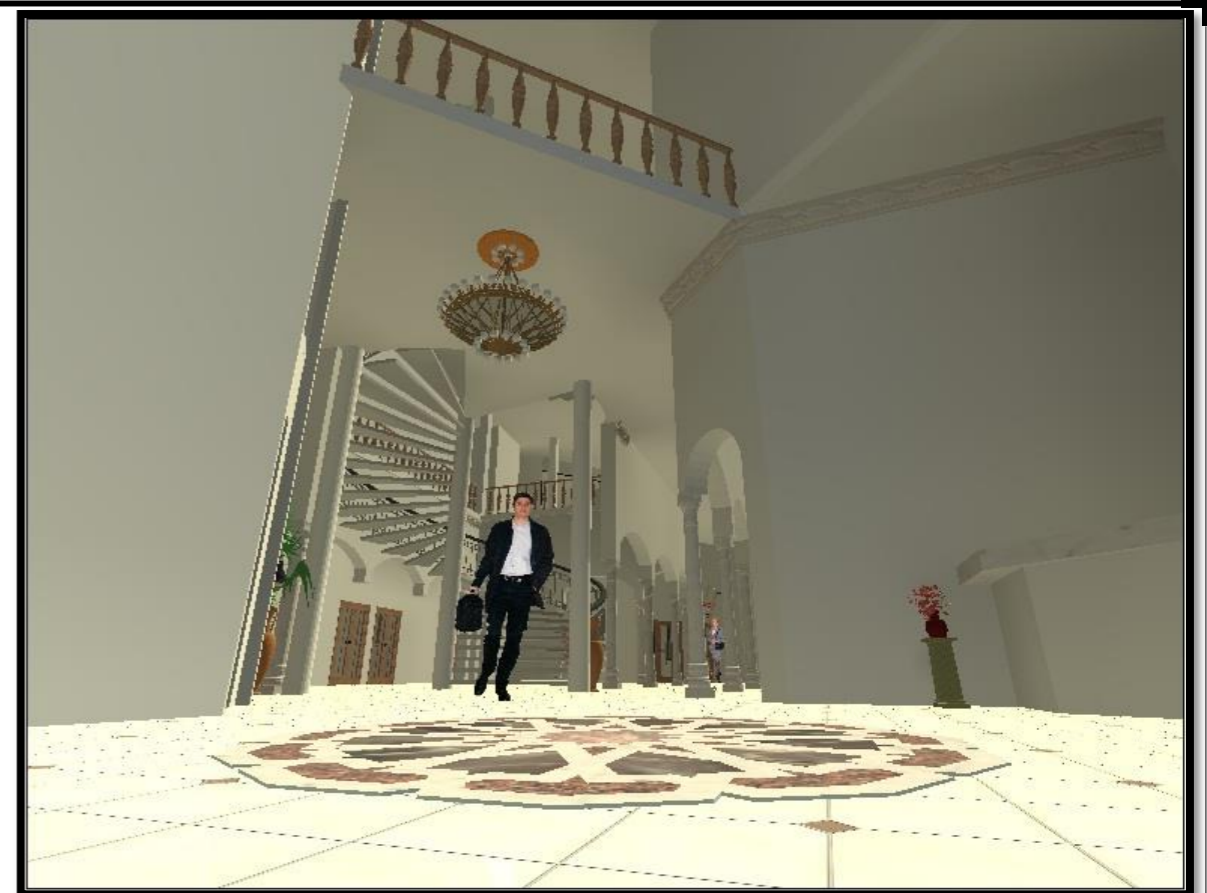


Figure 70: hall d'accueil

Source : auteur



Figure 73: vue d'ensemble

Source : auteur



Figure 71: vue sur Exposition

Source : auteur





**Figure 76: salle de projection**

Source : auteur



**Figure 77 : atelier de couture**

Source : auteur



**Figure 75: atelier de poterie**

Source : auteur



**Figure 74: cafétéria**

Source : auteur

## ***4. Chapitre IV. Critique et Conclusion générale***

## 1. Introduction :

Ce dernier chapitre a tendance de mettre en lumière des critique concernant le patrimoine colonial bâti délaissé, par une rétrospective de cas d'étude mené sur le devenir de cet héritage et dont on peut intervenir avec une procédure similaire a la notre pour sa mise en valeur ainsi que son inscription dans le patrimoine national.

## 2. Essai de Critique :

A travers nos recherche effectué, on a repéré une tentative d'étude effectué sur le legs colonial dans la ville d'Annaba.

Dans cette étude, il a été proposé de faire une réflexion sur la question de l'héritage colonial français en Algérie en se référant en particulier au cas de la ville d'Annaba.

Cependant, après une longue période coloniale qui a durée 130 ans, Annaba comme la plupart des grandes villes algériennes avait hérité d'une riche production architecturale et urbaine ; un parc immobilier qui constitue la majeure partie du centre ville bônois et pourtant on ne cesse de porter des regards discriminants et on persiste encore à avoir des scrupules envers lui.

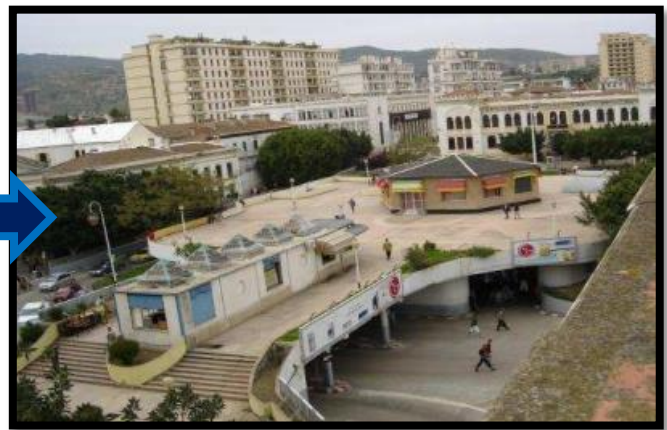
Le legs colonial, en Algérie aujourd'hui, constitue **un bon exemple d'une discrimination réelle.**

Sur le plan urbain, prenons l'exemple du cours Bertagna ; il constitue l'artère centrale de la ville partant du fond du vieux port et remontant en très légère déclivité vers la cathédrale (aujourd'hui disparue puisque rasée après l'indépendance).

On peut dire alors que l'héritage colonial raison d'un choix ; légitimation du processus de mise en valeur de l'héritage, liaison avec les populations, questions identitaires. Au final l'espace patrimoniale est souvent identitaire (Carbelli Romeo).

Cette étude a mit en critique l'église colonial qui existé et qui a subit une démolition fatal et remplacé par une terrasse sans faisabilité.





**Figure 78: Le malheureux sort de l'église !**

Source : héritage colonial-libre PDF

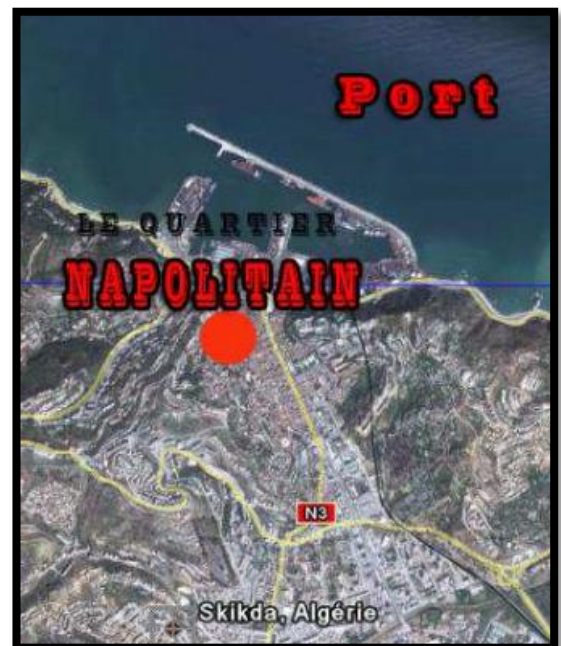
L'Algérie indépendante avait adoptée une politique qui visait à se démarquer de tout ce qui pouvait rappeler la "période noire" de colonialisme, une détermination de rupture avec tout ce qui se rapporte à l'ère coloniale on voit bien que les séquelles et les abus de l'hostilité du colonialisme sont nettement amalgamés avec ses traces matérielles et culturelles ; on assiste à une confusion entre colonialisme et patrimoine colonial.

Un deuxième cas d'étude a été effectué dans ce même sujet sur l'un des quartiers coloniaux de la ville de Skikda sous l'intitulé de **l'héritage urbanistique colonial à skikda approche pour une mise en valeur cas du quartier napolitain.**

D'après notre analyse à cette étude on a constaté qu'elle met en évidence la problématique des tissus anciens qui est devenue un des axes porteurs du débat sur la ville.

En effet, Les grandes mutations économiques et sociales des dernières décennies ont entraîné une urbanisation accélérée, un développement démesuré et non maîtrisé des agglomérations et une transformation de l'image de la ville et la négligence d'un cadre bâti existant.

Dans ce mémoire de magistère, ils se sont intéressé à l'un des plus anciens quartiers de la ville de Skikda vu aissu que cette ville été a l'origine d'une création fransaise, ce dernier



**Figure 79: situation similaire du quartier au quartier bab azoun**

Source : mémoire magistère l'héritage urbanistique colonial



en plus de la situation centrale qu'il occupe, représente une étape dans l'histoire de la ville de Skikda. Il constitue le noyau primitif, les racines profondes sur lesquelles se greffe la ville.

Le quartier Napolitain s'est très vite imposé comme étant le plus en adéquation avec les objectifs visés par leur étude qui porte sur la nécessité de montrer à travers l'importance d'une prise en charge adéquate de ce quartier, qui est un enjeu non seulement patrimonial mais aussi un enjeu pour l'espace central de la ville de Skikda et pour sa structure urbaine en général.

Le quartier napolitain ou (houmet-ettalyène), noyau historique de la ville de Skikda, construit entre 1838 et 1849, est l'un des plus vieux quartiers coloniaux, non seulement de centre ville mais des grandes villes algériennes en générale.

Cependant aucune intervention réelle n'a été entreprise pour rendre compte de sa spécificité historique ainsi que son identité urbaine.

Ce qui nous a attiré le plus dans cette expérience menée, c'est l'introduction du nouveau concept de « RECUPERO » adopté de l'école de Bologne.

La notion de Recupéro urbain représente une philosophie nouvelle par rapport à la considération qu'on avait de la ville ; on ne pense plus à la ville par partie, à savoir un centre historique à protéger et des quartiers périphériques où tout est permis, mais comme un ensemble, un « système relationnel », un lieu permettant l'imbrication de tissus urbains et sociaux différents

Dans sa mémoire Benoît BEAUCAMP (2002) , définit la notion de Recupero urbain « comme une philosophie nouvelle par rapport à la considération qu'on avait de la ville, on ne pense plus la ville par parties, à savoir un centre historique à protéger et des quartiers périphériques où tout est permis, mais comme un ensemble, un « système relationnel », un lieu permettant l'imbrication de tissus urbain et sociaux différents ».

Recuperare veut dire ainsi aider à retisser des liens qui sont entrain de se désagréger tout en essayant de maintenir un équilibre entre cet ensemble complexe de relations. (Relation entre l'espace et les habitants qui essayent de se les approprier par la reconnaissance de « valeur identitaires »).

Donc, on constate que l'expansion urbaine ne porte plus le même rythme qu'avant, ce qui conduit à penser que toute intervention urbaine devrait maintenant être sur la ville existante.

A partir de cet expérience on dégagé de nouvelle forme d'intervention sur ces milieux anciens de type colonial ; cependant Plusieurs formes d'interventions ont été menées par plusieurs pays s'adaptant au type du bâti et à leur valeur ; en effet, quelque soit la singularité de ces espaces, ils constituent des éléments de « la ville » dans son ensemble.<sup>68</sup>

En se referant a des experiences très répondu a travers le monde on peut cité que : En Espagne, il y eu deux grandes tendance pour le traitement des centres anciens en : les programmes de préservation de l'existant, elle s'explique en tant q'attitude défensive à la destruction du patrimoine bâti ainsi que par le renforcement de l'identité locale, par exemple le cas de la ville de Madrid en 1981 ou des actions de réhabilitation de bâtiments et d'espaces publics ont été fait. La deuxième tendance privilège les interventions contemporaines supposées moteur de redynamisation.

Ainsi, l'expérience française s'est focalisé sur l réhabilitation des centres anciens Qui « permis de préserver les centres urbains historiques, non pas sur un mode muséal, mais de manière vivante et dynamique, par le maintien des fonctions résidentielles, commerciales et de loisir.<sup>69</sup> »

Enfin, l'expérience Italienne, Celle-ci implique la modification des tissus bâtis mal adaptés aux exigences de l'habitat, sans dénaturer l'identité des quartiers. En outre, La ville existante est comprise comme « dimension opératoire appropriée pour une stratégie de requalification urbaine.<sup>70</sup>

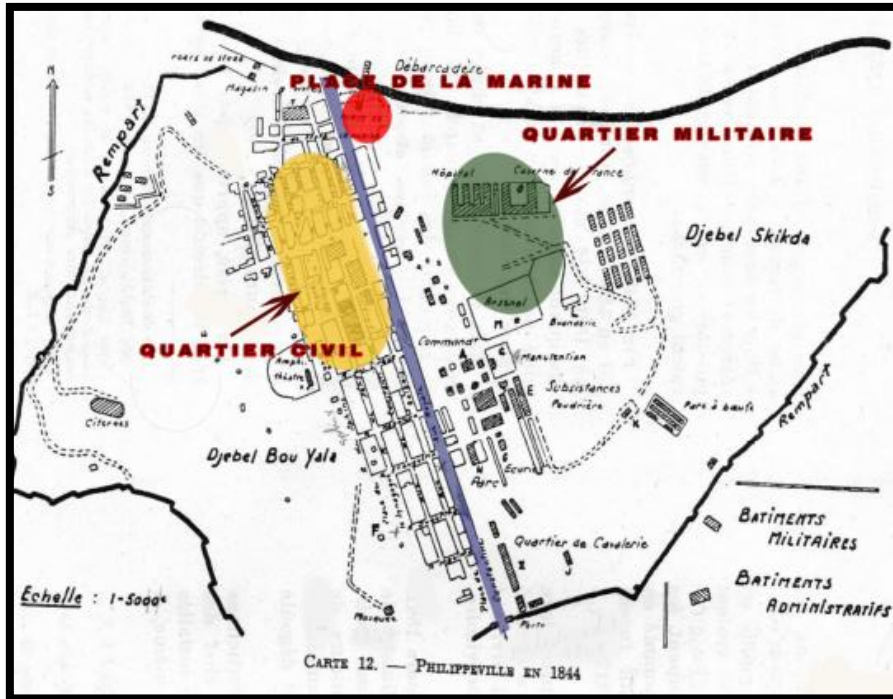
Tout comme la ville d'Alger, a leur arrivée (en1838), les Français décident de construire la ville sur les versants qui se font face de Béni-Melek et de Bou-Abbaz. Cette décision comporte à l'origine un impératif de défense bien qu'une autorité militaire avait déjà prévu dans les années 1840 l'extension inévitable vers la plaine.

---

<sup>68</sup> (Henri Feltz, 03 juillet 2008, p.06).

<sup>69</sup> **Catherine foret, juillet 2001**, *Direction générale de l'urbanisme, de l'habitat et de la construction, les dossiers, Réhabilitation urbaine, l'expérience française*, directeur de la publication : francois Delarue, Edycom Rennes35, p.03)

<sup>70</sup> PLACIDI Paolo, 1995-1999, p.202, 203



**Figure 80: vue de Philippeville en 1845**

Source : mémoire magistère l'héritage urbanistique colonial



**Figure 81: la création du centre colonial**

Source : mémoire magistère l'héritage urbanistique colonial

On constate que la même structure ainsi que le même urbanisme a été effectuée au niveau de cette ville tout comme la ville d'Alger. Partant de la trame viaire, à la trame de bâti ainsi que du parcellaire dont chaque îlot définit une fonction (îlot d'équipement, d'habitat et militaire) et enfin les espaces libres qui sont représentés par les places.



**Figure 82: la place de la marine, marquée**

Source : mémoire magistère l'héritage urbanistique colonial

Nous pouvons déduire que la création du quartier Napolitain répond au principe d'aménagement des lotissements coloniaux et fait donc partie de la mémoire de la ville.

- ***Le cas du Maroc :***

Comme il a signalé Abdel haï Bousfiha « Les tissus urbains anciens au Maroc concentrent à la fois les médinas et les centres coloniaux »

Le patrimoine marocain, est une richesse pour le pays bien qu'il souffre d'une dégradation continue .plus de 5 millions de marocains vit dans ces tissus dont l'importance architecturale, social et culturelle (métiers traditionnels et artisanal) est majeure. Les changements sociaux et politiques ont engendré une dégradation progressive des tissus anciens.

Une politique de réhabilitation a été menée pour la mise en valeur du patrimoine ancien par plusieurs phases d'actions depuis 80 jusqu'au 2000 ou le gouvernement a construit une base législative à l'action de préservation du patrimoine.

Après cette date l'état marocain doit suivre une nouvelle stratégie par la mise en place d'un certain nombre de processus pour répondre à l'enjeu de la préservation du patrimoine historiques. En Maroc, la gestion urbaine, doit s'intéresser aux quartiers anciens de façon globale

***En conséquence, on conclut que ces traces coloniales ont contribué à la création de tissus bien structurés bien organisés faciles à repérer et dont ils constituent une source d'inspiration pour régler les problèmes d'ordre urbanistique contemporaine. Mais malheureusement ces potentialités ne sont pas prises en compte dans notre pays.***

### **Conclusion générale :**

Notre recherche est considérée comme une tentative d'essai pour montrer l'importance des tissus anciens et plus précisément les noyaux coloniaux, ces tissus ou quartiers anciens ne sont pas seulement à traiter sous l'angle patrimonial, mais aussi comme un véritable enjeu urbain pour la ville d'aujourd'hui. C'est pour cela qu'il est nécessaire d'effectuer leur mise en relation avec l'ensemble de la ville dans leur traitement.

D'autant plus, ces tissus avec leur bâti et leurs constructions, obéissent à des critères et à une logique qui pourrait être une source d'inspiration pour les urbanistes et les acteurs de la ville d'aujourd'hui, surtout que ce problème semble critique et constitue la problématique majeure de nos jours.

Cependant, Tirer des leçons des expériences réussies dans d'autres territoires en intégrant les nouvelles interventions adaptées aux quartiers constitue un des facteurs clés, pour notre cas, comme le cas de France ainsi que la Tunisie constituent deux expériences réussies qui fournissent des outils permettant la compréhension des paramètres qui garantissent la faisabilité des opérations de réhabilitation ou de requalifications des quartiers dégradés.

Nos objectifs étaient de montrer que la nécessité d'une prise en charge adéquate de ce legs colonial, peut contribuer au développement de la ville ainsi que le préservé tant qu'héritage entretenu favorise l'attrait touristique avec un rayonnement territorial vu que la majorité des villes algériennes contient des traces française, qui constituent un enjeu non seulement patrimonial mais aussi un enjeu pour l'espace central des villes ainsi que leur structure urbaine en général.

Effectivement, la préservation du patrimoine en Algérie est dans une situation critique.

Cette problématique s'avère encore plus coléreuse lorsqu'il s'agit du legs colonial.

Mais la question qui restera sans réponse ; pourquoi négliger un tissu issu de 130ans d'histoire même si c'est "un héritage mal aimé" de l'occupation française.

Bien au contraire, c'est un **droit légitime de s'approprier ses biens en tant que BUTIN DE GUERRE**, et c'est **un devoir de les reconnaître et de les entretenir en tant que patrimoine "ces œuvres" qui constituent la majeure partie des centres villes algériens.**

Et donc, reconnaître l'héritage colonial comme un patrimoine historique et l'intégrer par la suite dans les politiques de patrimoine seraient un grand pas en avant.

## **ABRÉVIATIONS :**

TNA : Théâtre national d'Alger.

CIAP : centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.

PPSMVSS : Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur des secteurs suvegardés.

UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

## ***5. Bibliographie***

## Ouvrages

- Fathy.H, construire avec le peuple, édition sindbad, Paris, 1970.
- Leonardo Benevolo « l'histoire de la ville» Ed Parenthèse 1983
- Gauzin Muller, D. l'architecture écologique, édition du moniteur, Paris 2001,
- Nabila oulabsir, les usages du patrimoine, ed maison des sciences de l'homme Paris 2004
- Frederico Cresti, contribution a l'histoire d'Alger, Edition centre analisi sociale progettu, Rome, 1993
- La ville d'Alger la protégée de Dieu Copyright d'ouvrage ©2004 CDSP
- Marc cote « l'Algérie ou l'espace retourné» Média-plus Algerie, 1993
- Ricardo Bofil nicolas véron, L'architecture des villes, ed odils jacob
- kevin lynch, image de la cité, édition DUnod, 1976
- Albert Devoulx, El Djazair histoire d'une cité d'Icusium à Alger, Ed ENAG, 1876
- M-J-bertrand listouski « LES PLACES DANS LA VILLE », Ed Dunod, 1993
- J.Bastier-B.Dezert, l'espace urbain, edition Masson, 1980
- Françoise choey, L'allégorie du patrimoine, edition le seui, Paris, 1992
- Picoche, J dictionnaire étymologique du français .Paris, dictionnaire le robert, 1992
- Gyy Saez, institution et vie culturelles, les notions de la documentation française, 2004
- Claude Origet du Cluzen, le tourisme culturel, que sait-je, 2005
- Le petit robert, dictionnaire le robert, 2003. Bibliographie
- Q. de Quincy, Encyclopédie méthodique, architecture, tome3,
- René GUERIN, Analyse Urbaine et architecturale, École d'Avignon, France

## PDF (memoires) et Articles

- Conférence **Soukane M. Dahli** *Université de Tizi-Ouzou, Département d'architecture, Algérie. Article Pdf*
- Ministère de l'information et de la culture, Art et culture, El Djazair, Alger, 1992
- Mémoire Epau Alger –quartier de la marine/ Casbah
- Bob Rowntree, Les cartes mentales, outil géographique pour la connaissance urbaine, PDF
- B.Hanane, Parcours urbains quotidiens. Université Pierre Mendès France, 2009 Thèse doctorat PDF
- Hamma.W, intervention sur le patrimoine urbain, Mémoire magister université Tlemcen, 2011
- Article Unesco, conférence, 16/Novembre/1972 Paris
- TORRE, Marta de la et MASON, Randall.(2002). »Introduction ».Assessing the Values of cultural heritage
- Travaux de Gouirand, 2009
- Vincent Veschambre. Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace.[en ligne]. Disponible sur : [http://www.cafe-geo.net/article.php3?id\\_article=1180](http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180)

- BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995
- Nancy BOUCHE. Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes. ICOMOS Journal Scientifique. 1997
- Rafik Aribi, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, la législation du patrimoine culturel en Algérie,
- Réflexions autour des interactions entre patrimoine et développement, À partir de l'exemple de la patrimonialisation de l'architecture coloniale, Yves Robert.pdf
- Jean pellitier -Armand Colin, villes et urbanisme dans le monde Ed : COLLECTION 4ème édition, 19/02/00
- Étude sur l'accueil touristique au Québec, université de Québec à Trois-Rivières, document PDF
- Conférence **PUCA**, l'attractivité des territoires regards croisés, Pdf
- **Les exemples :**
  - Lucie garcia requalification des quartiers anciens dégradés : perspectives européennes brasov / bristol / halle / porto 2011PDF
  - La requalification d'une rue commerçante : l'exemple de Tournus loeren initie le bourg des circulation apaisées » PDF
  - Exemple Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine CIAP 2007, ministère de la culture, France.PDF

#### **Site web :**

- <http://slideshare.net/SaidMazouz/.fr> ; A. Borie, F. Denieul « Méthode d'analyse morphologique des tissus traditionnel. ».
- [http://www.interbible.org/interBible/caravane/voyage/2008/voy\\_080425.html](http://www.interbible.org/interBible/caravane/voyage/2008/voy_080425.html)
- <http://www.google.fr/imgres-roi.fr>
- <http://www.google.fr/imgres>
- <http://www.espaces-publics-places.fr/la-perception-de-espace-urbain-principes-et-fonctionnements>
- [http://www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/centralite/fiche\\_interactive/fiche.htm](http://www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/centralite/fiche_interactive/fiche.htm)
- <http://www.hornermc.ch/jcne/Vocation02.htm>
- <http://epigeo.voila.net/intermediarite.htm>
- <https://evalanxmeer.wordpress.com/analyse-de-la-forme-urbaine>



## Résumé

Le travail de cette recherche que nous proposons essaie de mettre un phare sur la problématique de l'héritage colonial en Algérie.

En effet, Le patrimoine national, notamment le colonial, se trouve exposé des multiples controverses et révèle un constat mitigé. Il témoigne de sa richesse et de son ampleur.

Cependant, il met en relief la complexité de sa prise en charge ainsi que les moyens conséquents qu'il faudrait mettre en œuvre en vue de sa préservation.

Et donc, une opération de requalification urbaine et de réhabilitation réclament une pensée spécifique dans ce domaine, dont elle peut constituer un mécanisme de techniques adaptées aux exigences du site afin d'entretenir son authenticité.

En outre, L'héritage bâti légué par la colonisation a constitué la base d'un nouveau cadre de vie de la Société. Celui-ci constitue dans nos jours une part significatif de la mémoire, un héritage imposant de par son authenticité ainsi ses valeurs émis.

Le patrimoine comme donnée de Continuité et procédé de compromis entre le passé et l'avenir, fixe les repères de la civilisation de demain. Lors de son indépendance politique, l'Algérie a opté pour des choix en faveur d'une culture arabo-musulmane destinée à être le fondement de la société de demain ; des choix inspirés surtout par une détermination de réintégrer ou de récupérer l'Islam. Une des fortes raisons responsables d'un oubli conscient de l'héritage colonial.

C'est pour cela, que cette question demeure encore immature notamment en ce qui concerne la production architecturale et urbaine de la période coloniale ; un héritage mal aimé et pourtant c'est une histoire qu'on ne peut nier ; un passé qui n'est pas le sien mais une histoire qui se lit sur les pierres et sur l'espace urbain.

**Mot clés : patrimoine, héritage, histoire, passé, identité, authenticité, requalification, dégradation, politique, reconnaissance.**

### ملخص

يتلخص موضوع الدراسة حول اشكالية الارث الاستعماري في الجزائر. حيث تتعرض الثروة الوطنية، خاصة الاستعمارية الى الكثير من الجدل و بذلك فان الاهتمام بهذه الموارد و الحفاظ عليها يتطلب أساليب و ادارة متخصصة في مجال الترميم.

ان إعادة تطوير وتأهيل العملية الحضرية تدعو لفكر معين في هذا المجال، وهو ما يمكن أن يشكل آلية متقنة تتكيف مع متطلبات الموقع من أجل الحفاظ على أصالتها، و بالإضافة الى ذلك فان الارث الاستعماري الفرنسي يشكل أسس لهوية جديدة شكلت بدورها جزءا هاما من الذاكرة التاريخية .

و من دوافع البحث أن بعد الاستقلال تعرضت هذه الثروة للتهميش بسبب انشغال السياسة الجزائرية باسترجاع الثقافة الاسلامية ; بالرغم من أنه جزءا لا يتجزأ من تاريخ الجزائر.

**الكلمات المفتاحية:** التراث، الارث الاستعماري، التاريخ، الماضي، الهوية، إعادة التأهيل، تدهور، الاعتراف، السياسة.